COMMUNE DE SAINT LUCIEN - 28210

Restauration de l'église Saint Lucien



DIAGNOSTIC

juillet 2025

EIRL FRANCOIS SEMICHON ARCHITECTE DPLG - 11 rue du Cloître Saint André 28000 CHARTRES
Tel. 06 80 40 78 40 - Mail. francois.semichon@architectes.org

Sommaire

Avant propos page 3

PRESENTATION DES TRAVAUX

I-Historique de l'église Saint Lucien - Commune de Saint Lucien

1-Histoire de l'église Saint Lucien page 5
2-Les travaux du Second Empire à la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1906 page 22
3-Le transfert du cimetière (1865-1874) page 22
4-La fabrique de Saint-Lucien de la 3ème République à la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1906 page 23
5-L'église de Saint-Lucien de 1906 à aujourd'hui page 28
6-L'inventaire de l'église de Saint-Lucien après la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1905 page 29
7-Les travaux de toiture de l'église de 1935 page 31
8-Le pillage de l'église de Saint-Lucien entre 1961 et 1963 page 33
9-La restauration des vitraux (1965-1966) page 34
10-Les travaux de couverture du clocher (1970) page 34
11-Les travaux de peinture dans l'église (1981) page 35
12-Les projets de travaux sous la conduite de Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France (1986-1992) page 35
13-La réfection de l'électricité de la sacristie (1995) page 44
14-Visite de l'architecte des bâtiments de France (2001) page 44
15-Les travaux de restauration du tabouret du clocher (2002) page 45
16-Les travaux de réfection de la couverture de l'église, des combles et de la charpente du clocher (2003) page 46
17-Les travaux d'isolation dans la sacristie (2021) page 51
18-L'état des lieux réalisé par la C.A.U.E. d'Eure-et-Loir (2023) page 52
19-Les derniers travaux sur l'église (2023-2024) page 52

II-Répertoire chronologie des Actes page 54

III-Etat sanitaire des ouvrages et proposition de travaux

Préambule page 87
Chapitre 1-Les maçonneries page 88
Chapitre 2-Les charpentes page 91
Chapitre 3-Les couvertures page 97
Chapitre 4-Menuiserie page103

IV-Plans page 105

V-Estimation des travaux page 113

Avant propos

L'église Saint-Lucien est mentionnée pour la première fois dans un document historique : une copie de la donation de l'église de la Chaussée à l'abbaye Saint-Père en Vallée de Chartres, faite par Drogon de Raizeux entre 1100 et 1126.

L'édifice actuel présente des caractéristiques architecturales typiques de la fin du XIIe ou du début du XIIIe siècle, comme en témoignent son chevet plat et ses deux baies jumelées, aujourd'hui murées. Quant à la charpente et à la voûte lambrissée, elles datent du XVIe siècle. Cette période de reconstruction a sans doute été rendue nécessaire après les destructions subies durant la guerre de Cent Ans.

Nous connaissons très peu de choses sur l'histoire de l'église entre le XVIe siècle et la Révolution française, si ce n'est quelques informations glanées dans les registres paroissiaux et d'autres écrits anciens sur Saint-Lucien.

Le rapport en question propose une première étude historique et architecturale de l'édifice. Il analyse la disposition de l'église, la chronologie de sa construction et les différentes étapes des travaux d'entretien et d'amélioration, en particulier ceux réalisés depuis 1935.

La seconde partie du rapport présente l'état sanitaire des ouvrages et des propositions de travaux pour la maçonnerie, la charpente et l'ensemble des couvertures. Une approche financière est proposée dans la dernière partie.



Plan de situation 1 Source Géoportail



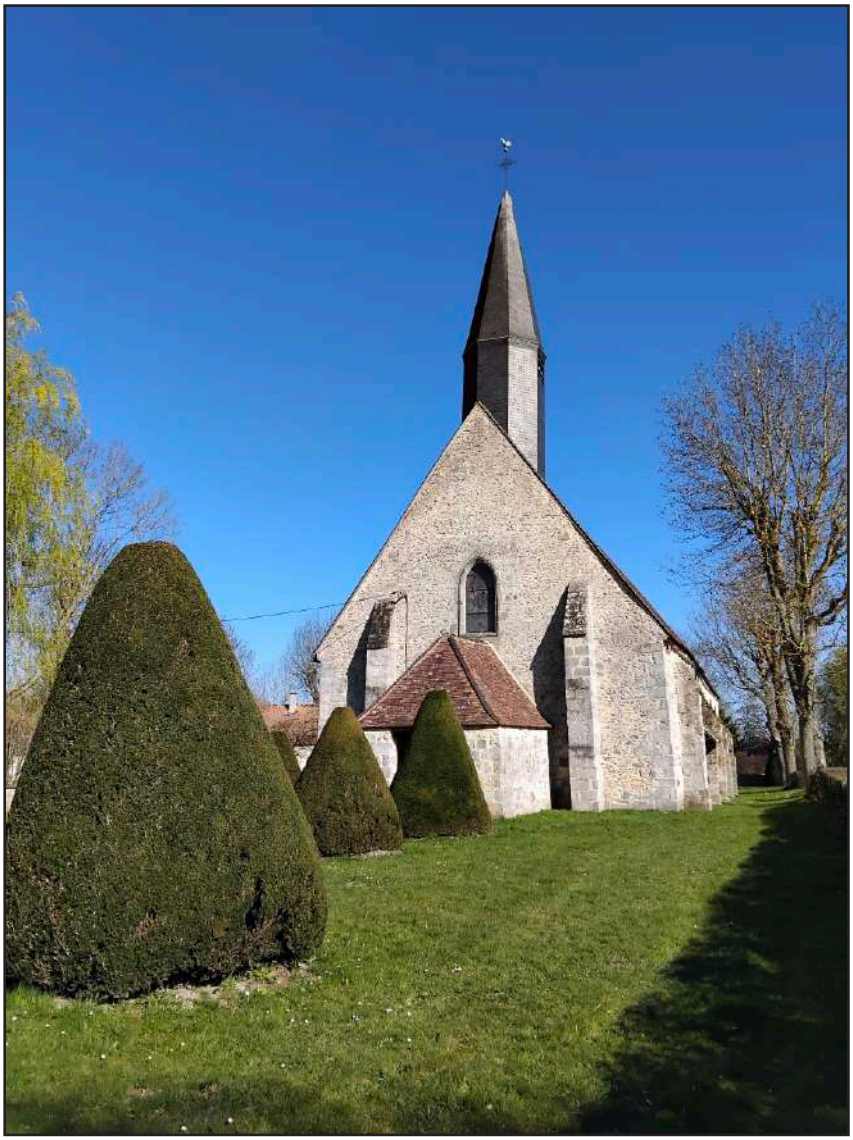
Plan de situation 1 Source Géoportail



Vue aérienne Source Géoportail

I-Historique de l'église Saint Lucien - Commune de Saint Lucien

par Eric Yvard Historien du patrimoine



Eglise Saint-Lucien - Commune de Saint Lucien

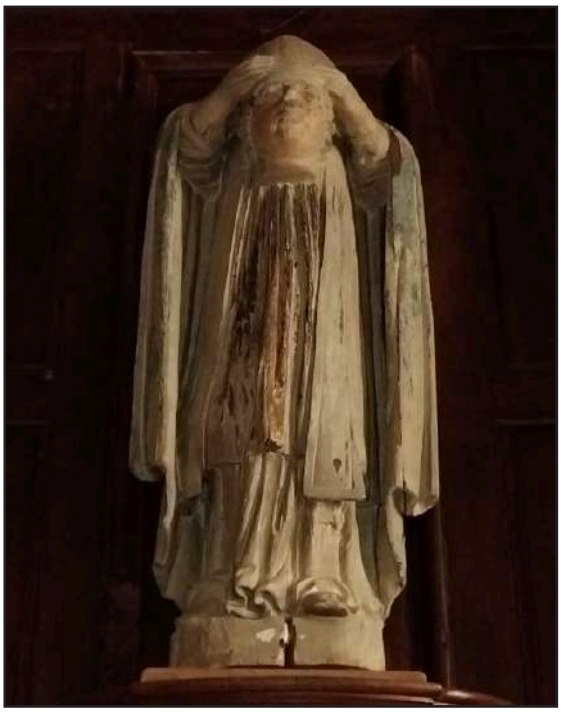
Saint-Lucien est une commune du canton de Nogent-le-Roi, de l'arrondissement de Dreux, du département d'Eure-et-Loir et de la région Centre-Val-de-Loire.

L'existence de Saint-Lucien est attestée depuis le début du XIème siècle sous la forme de « Calziacum » ou « Calsiaco » vers 1110, « Calgetum » ou « Calgeto [1] » en 1126 « Calsetum » en 1215, « Sanctus Lucianus de Calziaco [2] » en 1300, « Saint-Lucien » dès le XVème siècle et « Saint-Lucien-les-Sables [3] » en 1793.

[1] Capella de Calgeto
[2] Saint Lucien de la Chaussée
[3] Et nonSaint Lucien-les-Tables, qui est une mauvaise lecture, voir la délibération du conseil général de la commune de Saint Lucien du 6 messidor an 3 (Archives communales de Saint Lucien)

Le latin « Calziacum, Calgetum ou Calsetum » se traduit en français par la chaussée. Saint-Lucien était autrefois traversé par une importante voie romaine allant de Dreux à Corbeil [4] .

La paroisse dont le saint patron est Lucien alias Lucius, premier évêque de Beauvais, martyrisé vers 290 avec Maxien et Julien qui furent tous trois décapités. La légende dit que Lucien se leva, prit sa tête et marcha vers Beauvais, puis s'arrêta à proximité de la cité où son corps fut enterré et où fut construite par la suite l'abbaye Saint-Lucien.



Statue de Saint Lucien

Saint Lucien est donc un évêque céphalophore du grec « Képhalé » (tête) et « Phorein » (porter) : Un saint décapité, où celui-ci se relève et prend sa tête entre ses mains avant de se mettre en marche. Le plus connu des saints Céphalophore est Saint Denis. Lucien fut reconnu saint par les églises catholique et orthodoxe et il est fêté le 8 janvier.

La paroisse de Saint-Lucien, dans le diocèse de Chartres, dépendait jusqu'à la Révolution du doyenné d'Epernon, une circonscription religieuse relevant du grand archidiaconé de Chartres.

Aujourd'hui, la paroisse de Saint-Lucien, n'a plus de curé à résidence. Après avoir été desservi par les curés voisins dont ceux de Villiers-le-Morhier, Saint-Lucien est en 2025 une commune dépendant de la paroisse Saint Jeanne de France et Saint Yves des trois vallées, regroupant 19 clochers, relevant du doyenné de la Vallée de l'Eure, dont le centre paroissial est situé à Nogent-le-Roi.

[4] Réf. Annuaire statistique administratif commercial et historique du département d'Eure-et-Loir, année 1866 par E. Lefebvre, ancien chef de division à la préfecture, Chartres 27ème année, 1866.

Historique de l'église de Saint-Lucien

L'histoire de l'église de Saint-Lucien jusqu'à la Révolution

Grâce aux archives de l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée de Chartres, l'histoire de Saint-Lucien nous est connue depuis le début du XIIème siècle [5] .

Malheureusement toutes les archives anciennes de la fabrique et de la cure ont été perdues ou n'ont pas été retrouvées à ce jour, excepté quelques pièces conservées aux archives départementales d'Eure-et-Loir [6] .

Les visites des grands archidiacres de Chartres, qui étaient tenu de visiter régulièrement les églises relevant de leur archidiaconé, nous révèlent quelques renseignements mais ces visites sont surtout faites pour voir si l'église est bien tenue par son desservant ainsi que les livres de comptes par ses marguilliers [7].

Les registres paroissiaux de Saint Lucien, dont les plus anciens remontent à la fin du XVIème siècle, nous donnent quelques renseignements sur des événements importants qui ont eu lieu dans l'église ou qui ont été consignés par les différents curés desservant la paroisse jusqu'à la Révolution (Fonte de cloche, travaux de réparations ou des dégâts liés à la météo...).

Au début de la Révolution, plusieurs documents ont été établis à la demande des autorités dont un inventaire qui nous décrit les revenus de la fabrique et de la cure ainsi que le contenu de ladite église [8].

Mais les plus importantes sources, qui nous permettent de mieux connaitre l'histoire de l'église de Saint-Lucien depuis la fin du XVIIIème siècle sont les archives des affaires communales de la sous-préfecture de Dreux et surtout celles de la commune de Saint-Lucien , où l'on trouve de nombreuses références aux différents travaux exécutés dans l'église.

Le premier document historique conservé à ce jour et évoquant l'église de Saint-Lucien est une copie de la donation par Drogon de Raizeux (Drogo de Resoliis) de l'église de la Chaussée (ecclesiam de Calziaco) à l'abbaye Saint-Père en Vallée de Chartres entre 1100 et 1126.

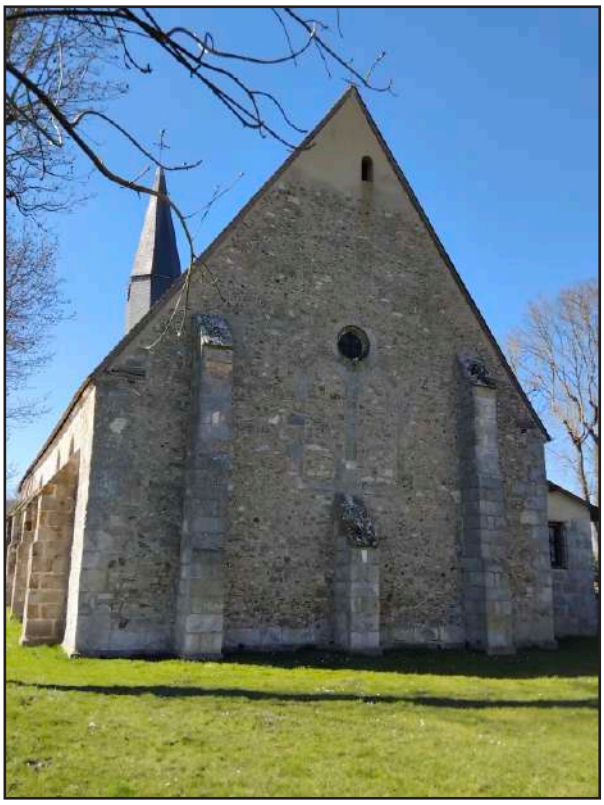
Dans cet acte, Drogon de Raizeux donne l'église, une métairie, la dîme, la moitié de la justice, mais qu'il se réserve l'autre moitié de la justice et la moitié des cens des hôtes de ladite paroisse.

---

[5] Archives départementales d'Eure-et-Loir. H 1 et H 282 à 288.
[6] A.D. 28. G 7948 à 7950.
[7] A.D. G 793 et 808.
[8] A.D.28. 1 Q 2607.

Cette donation est confirmée le 27 novembre 1126 par Geoffroy, évêque de Chartres (Capella de Calgéto) et le 8 mars 1127 par le pape Honorius II (Ecclesiam de Calgeto).

L'église Saint-Lucien est un édifice dont les fondations paraissent remonter à la fin du XIIème siècle ou au début du XIIIème siècle (Seul le chevet plat semble avoir conservé quelques vestiges de cette époque avec ses deux fenêtres jumelées, aujourd'hui murées) et pourraient avoir été financé par l'abbaye de Saint-Père dont le père abbé présentait désormais à la dite cure de Saint-Lucien et percevait les dîmes de la paroisse.



Chevet de l'église Saint Lucien



Les deux baies murées du chevet

[9] A.D.28. 2 O 3048 et 3050.

[10] Archives communales de Saint-Lucien (1790-2025).

L'église de Saint-Lucien fut probablement en partie ruinée pendant la guerre de Cent-Ans, et reconstruite en partie au cours du XVIème siècle comme en témoignent la charpente apparente dans l'intérieur de l'église avec ses sablières moulurées à congé en sifflet [11] , ses entraits avec ses engoulants [12] et ses poinçons sculptés [13].



Corniche liée à la sablière à congé en sifflet



[11]Une sablière est une pièce de bois qui repose sur les murs pour accueillir la charpente.

[12]Un engoulant est en architecture une extrémité sculptés en forme de gueule d'un animal réel ou imaginaire d'une poutre de charpente.

[13]Un poinçon est la pièce de charpente reposant au milieu d'un entrait.





Fermes à engoulant et poinçons sculptés

Les deux premières fermes ont conservé à leur base de leur poinçon au milieu de l'entrait une sculpture végétale et un écu qui devait être les armes des donateurs dont très probablement les armes de l'abbaye de Saint-Père de Chartres et d'une famille seigneuriale de Saint-Lucien, qui pourrait être les Le Morhier, seigneurs de Villiers ou les seigneurs de Saugis. Les trois autres sont ornées d'animaux (chiens ou animaux marins imaginaires).







Bases sculptées des entraits ou reposent les poinçons

La grande porte d’entrée de l’église ouvrant sur le pignon Ouest date aussi du XVIème siècle. Les panneaux des deux vantaux sont sculptés de plis àde serviette et renforcés de gros clous forgés.

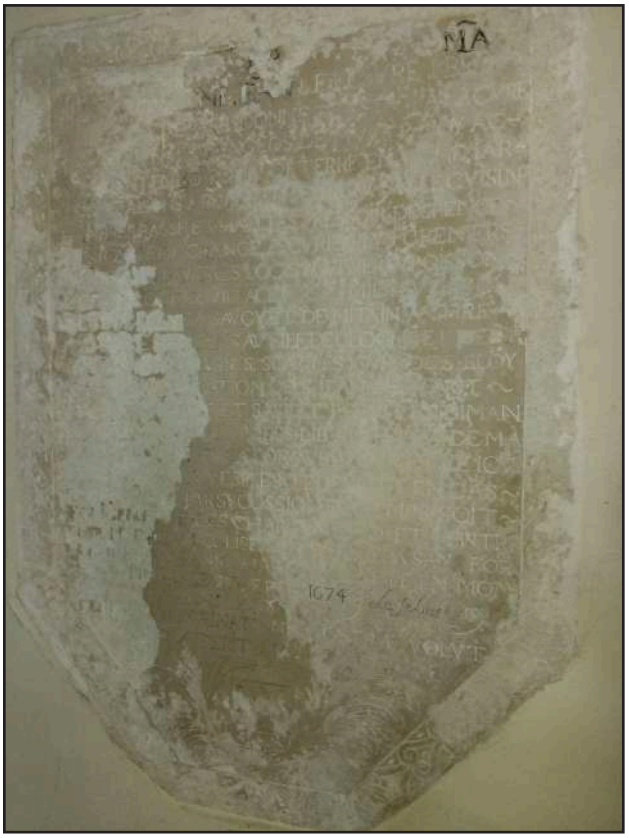






Grande porte d’entrée et ses panneaux à plis de serviette

Nous ne connaissons que très peu de choses sur l'histoire de l'église de Saint-Lucien entre le XVIème siècle, époque de sa reconstruction, et la Révolution, excepté quelques bribes d'éléments glanés dans les registres paroissiaux et quelques vieux écrits relatant l'histoire de Saint-Lucien.
D'après certains écrits, la petite cloche fut fondue en 1588. L'église fut saccagée en 1651 par une bande de soldats allemands qui brisèrent les serrures de l'église et une partie du mobilier.
Selon les visites du grand archidiacre de Chartres de 1664 et de 1674, le maître autel a été relevé [14], les croix de consécrations ont été repérées, une croix a été installée dans le cimetière et les murs de l'église ont été réparés [15].
Dans le mur Nord au bas de la nef, une pierre gravée rappelle le souvenir de Jean Lefebvre, prêtre, curé de Saint Lucien, qui fit le 27 septembre 1674 une donation à la fabrique [16].



Pierre gravée relatant la donation de Jean Lefebvre, curé de Saint-Lucien

D'après les registres paroissiaux, le 9 juillet 1711, une grosse cloche est fondue et nommée *« Marguerite Louise Perrine par Nivelle de la Chaussée, conseiller du Roi et intéressé dans les fermes du Roy et Marguerite Nivelle de la Chaussée, épouse de Ruel conseiller du Roi et intéressé dans les fermes du Roi »,* en présence de Pierre Rouillon, prêtre, curé de Saint-Lucien [17] .

[14] A.D.28. G 793.
[15] A.D.28. G 808.
[16] Traduite en vieux français. Réf. Annuaire statistique administratif commercial et historique du département d'Eure-et-Loir, année 1866 par E. Lefebvre, ancien chef de division à la préfecture, Chartres 27ème année, 1866.
[17] A.D.28. Registres paroissiaux de Saint-Lucien.

Selon la tradition et les souvenirs des anciens, la date de 1739 était gravée dans un médaillon au-dessus de la petite porte ouvrant sur le mur Sud, qui aurait pu être les vestiges d'un cadran solaire, qui était encore visible en 1988.

Toujours d'après les registres paroissiaux, la foudre tomba sur le clocher le 27 juin 1778 et occasionna des dégâts sur la couverture du clocher et de l'église [18].

« ...Le tonnerre est tombé sur le clocher de cette paroisse de par le haut jusqu'au feste de l'église et a causé du dommage à la couverture du clocher et de l'église, a brisé un chevron à ne pouvoir servir et a fait tomber par terre deux rangs de thuiles sans avoir endommagé les lattes... ».

Le clocher actuel, posé à l'origine seulement sur le faitage au-devant du mur de pignon Ouest, fut probablement renforcé par l'installation d'un tabouret pour le soutenir après la chute de la foudre en 1778.



Le clocher et son tabouret

[18] A.D.28. Registres paroissiaux de Saint-Lucien.





Le tabouret du clocher et son échelle

Une sacristie fut construite au cours du XVIIIème siècle en pierre de grès et accolée au haut du mur Nord entre les deux derniers contreforts qui sont aujourd'hui partie intégrante de l'édifice, contre un bâtiment qui sera détruit en 1846 plus tard dont on ignore son utilité.



Sacristie de l'église de Saint-Lucien

L'église de Saint-Lucien pendant la Révolution

Le 21 juillet 1790, le conseil général de la commune de Saint-Lucien fit dresser un inventaire des titres, papiers et mobiliers de l'église de Saint-Lucien à la demande des administrateurs du district de Dreux [19] . Le contenu de ladite église est décrit brièvement dans les termes suivants :

- Deux grandes portes
- Un crucifix au-dessus
- Un clocher à flèche contenant deux cloches
- Deux échelles
- Des Fonts baptismaux
- Un bénitier en marbre
- L'église est boisée à sept pieds de haut pour les ¾ du poutour
- Une chaire
- Un banc d'œuvre
- Deux autels en bois attenant au chœur, l'un en face de l'autre
- A l'un un tableau de la sainte Vierge et à l'autre saint Sébastien
- Une balustrade à l'entrée du chœur avec deux portes en fer, le tout sur monté d'un ornement de fer
- Un lutrin
- Un grand autel à trois degrés
- Un tabernacle en bois doré
- Un tableau de la Cène et au-dessus l'image de la sainte Vierge en bois
- D'un côté Saint Lucien et de l'autre saint Michel en bois
- Dans la sacristie un coffre-fort

[19] A.D.28. G 2607

De 1790 à 1793, tous les décrets de l'Assemblée nationale, puis ceux de la Convention seront lus au prône de la messe puis affichés à la porte de ladite église [20].

Le 27 décembre 1790, Le conseil général de la commune certifie exacte la déclaration des revenus de la cure de Saint-Lucien par le curé qui s'élève à la somme de 649 livres 11 sols, mais chargé de 102 livres 11 sols 8 deniers d'imposition pour l'année 1790 [21].

Les 9 et 23 janvier 1791, à la suite du décret de l'Assemblé nationale du 26 décembre 1790, le curé prête fidélité à la Nation, à la Loi, au Roi et à ses fidèles devant le conseil général de la commune [22] .

Le 18 novembre 1793, la petite cloche de l'église, qui avait été fondue en 1588, est descendue pour être envoyer au district de Dreux pour être fondue [23] .

Le 11 frimaire an 2 ou 1er décembre 1793, l'abbé Guillaume Maulvault, curé de Saint-Lucien, remet ses lettres de prêtrise au conseil général de la commune pour être envoyées au département et signe son abdication de toute fonction de prêtrise [24] .

Le même jour, le conseil général de la commune vote une première indemnité de 6 livres pour avoir descendu la cloche et une seconde de 24 livres pour la mener au district avec la cuivrerie et l'argenterie de l'église [25] .

Trois jours plus tard, les citoyens de Saint-Lucien, en assemblée extraordinaire, demande à l'abbé Maulvault de continuer provisoirement ses fonctions comme par le passé, ce dernier ayant prêté serment à la constitution civile du clergé, récupère ses lettres de prêtrise [26].

Le 20 nivôse an 2 ou 18 janvier 1794, Gilles Bettron, marguillier de l'œuvre et fabrique, rend ses comptes devant le conseil général de la commune : soit 737 livres 12 sols 5 deniers pour la recette et 706 livres 17 sols pour la dépense. Une fonction qu'il a exercée depuis la saint Martin 1791 jusqu'à pareille date de 1792 [27] .

Le 10 pluviôse an 2 ou 29 janvier 1794, l'église de Saint-Lucien, étant fermée et qu'il n'y a plus de culte public, l'abbé Maulvault, curé depuis 11 ans,

---

[20] A.C. de Saint Lucien

[21] A.C. de Saint Lucien

[22] A.C. de Saint Lucien

[23] A.C. de Saint Lucien

[24] A.C. de Saint Lucien

[25] A.C. de Saint Lucien

[26] A.C. de Saint Lucien

[27] A.C. de Saint Lucien

abdique devant le conseil général de la commune son état de curé et ses fonctions de prêtrise et accepte conformément au décret du 2 brumaire an 2 le secours annuel de 1 000 livres qui lui est offert à raison de son âge de 56 ans.
(né à Ouerre le 31 mai 1738 [28])

Dans une délibération du conseil général de la commune de Saint-Lucien du 6 messidor an 3 ou 24 juin 1795 est désormais nommé Lucien-les-Tables [29] .

Le 17 messidor an 3 ou 5 juillet 1795, Guillaume Maulvault, ex-curé de Saint-Lucien, et Denis Boutroue, ex-curé de Thivars (28), domiciliés à Saint-Lucien, déclarent au conseil général de la commune qu'ils se proposent d'exercer le ministère d'un culte sous la dénomination de culte catholique dans l'étendue de la commune [30] .

Le 11 thermidor an 4 ou 29 juillet 1796, l'ex-presbytère de Saint-Lucien est adjugé à Guillaume Maulvault, ci-devant, prêtre, curé de Saint-Lucien [31].

L'église de Saint-Lucien de la Restauration au début du Second Empire

Certains registres de délibération de conseil de la commune de Saint-Lucien ont été perdus dont ceux depuis le début du Directoire jusqu'au début de la monarchie de Juillet, puis ceux du début du Second empire.

La population de la commune de Saint-Lucien était en 1815 de 278 habitants habitant le bourg de Saint-Lucien et quatre hameaux à travers la commune.

Guillaume Maulvault, ex-curé de Saint-Lucien, est renommé comme curé de Saint-Lucien par l'évêque de Chartres, en 1803 lors de la réouverture des églises.

L'abbé Guillaume Maulvault meurt à Saint Lucien en 1821 après avoir légué à la commune de Saint-Lucien, l'ancien presbytère, qu'il avait acquis durant la Révolution auprès du district de Dreux.

En 1832, une nouvelle cloche est fondue par Nicolas Hildebrand, fondeur de cloches rue Saint-Martin à Paris [32] .

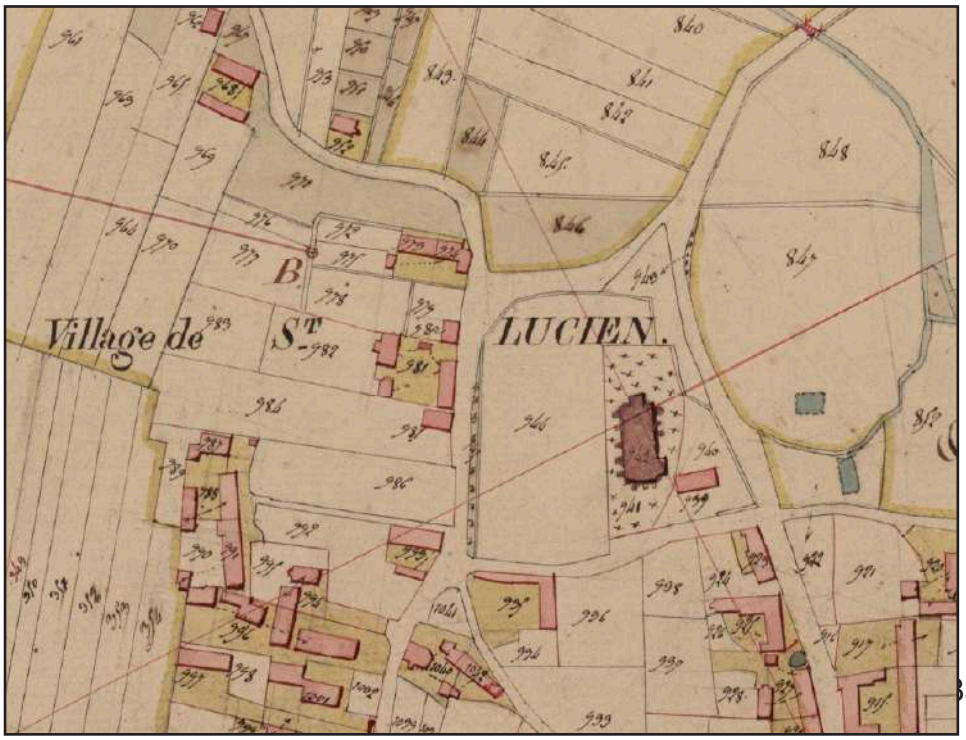
« ...L'an 1832, j'ai été bénite par Joseph Lelairdier, desservant la commune de Saint-Lucien, nommée Marie Angélique Félicitée par François Denis Prunier et

---

[28] A.C. de Saint-Lucien.
[29] A.C. de Saint-Lucien.
[30] A.C. de Saint-Lucien.
[31] A.D.28. Q 2607.
[32] Réf. Annuaire statistique administratif commercial et historique du département d'Eure-et-Loir, année 1866 par E. Lefebvre, ancien chef de division à la préfecture, Chartres 27ème année, 1866.

dame Catherine Félicitée Leclerc en présence de Clovis Denis Prunier, maire et Louis Gilles Vannier, marguillier, Hildebrand, fondeur à Paris, je pèse 616 livres... ».

En 1834, le premier plan cadastral de la commune de Saint-Lucien est terminé et remis ainsi qu'une matrice cadastrale à la mairie de Saint-Lucien [33] .



1834

Le 7 juillet 1839, Louis Michel Mauger, maître maçon à Epernon s'engage à reprendre tous les enduits extérieurs et une partie des enduits intérieurs de l'église [34] .

« ...que moi Louis Michel Mauger m'oblige de reprendre tous les crépis en dehors qui se trouvent à faire aux murs de l'église de Saint-Lucien de par le bas jusqu'à l'égout et de reprendre un trans au pignon du côté de l'Ouest qui se trouve au-dessus du quarré de l'église et en sus de reprendre les crépis en dedans de l'église jusqu'à la hauteur de l'appui des croisées, et de réparer les plâtres auxdites croisées.
Je m'oblige aussi de réparer le comble de l'église et du chapiteau qui est au bout ainsi que la sacristie. Cependant je m'oblige qu'à y placer que cint cents de thuiles.
Le tout moyenant la somme de vingt neuf francs pour la main d'œuvre, la commune s'engage à fournir les matériaux nécessaires tels que chaux, plâtres et thuiles et sable savoir deux poinçons de chaux, dix sacs de plâtres et cinq cents de thuile. Je m'engage en autre à prévenir monsieur le maire du jour où je devrai commencer les travaux à fin qu'il soit en mesure de pouvoir en faire faire les approches et moi de me trouver en tems utile pour éteindre la chaux.

[33] A.D.28. 3 P 5304 ET 5305

[34] A.C. de Saint Lucien

Je m'engage à faire les travaux d'ici au premier août prochain... »

D'après l'Annuaire statistique administratif commercial et historique du département d'Eure-et-Loir pour l'année 1866 rédigé par E. Lefebvre, ancien chef de division à la préfecture d'Eure-et-Loir, il est dit dans l'article concernant la commune de Saint-Lucien qu'il fut détruit en 1846 *« ...les ruines d'une tour qui était contiguë à l'église. On y accédait par un portail et un escalier en grès... ».*

Il existe encore aujourd'hui des vestiges de ce qui fut détruit : quelques pierres de murailles subsistent encore attachées au mur Nord ainsi que les traces d'un départ d'une arcade et d'un morceau de fenêtre ogivale.



Vestiges de l'ancienne tour sur le mur Nord

Le 12 mai 1847, Sulpice Pépin, maître couvreur, demeurant à Nogent-le-Roi, dresse à la demande du conseil municipal un devis pour faire des travaux à faire à l'église, au clocher et au presbytère de Saint-Lucien, et dès le lendemain, le conseil municipal accepte ledit devis et autorise le maire à passer un marché de gré à gré avec ledit Pépin .

Statistique des édifices et bâtiments communaux de Saint-Lucien du 12 novembre 1854

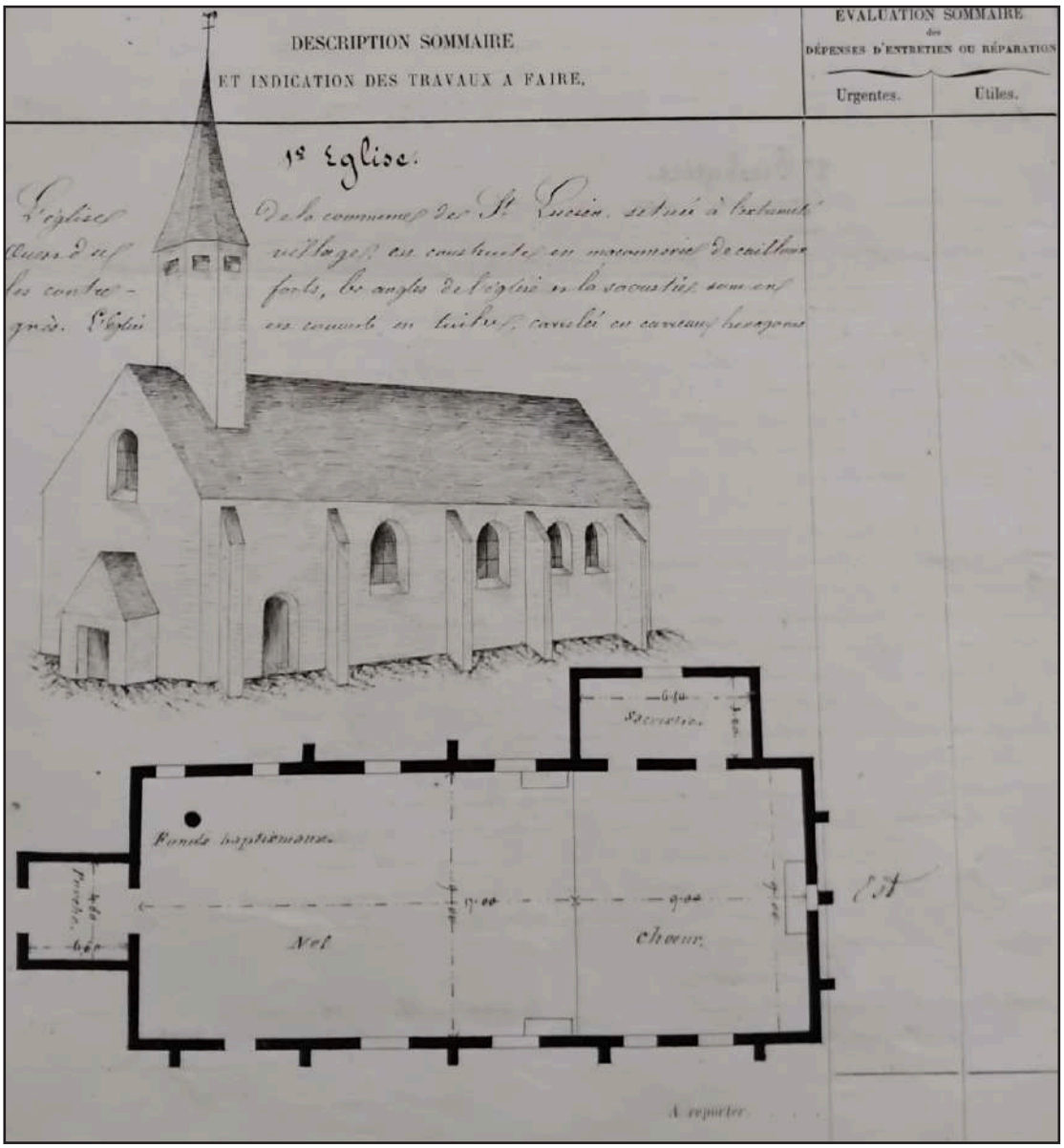
A la demande du préfet d'Eure-et-Loir, tous les agents voyers doivent dresser un état des bâtiments communaux (églises, cimetières, presbytères et écoles) de toutes les communes du département.

Ledit Brière, agent-voyer à Dreux, dessine le 12 novembre 1854 un plan au sol et un croquis en élévation de l'église de Saint-Lucien .

---

[33] A.D.28. 2 O 3048

[34] A.D.28. 1 O 471



L'agent voyer dresse brièvement une description de l'église, une estimation des travaux à faire, et indique les priorités des travaux à effectuer.

« ...1° Eglise

L'église de la commune de Saint-Lucien, située à l'extrémité Ouest du village, est construite en maçonnerie de cailloux, les contreforts, les angles de l'église et la sacristie sont en grès.
L'église est couverte en tuiles, carrelée en carreaux hexagones
La voûte est en bardeau de forme ogivale, avec poutres apparentes.
La sacristie, située sur le côté Nord de l'église est couverte en zinc et carrelée en pavés hexagonaux
L'église est éclairée par 9 croisées dont trous forment petites rosaces et 6 de forme ogivale, toutes garnies de verres blancs.
La nef à 17 mètres de longueur, le chœur 9 mètres, sur 10 mètres de largueur.
La sacristie a 6m70 sur 3m20, elle est éclairée par 1 croisée.
Le clocher, construit en bois et couvert en ardoises est placée sur le bout Ouest de l'église.
Le porche, à l'entrée de l'église, est construit sur poteaux en bois, et couvert en tuiles, il a 4m60 sur 4m60.

Le tout en bon état, à l'exception de la voûte de l'église et de la toiture de la sacristie qui nécessitent quelques réparations.

Estimation

220 mètres superficiels de bardeau en recherche pour la voûte de l'église à 3f 50.... 770 francs
Réparation de la toiture de la sacristie estimée à 100 francs
1C200 tuiles en recherche pour la couverture de l'église à 0,05 l'une ... 60 francs
10 mètres superficiels de couverture en ardoises au clocher à 4f60 le mètre .... 45 francs.

Les travaux du Second Empire à la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1906

En 1856, la commune de Saint-Lucien compte 363 habitants toujours divisé dans cinq hameaux. Ce chiffre sera le plus élevé et à partir de cette date, la population ne cessera de décroitre avec la fin de la fabrication de meules pour les moulins une spécialité centenaire de Saint-Lucien et l'exode rural vers les grandes villes dont Chartres et Paris.

Le transfert du cimetière (1865-1874)

Le conseil municipal décide de déplacer le cimetière autour de l'église vers un nouveau lieu qui serait pris dans une portion de terre appartenant à monsieur Aimable Landurier, aboutissant sur le chemin de Saint-Lucien à Saugis. Le CM invite le maire à se rendre adjudicataire de ladite pièce d'une contenance d'environ 15 ares [37] .

Le 30 octobre 1865, l'agent-voyer Brière, dresse un devis estimatif pour la construction d'un nouveau cimetière [38] .

Les 19 et 25 mai 1867, une portion de 15 ares prise dans une pièce cadastrée B 322 sur le chemin de Saint-Lucien à Saugis, est acquise par la commune auprès d'Aimable Landurier, devant maître Levé, notaire à Nogent-le-Roi [39].

Le 19 janvier 1869, un marché de gré à gré est passé entre le maire et Jean-Baptiste Legendre, entrepreneur à Hanches (28), pour la construction du mur du nouveau cimetière, sous la conduite de Brière, agent voyer à Dreux [40].

[37] A.D.28. 2 O 3050.
[38] A.D.28. 2 O 3050
[39] A.D.28. 2 O 3050

Le 7 mai 1874, le conseil municipal examine le procès-verbal de réception d'ouvrage de la construction du nouveau cimetière, puis l'accepte .

La fabrique de Saint-Lucien de la 3ème République à la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1906

Les fabriques des paroisses ont été rétablies quelques temps après la réouverture des églises en 1803 et gèreront jusqu'à la loi de séparation de l'église et de l'état de 1906 les petits travaux dans l'église et l'achat d'ornements religieux et liturgiques.

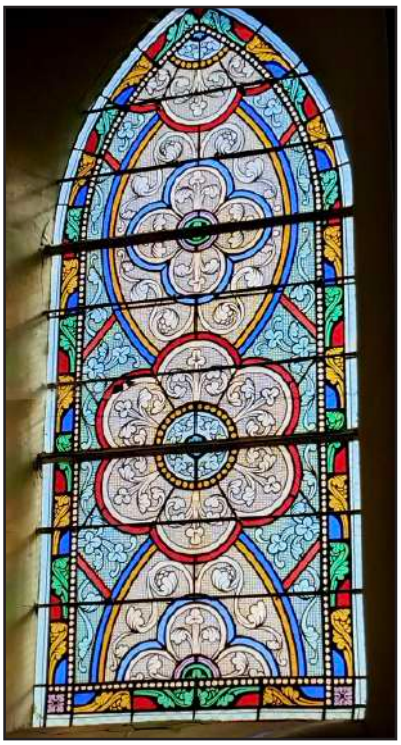
Selon les comptes de la fabrique entre 1876 et 1899 , les boiseries du chœur sont repeintes en 1876, la voûte en bardeau est réparée en 1881. De nombreux objets liturgiques et des vêtements sacerdotaux sont acquis entre 1888 et 1900. Une nouvelle cloche est fondue en 1884. Un chemin de croix est offert par la famille Vigneron et tous les vitraux de l'église sont commandé à Ferdinand Hucher, maître verrier au Mans (72). Des statues de saint Lucien et de saint Joseph en plâtre sont acquises pour être posé dans le maître autel. Les fonts baptismaux sont donnés par madame des Houllières. Un tambour est posé derrière la grande porte d'entrée et le bas de la nef et des confessionnaux y sont accolés ainsi qu'un placard. Un nouveau carrelage en ciment peint est posé dans le chœur. Le chapitrel ou préau, accolé sur le devant de la façade qui était à l'origine supporté sur des poteaux de bois, est construit sur les côtés en maçonnerie de pierre de grès et de cailloux remplaçant les dits poteaux et couvert en tuiles plates.

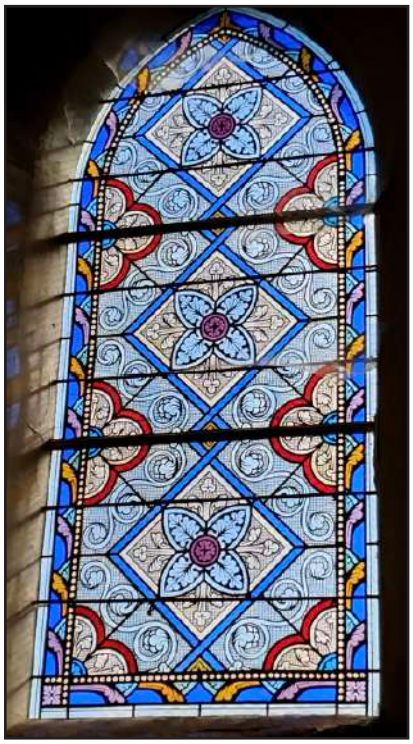


Chemin de croix de l'église de Saint-Lucien

[37] A.D.28. 2 O 3050.
[38] A.D.28. V 188
[39] Atelier du Carmel du Mans











Vitraux de Ferdinand Hucher Verrrier au Mans



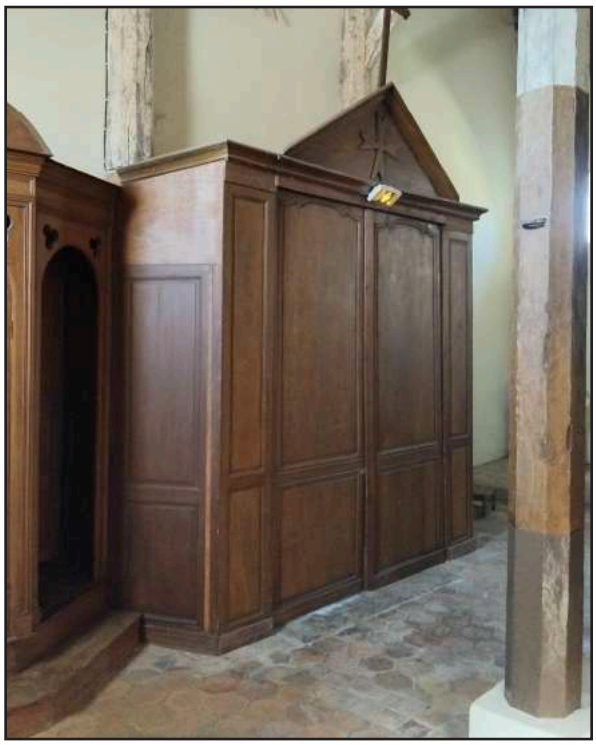
Saint Joseph



Saint Lucien



Les Fonts Baptismaux de Saint Lucien



Tambour de l’église de Saint-Lucien



Confessionnaux de l’église de Saint-Lucien



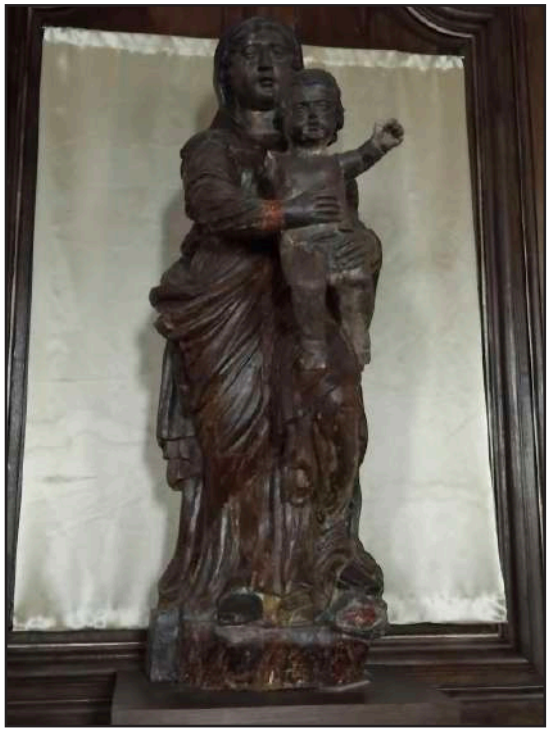
Carrelage du chœur de l’église de Saint-Lucien

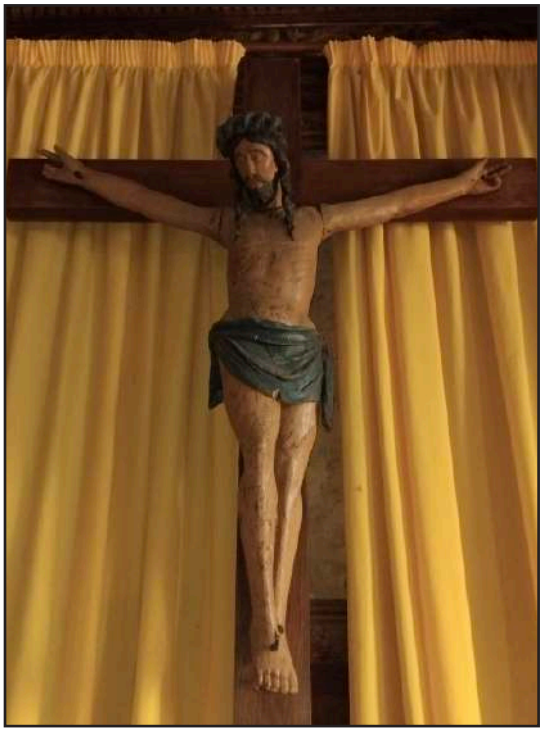


Le chapitrel de l’église de Saint-Lucien

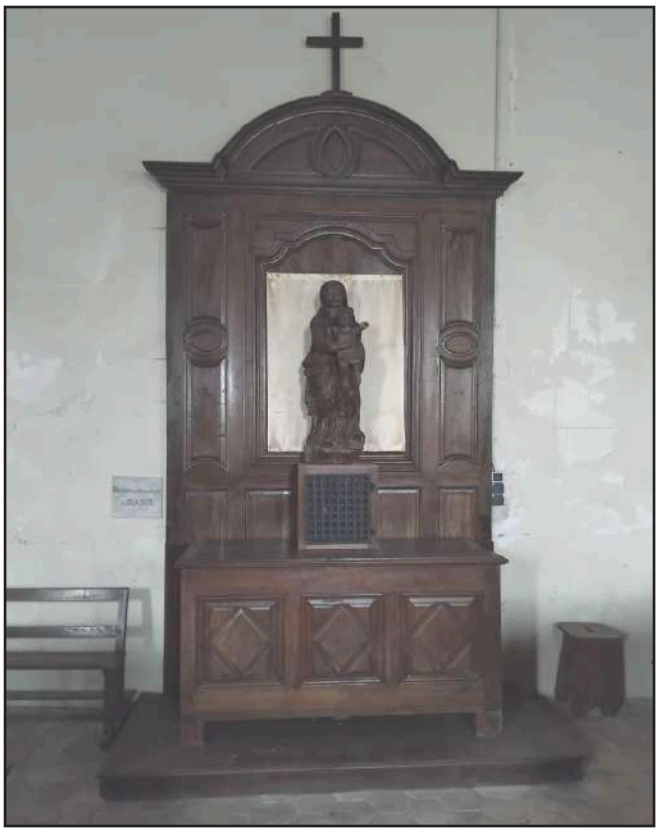
Le 1er avril 1883, Prunier, président du bureau de la fabrique de l’église de Saint-Lucien, répond à une demande de l’Etat pour savoir si l’église de Saint-Lucien renferme quelques objets d’art. Ce dernier déclare que l’église de Saint-Lucien n’en possède aucun .

Pourquoi cette réponse lorsque l’église contient une statue de la Vierge à l’enfant en bois, un grand Christ en croix, un tabernacle à aile, un banc d’œuvre et son coffre, et peut-être bien d’autres objets aujourd’hui disparus.





Vierge à l’enfant et Christ en croix



Banc de fabrique et son coffre

L'église de Saint-Lucien de 1906 à aujourd'hui

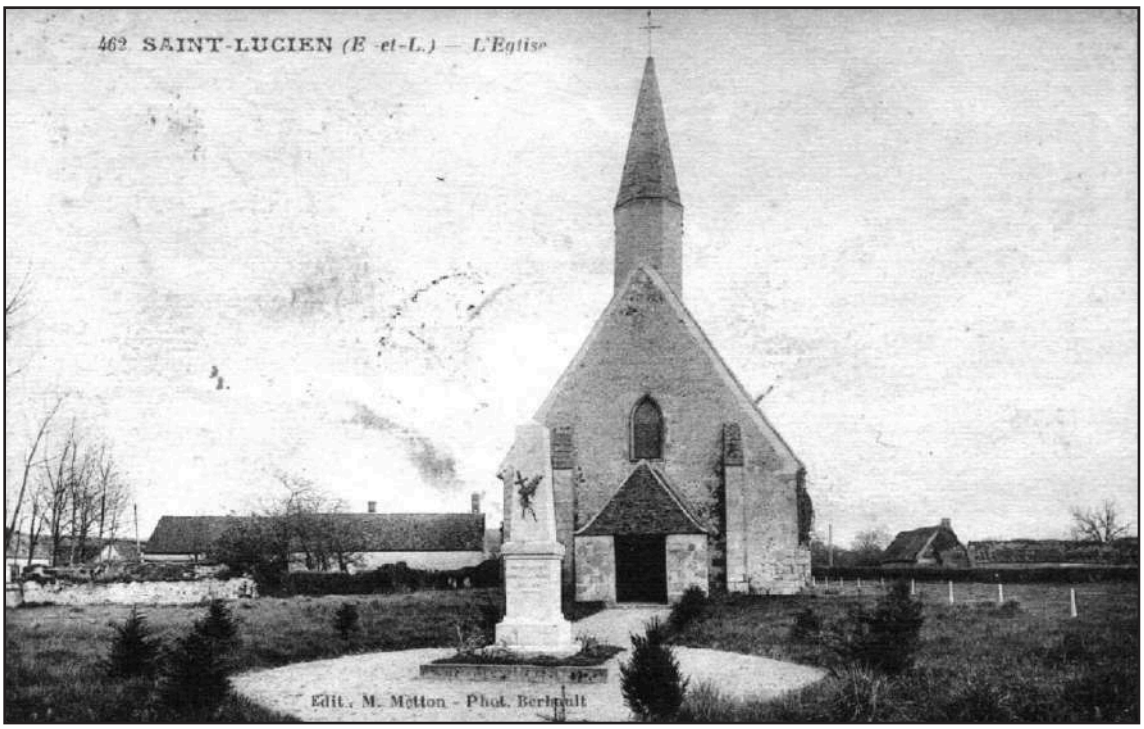
Les extérieurs de l'église de Saint-Lucien ont été photographiés pendant le premier quart du XXème siècle à plusieurs reprises pour faire des cartes postales destinées à la correspondance.

Sur la première carte postale, nous pouvons voir toute la végétation qui envahissait les contreforts Sud de l'église, ainsi que l'angle droit du pignon Ouest. La base du clocher ne semble pas couverte en ardoises.



Carte postale de l'église de Saint-Lucien





L'église de Saint-Lucien après 1920

<u>L'inventaire de l'église de Saint-Lucien après la loi de séparation de l'église et de l'Etat de 1905</u>

À la suite de la loi de séparation de l'église et de l'Etat, un inventaire du mobilier et des ornements de l'église de Saint-Lucien est dressé le 2 mars 1906 en présence du maire, de l'abbé Abel Meunier, curé de Saint-Lucien et des membres du conseil de fabrique qui se sont opposés à cet inventaire [45].

[45] A.D.28. 2 O 3050.

Selon cet inventaire, le mobilier appartenant à la commune est le suivant

- Deux autels latéraux avec 4 statues
- Un maître autel avec un tableau en mauvais état au-dessus.
- Une chaire
- Un banc d'œuvre
- Deux rangées de bancs dans la nef
- Des stalles dans le pourtour de l'église

Le conseil municipal décide le 3 février 1907 de louer désormais le presbytère au prêtre desservant ladite église contre un loyer annuel de 200 francs, net d'impôts [46] .

Le 22 février 1920, le conseil municipal décide de l'érection d'un monument aux morts et lance une souscription qui sera complétée par la commune si le montant de la souscription ne suffît pas [47].

Un monument aux morts est aussi offert par les paroissiens et installé dans l'église contre le mur Nord de la nef.



Monuments aux morts de l'église de Saint-Lucien

[46] A.C .de Saint Lucien.
[47] A.C .de Saint Lucien.

Le 17 août 1924, le conseil municipal examine le devis de monsieur Sédillot, électricien à Auneau (28), en vue de l'électricité dans la commune de Saint-Lucien et tout particulièrement dans la salle de la mairie, dans la salle des écoles, dans le logement de l'instituteur, dans l'église et dans le presbytère. Le devis est accepté [48] .

« ...2° Devis de l'église de Saint-Lucien
Autel : 2 cols de cygne fixés de chaque côté de l'autel
Chœur : 2 sols de cygne fixés de chaque côté du chœur
Chaire : une lampe pendante
Nef : une lampe pendante
Entrée : une lampe pendante
Compteur dans la sacristie, les lampes seront de 16, 24, 32 ou 50 bougies au choix
Ces travaux pourront être exécutés pour la somme de cinq cent quarante francs. (540 frcs)... ».

Le 28 août 1926, l'abbé Abel Meunier, curé de Saint-Lucien meurt en son presbytère et sera inhumé dans le cimetière dès le lendemain aux frais de la commune.

L'abbé Ménochet sera le dernier curé desservant de Saint Lucien mais il fut au bout de quelques années nommé ailleurs. Il sera le dernier curé en résidence.

Le 29 juin 1930, le maire expose au conseil municipal qu'il a consulté monsieur Huet, couvreur à Epernon, pour effectuer des travaux sur la toiture de l'église, qui s'engage à les exécuter pour la somme de 600 francs. Le conseil accepte ledit devis [49] .

Dès 1933, le conseil municipal envisage la vente du presbytère pour payer des travaux urgents à faire sur l'église. Ce qui sera chose faire en 1934 [50].

Les travaux de toiture de l'église de 1935

Depuis quelques années, la commune de Saint-Lucien envisage de faire de gros travaux de couverture sur l'église, qui avait été régulièrement entretenue par la fabrique jusqu'en 1906, mais il n'y avait pas eu de gros travaux entrepris depuis le milieu du XIXème siècle.

Le 1er février 1935, l'entreprise F. Rousseau et fils, spécialiste de charpentes bois et métalliques, établie au 44 rue de Lisbonne à Paris (75), dresse un devis estimatif pour effectuer des travaux de couverture sur l'église [51].

[48] A.C .de Saint Lucien.
[49] A.C .de Saint Lucien.
[50] A.C .de Saint Lucien.
[51] A.C .de Saint Lucien.

« ...Découverture et recouverture de l'église de Saint-Lucien

Recouverture d'un versant en tuiles vieilles et d'un versant en ardoises neuves.
- *Découverture compris descente des tuiles bonnes, triage et rangement à proximité, dépose des lattes ;*
- *Fourrage et dressage des chevrons.*
- *Couverture d'un versant et du porche en tuiles vieilles sur lattes neuves.*
- *Couverture de l'autre versant en ardoises neuves posées avec crochets cuivre. Les ardoises seules fournies par la commune.*
- *Doublis sur banquette en zinc n° 14 posée sur voligeage sapin.*
- *Faitage.*
- *Arêtiers et faitage du porche en poteries posées à bain de ciment.*
- *Rive, faitage et ruellées en ciment.*
- *Tous raccords à la base du clocher.*
- *Fourniture de 10 crochets de service... ».*

Ce devis est présenté dès le 3 février au conseil municipal qui l'accepte et demande l'autorisation au préfet de pouvoir traiter de gré à gré avec ladite entreprise [52].

« ...1° Messieurs Rousseau et fils s'engagement à découvrir ladite église, faire le triage des tuiles bonnes, et recouvrir le côté Sud et le porche avec ces tuiles après avoir latté à neuf (surface 345 M2)
Ils s'engagement en outre à recouvrir le côté Nord en ardoises neuves, crochets cuivre, après fourrage, redressage et voligeage de la charpente (surface 345 M2).
Les arêtiers, faitage, accompagnement du clocher, fournitures de 10 crochets de service, bachage à la demande, le tout pour la somme globale de douze milles sept cent cinquante francs.
2° Les prix de monsieur Morin, agent général des ardoisières d'Angers, pour la fourniture à la commune de Saint-Lucien, de quatorze mille ardoises premier choix 32/22 rendues à pied d'œuvre pour la somme de cinq mille deux cent cinquante francs.
Le conseil après examen du devis et de la fourniture d'ardoises ;
Considérant que ou le mauvais état de la couverture actuelle de l'église, elle devra être recouverte dans le plus bref délai, c'est-à-dire vers le mois d'avril ou mai, et qu'il y aura un grand avantage pour la commune à traiter de gré à gré avec monsieur Rousseau et fils et monsieur Morin, la somme de dix huit mille francs provenant de la vente du presbytère étant suffisante pour faire ce travail sans recouvrir à un emprunt
En conséquence le conseil à l'unanimité accepte le devis de messieurs Rousseau et fils et les prix de monsieur Morin pour la fourniture d'ardoises 1er choix à la commune de Saint-Lucien... ».

Le 11 juillet 1935, l'entreprise Rousseau et fils présente sa facture pour la réfection de la couverture de l'église [53].

« ...Découverture et recouverture de l'église de Saint-Lucien, suivant marché de gré à gré enregistré.
Prix forfaitaire, net 18 000 francs

Le 29 novembre 1935, la même entreprise présente une facture supplémentaire pour la réfection de la couverture de l'église [54].

« ...Travaux supplémentaires de couverture exécutés à l'église de Saint-Lucien

Savoir

- *Fourniture de 11 ml. de faitières de Bourgogne rondes, en poterie, de 0,23 d'ouverture et de 0, 08 de hauteur,*
- *Montage à l'épaule, transport sur le comble*
- *Pose des dites faitières avec arêtes et embarrures, scellement au ciment de Portland.*

11 mètres linéaires 51, 20 francs 564 francs 30

Rabais 15% 84 francs 30

Net 480 francs... »

Le pillage de l'église de Saint-Lucien entre 1961 et 1963

Le 29 mars 1961, le conseil municipal s'étonne de voir disparaitre certains meubles de l'église et demande au maire de se rendre sur place pour constater et avertir le curé. L'église semble avoir été régulièrement vidée d'une partie de son contenu, qui avait été inventoriée les 19 avril 1868, 31 décembre 1904 et 2 mars 1906, dont le tableau du maître autel représentant la Cène [55].

Le 22 juin 1961, le maire expose au conseil municipal que le mobilier ancien de l'église est à la disposition du conseil. Il est donc décidé de vendre ce mobilier, qui ne sert plus, au profit de la commune [56].

Le 19 septembre 1963, le conseil municipal décide que les 400 francs provenant de la vente des boiseries du chœur seront affectés à un branchement de l'église sur le réseau du syndicat des eaux de Senantes. La consommation ne sera pas payée par la commune mais par le desservant [57].

---

[54] A.C .de Saint Lucien.
[55] A.C .de Saint Lucien.
[56] A.C .de Saint Lucien.
[57] A.C .de Saint Lucien.

Une inspection de la conservation des objets d'art religieux du département d'Eure-et-Loir du 21 septembre 1967 évoquera le saccage du contenu de l'église de Saint Lucien [58]

Le 3 avril 1964, le conseil municipal décide de ne pas remplacer l'horloge de l'église, qui est devenue inutilisable, car il existe déjà une horloge sur l'école [59].

La restauration des vitraux (1965-1966)

Le 31 mai 1965, le conseil municipal constate que des travaux devenaient urgents dans l'église dont la réfection du vitrage [60]

Le 11 juin 1965, L'atelier Cot-Dezande, verrier à Maintenon (28), dresse un premier devis pour la restauration des 5 baies de l'église (côtés Sud et chevet) et un second pour la fenêtre de façade et pour la fourniture de losanges verdâtres et jaunâtres [61].

Le 29 juin 1965, le conseil municipal approuve le devis de Cot-Dézande, pour la réfection des vitraux en grisaille avec motifs et filets de couleurs [62].

Le 25 décembre 1965, un mémoire des travaux de restauration des vitraux des fenêtres 1, 2, 3, 4, 5 et 6 pour un montant de 1 314 francs est envoyé à la commune de Saint-Lucien [63] .

Le 24 février 1966, le maire ordonne que les vitres cassées de la sacristie soient aussi remplacées [64].

Les travaux de couverture du clocher (1970)

Devant le mauvais état de la couverture du clocher, le conseil municipal décide sa réfection et un devis est demandée à plusieurs entreprises.

Le 24 juin 1970, l'entreprise Coupeau père et fils, demeurant à Sours (28), établit un devis [65].

- Echafaudage en éventail compris garde-corps et garde-gravois
- Découverture d'ardoises en démolition
- Arrachage du voligeage

[58] A.C .de Saint Lucien.
[59] A.C .de Saint Lucien.
[60] A.C .de Saint Lucien.
[61] A.C .de Saint Lucien.
[62] A.C .de Saint Lucien.
[63] A.C .de Saint Lucien.
[64] A.C .de Saint Lucien.
[65] A.C .de Saint Lucien.

- Descente de gravois déversés directement en camion avec transport aux décharges publiques
- Couverture en ardoises 32 X 22, clouées, avec pointes cuivre sur liteaux neufs traités.
- Arêtiers fermés à tranchis apparents
- Réfection des abat-sons
- Bandes de recouvrement en zinc 12 de 0.30 dév. avec plis, pinces, pattes d'attache.
- Tranchis biais apparents.
- Dépose du coq, de la croix et de l'embase en zinc.
- Fourniture, façon et pose de l'embase en plomb de 2m/m.
- Réfection et peinture de la croix.
- Fourniture et pose d'un coq neuf sur boule, de 0.57 d'envergure.

Le même jour, l'entreprise Coupeau rédige aussi un devis pour la réfection de la couverture sur l'entrée de l'église et la réfection partielle sur la couverture de l'église [66].

Le 4 juillet 1970, l'entreprise Coupeau, couverture et charpente à Sours, est retenu pour la réfection du clocher et s'engage à ce que les travaux commencent dès le début du mois d'octobre 1970

Le 16 novembre 1970, l'entreprise Coupeau envoie sa facture à la mairie de Saint-Lucien pour un montant de de 17 185, 03 francs T.T.C. [67]

Les travaux de peinture dans l'église (1981)

Par la suite du mauvais état des peintures des murs de l'église en fausse coupe de pierre, qui aurait recouvert selon l'article de E. Lefebvre, publié dans l'annuaire de 1866, une ancienne litre funéraire, mais qui semble plutôt avoir été une peinture murale représentant des gentilshommes en habit : une danse macabre ou la légende des trois vifs et des trois morts, deux thèmes très à la mode à la fin de la fin guerre de Cent ans jusqu'au milieu du XVIème siècle.

Le 21 février 1981, le maire demande des devis en vue de la réfection complète de la peinture sans joints de l'église [68].

Le devis de Gaston Haincourt de Faverolles (28), d'un montant de 12 160 francs 89 centimes est retenu et les travaux devront être terminés pour Pâques [69] .

Les projets de travaux sous la conduite de Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France (1986-1992)

[66] A.C .de Saint Lucien.
[67] A.C .de Saint Lucien.
[68] A.C .de Saint Lucien.
[69] A.C .de Saint Lucien.

Le 20 décembre 1986, Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France pour le département d'Eure-et-Loir, visite l'église de Saint-Lucien à la demande du maire et dresse un bilan de sa visite dans lequel « ...Il apparait que des travaux, au niveau des joints de soubassement, sont nécessaires, un dossier sera établi et une subvention particulière pourra, vraisemblablement être demandée... [70] ».

Le 17 avril 1987, Paul Trouilloud visite de nouveau l'église de Saint-Lucien qui sera chargé par la commune d'établir un dossier en vue de travaux de restauration à l'extérieur de l'église.

En octobre 1987, Paul Trouilloud fait un relevé complet de l'église et dresse un devis estimatif des travaux à réaliser [71].

Le 11 novembre 1987, le maire expose au conseil municipal son entretien avec l'architecte en charge du dossier de l'église. Une intervention de Paul Trouilloud, au cours d'un prochain conseil municipal, est prévue [72] .

« ...Il ressort, après visites d'experts, que l'état de la charpente de l'église nécessite une consolidation plus importante qu'il n'y paraissait... ».

Le 20 mai 1989, le maire expose aux nouveaux membres du conseil municipal l'existence d'un dossier établi par les services départementaux, concernant l'état actuel de l'église de Saint-Lucien, qui nécessite des travaux urgents de consolidation [73].

Le 21 septembre 1990, le conseil municipal, inquiet devant l'ampleur des travaux de consolidation urgentes de l'église, souhaite demander à nouveau l'avis de l'architecte des Monuments historiques afin d'informer les nouveaux membres du CM et pour établir une hiérarchie parmi les solutions proposées [74].

Le 9 novembre 1990, le conseil municipal, à la suite d'une réunion publique d'information concernant la sauvegarde de l'église et l'intérêt manifesté par le public lors de l'exposé de Paul Trouilloud, il est constaté que les dommages ne sont pas trop étendus et que les priorités sont les suivantes [75] :

« ...des travaux semblent cependant s'imposer :
Sur la charpente :
- *Consolidation d'un étai*
- *Reprise des appuis de chevrons sur les sablières endommagées*

[70] A.C .de Saint Lucien.
[71] A.C .de Saint Lucien.
[72] A.C .de Saint Lucien.
[73] A.C .de Saint Lucien.
[74] A.C .de Saint Lucien.
[75] A.C .de Saint Lucien.

Sur les maçonneries :

- *Injection d'un coulis de chaux dans les fissures de façades et les joints de contreforts.*
- *Reprise des corniches et tête de murs... »*

Les travaux pourraient être envisagés pendant l'année 1991 ou 1992 après un montage financier et la demande de subventions.

Le 17 avril 1992, Paul Trouilloud visite de nouveau l'église de Saint-Lucien et se propose d'effectuer une étude plus approfondie préalablement à toute décision et d'établir un projet de restauration comportant [76] :

- Plans détaillés et état sanitaire
- Phasage par ordre de priorité
- Description des travaux à envisager
- Estimatif des travaux

Le coût de son étude serait de 23 433 francs T.T.C.

À la suite d'une longue discussion, la proposition d'étude est acceptée par 5 voix pour contre 3 voix contre.

Le 15 juillet 1993, Paul Trouilloud remet au maire de Saint-Lucien une étude préalable de restauration de l'église qui estime le montant des travaux de maçonnerie, de charpente et de couverture à la somme de 452 073, 55 francs [77].

« ...Préambule

Le constat d'un certain nombre de désordres affectant les structures de l'édifice a conduit à conclure la nécessité d'effectuer une étude globale de l'état sanitaire de l'édifice.
Nous n'avons pu obtenir d'éléments historiques significatifs sur cet édifice qui remonte au moins au XVème siècle comme l'attestent les baies et le portail à panneaux serviette
En 1854, l'agent voyer de Dreux établit un rapport sur l'état du bâtiment. Il nous apprend que :

- *L'église est couverte en tuiles et la sacristie en zinc.*
- *L'ensemble est en bon état à l'exception de la voute lambrissées et de la toiture de la sacristie*
- *Le cimetière, clos de mur, entourait l'église.*
- *La cloche est datée de 1885.*
-

Description

L'église est composée d'un vaisseau unique terminé à l'Est par un chevet plat

[76] A.C .de Saint Lucien.
[77] A.C .de Saint Lucien.

Un porche ouvert en murs de maçonnerie de moellons couvert en tuile est accolé au pignon Ouest. Il abrite un portail en plein cintre avec vantaux à plis serviette et clous forgés.
Le mur Nord du chœur est flanqué d'une sacristie.
Les murs sont en maçonnerie de moellons avec chaine d'angle, contreforts et entourages de baies en grès.
L'édifice est couvert d'une voûte lambrissée. La charpente est de type à chevrons formant ferme avec entraits retroussées, jambette, aisseliers, 6 fermes principale à entraits et poinçons, et reposant sur un double cours de sablières par l'intermédiaire d'un sabot. Le contreventement de la charpente est assuré par des croix de saint André assemblées dans les faîtages et sous faîtages.
La voûte en bardeaux date vraisemblablement de la fin du XIXème siècle.
La travée d'extrémité occidentale est occupée par un clocher en charpente édifié tardivement. Ce clocher de plan octogonal prend appui à la fois sur la maçonnerie du pignon et sur les entraits retroussés de la charpente de la nef. Quatre poteaux prenant appui sur le sol, ajoutés semble-t-il plus tardivement, sont destinés à reprendre la charge du clocher et à soulager la charpente de la nef.
Le versant Sud conserve sa couverture de petites tuiles de pays. Le versant Nord et le clocher ont été couverts en ardoises.

Etat sanitaire

Maçonnerie

Les maçonneries sont en assez bon état à l'exception de l'ensemble des contreforts et des arrachements et des parties situées au droit du clocher>.

Les contreforts et les arrachements du mur Nord ont souffert d'infiltrations d'eau en tête qui ont conduit à un délavement des mortiers et au déplacement de certaines pierres par effet du gel.

Dans les maçonneries au droit du clocher, on observe :

Mur Nord

- *Un déversement des corniches (environ 6 ml) avec dégradations des maçonneries sous-jacentes (sur environ à,50 m de hauteur)*
- *Une dégradation de la tête de contrefort avec déplacement de certains blocs de grès.*

Mur pignon Ouest

- *Fissuration des maçonneries près de l'angle Nord.*
- *Dégradation des maçonneries le long des rampants et notamment le long du versant Sud*

Mur Sud

- *Contreforts très dégradés et sensiblement déversés.*
- *Grave désolidarisation des parements intérieurs et extérieurs du mur. Au droit de la petite porte Sud, on observe une lézarde d'une largeur de 7 cm.*
- *Plusieurs blocs de la corniche sont déplacés vers l'extérieur.*

Dans l'ensemble, les enduits sont dégradés à l'exception du pignon Est, refait récemment, malheureusement au mortier de ciment.

Couverture

Versant Sud

La couverture en tuiles présente de nombreux signes de fatigue et nécessiterait un remaniage.

Versant Nord

La couverture en ardoises posées au crochet cuivre est dans un état moyen. La bande d'égout en zinc est entièrement perforée par les sel de cuivre. Elle doit être remplacée sans tarder par un égout en ardoises si l'on veut préserver les pieds de charpente.

Clocher

La couverture en ardoises est en bon état. On peut signaler toutefois l'absence du grillage anti-volatile sur les abat-sons.

Charpente

Nef

La charpente de la nef est en bon état à l'exception de la dernière travée Est qui a été fragilisée par la suppression à une époque indéterminée d'un entrait qui assurait la triangulation de la charpente.

Au droit du clocher

Une découverture en pied de versant sur 9 ml de chaque côté nous a permis de constater :

- *Un pourrissement partiel des sablières et des blochets.*
- *Une dégradation complète de l'extrémité Sud du premier entrait.*
- *Un déplacement très important (12 cm) des blochets et de la sablière extérieure côté Nord, un déplacement identique mais de moindre importance côté Sud.*
- *La suppression, à une date inconnue, d'un entrait situé juste derrière le pignon Ouest. Sur cette ancienne ferme, on note également la suppression d'un entrait retroussé et de 2 aisseliers.*
- *Une fissuration longitudinale des têtes de mur.*

Le pied Sud-Ouest du fût du clocher est dégradé ainsi que la poutre sur laquelle il prend appui. Les poutres de la base du clocher qui reposent sur le pignon Ouest sont dans un état douteux et seront probablement à renforcer.

Beffroi

La structure qui supporte la cloche et fait office de beffroi est à la fois mal conçue et d'une grande précarité. Il doit être formellement interdit de battre les cloches à la volée tant qu'un beffroi conforme aux règles de l'art n'aura pas été mis en place.

Projet

Par ordre décroissant d'urgence, les travaux de restauration à entreprendre sont les suivants :

1. *Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clo cher.*
2. *Restauration de l'ensemble des contreforts et des arrachements côté Nord.*
3. *Réfection de la couverture de la nef.*
4. *Réfection des enduits.*

Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clocher.

L'ajout d'un clocher à la structure primitive s'est probablement fait au 18e ou au 19e. En prenant appui sur les entraits retroussés, il a apporté une surcharge considérable sur des pièces de charpente qui ne sont pas conçues pour cela. Les poteaux visibles dans la nef ont été très certainement mis en place après coup pour palier aux désordres qui n'ont pas manqué d'apparaitre rapidement. Aujourd'hui le clocher est porté à la fois par le mur pignon, par la charpente primitive, et par les quatre poteaux visibles dans la nef.
Si les 4 poteaux ne présentent apparemment pas de désordres, en revanche l'appui sur le mur est douteux et la charpente et les maçonneries qui la supportent présentent d'importantes dégradations mentionnées plus haut/
Le projet de restauration est le suivant :

Maçonnerie

Mur Nord

- *Dépose et repose de la corniche déversée*
- *Remaçonnage de la tête de mur avant repose de la corniche.*
- *Dépose et repose de la tête de contrefort*

Mur Ouest

- *Remaillage de la lézarde avec pose d'agraphes et injection de consolidation.*

- *Remaçonnage des rampes du pignon.*

Mur Sud

- *Liaisonnement des deux parements par broches en béton armé.*
- *Régénération des maçonneries internes avec injection de mortier.*
- *Réfection des enduits intérieurs et extérieurs.*
- *Démontage et remontage des deux contreforts en assurant un liaisonnement avec les maçonneries du mur.*
- *Chainage de répartition en béton armé en tête de mur.*
- *Remise en place des éléments de corniche déplacées.*

Charpente

La voûte lambrissée intérieure bridant l'ensemble de la charpente, il n'est pas envisagé pour des raisons d'économie la remise à leur place primitive des pièces de charpente.
L'ensemble des pièces de charpente altérées sera restauré à l'identique des dispositions actuelles par greffes ou remplacement.
L'entrait supprimé au revers du pignon Ouest et qui assurait la rigidité des sablières sera remplacé par un tirant métallique.

Couverture

La découverture sera limitée aux surfaces nécessaires aux remplacements des pièces de charpente hors d'usage. Il s'agit d'une part d'une bande de 1,50 m de hauteur à l'égout à l'emplacement des 2 premières travées de charpente, et d'autre part des 2 bandes de couverture comprises entre le pignon Ouest et le clocher.

Par ailleurs, le raccordement entre le clocher et les versants de couverture est défectueux et source d'infiltrations. Il devra être revu.

Description sommaire des travaux

Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clocher

Lot maçonnerie

Mur Nord

- *Echafaudage extérieur de pied jusqu'au niveau de l'égout sur 9 ml*
- *Dépose avec soin des pierres de corniche (environ 6 ml)*
- *Démontage avec soin de maçonnerie de moellons (sur 0,50 m de hauteur), récupération des moellons, décrottage.*
- *Remaçonnerie avec moellons récupérés.*
- *Repose des pierres de corniche et rejointoiement.*
- *Raccord d'enduit et patine.*

- *Démontage et remontage tête de contrefort sur 6 assisses. Injection en consolidation. Rejointoiement en totalité.*

Mur Ouest

Retour échafaudage Nord jusqu'au contrefort.
Remaillage de lézarde sur environ à 0,60 m de largeur compris pose d'agraphe et injection de consolidation (environ 4,50 ml, patine.
Remaçonnage des rampes de pignon.

Mur Sud

- *Echafaudage intérieur et extérieur de pied jusqu'au niveau de l'égout.*

Liaisonnement des deux parements de mur par :
  - *Broches en béton armé (environ 15 unités)*
  - *Injection de mortier de chaux.*
  - *Création d'une poutre de répartition en B.A. avec dépose-repose de la corniche*
- *Réfection des enduits des 2 parements, patine côté extérieur et badigeon de chaux côté intérieur.*
- *Remaçonnage de l'angle Nord-Ouest.*
- *Démontage et remontage des 2 contreforts.*

Lot Charpente

Etaiement du clocher compris dépose-repose partielle de lambris pour passage des étais.

Versant Sud :

- *Restauration de la charpente par greffe ou remplacement des pièces altérées.*
- *Création d'un blochet au pied de l'ancienne ferme et mise en place d'un tirant métallique en remplacement de l'entrait suppri mé.*
- *Création de deux entretoises entre les sablières*
- *Enture sur extrémité de l'entrait. Suppression du poteau de sou tien.*
- *Remplacement du chevron de rive.*
- *Fourniture et pose de coyaux.*

Versant Nord :

- *Restauration de la charpente par greffe ou remplacement des pièces altérées.*
- *Création de deux entretoises entre les sablières.*
- *Remplacement d'un chevron de rive.*
- *Fourniture et pose de Coyaux*

Niveau du clocher :

Moise chêne pour reprise appui du fût du clocher côté Ouest.
Confortation abouts poutres du clocher encastrées dans la maconnerie du pignon.
Restitution d'un entrait retroussé et de deux aisseliers.

Lot Couverture :

- *Découverture sur 1,50 m de hauteur à l'égout sur 9 ml.*
- *Découverture de la bande de toiture comprise entre le pignon Ouest et le clocher.*
- *Recouverture en tuiles et en ardoises de récupération.*
- *Façon de rives.*
- *Remplacement côté Nord de la bande d'égout en zinc par un dou blis en ardoise.*
- *Réfection raccord entre clocher et couverture... ».*

A la suite du rapport de l'architecte des Bâtiments de France et de tous les désordres constatés sur l'édifice, le conseil municipal demande le 2 octobre 1993 à l'architecte de prévoir une première phase de travaux en 1994, comprenant les réfections d'un bandeau de zinc, de la corniche de pierre, du toit de la sacristie et du ravalement de la façade Sud.

Les travaux de restauration de l'église de 1994 à 1995

Le 17 juin 1994, le conseil municipal décide la réfection d'une partie du faîtage du mur entourant le cimetière par l'employé communal, le remplacement du bandeau en zinc de l'église (versant Nord), la réfection de la couverture de la sacristie (actuellement en tôle ondulée) dont la pente est très faible [78].

Le 26 septembre 1994, le conseil municipal demande un devis auprès de la société Camilotto, entreprise générale de bâtiments à Villemeux (28), pour la réfection des contreforts pour un montant de 20 200 francs H.T., pour le remplacement du bandeau de zinc à la base de la toiture côté Nord et alignement de la corniche pour 25 4095 francs H.T. et la révision totale de la toiture Sud pour 7 500 francs H.T. qui sont acceptés. Celui de la toiture de la sacristie n'a pas été retenu [79].

Le 9 décembre 1994, le maire donne ordre la Société Camilotto, entreprise générale de Bâtiments à Villemeux, d'effectuer les travaux de réfection de la corniche
côté gauche [80].

Le 30 juin 1995, la société Camilotto envoie sa facture pour la réfection de la corniche côté gauche de l'église (4 ml), pour un montant de 30 130, 33 francs T.T.C. [81].

[78] A.C .de Saint Lucien.
[79] A.C .de Saint Lucien.
[80] A.C .de Saint Lucien.
[81] A.C .de Saint Lucien.

Le 5 octobre 1995, la société Camilotto, dresse un devis pour le ravalement extérieur de l'église [82].

Le 29 juillet 1996, le maire donne ordre à la société Camilotto de commencer les travaux de ravalement de l'église à compter du 19 septembre 1996 [83].

Le 18 octobre 1996, la société Camilotto envoie sa facture pour le ravalement de l'église (côté Sud, côté entrée, auvent d'entrée, côté Nord et sacristie) pour un montant de 166 767, 55 francs T.T.C. [84]

La réfection de l'électricité de la sacristie (1995)

A la demande de l'association de maintenance du secteur paroissial de Nogent-le-Roi, Guy Bailleau, électricien à Nogent-le-Roi, établit le 24 avril 1995 un devis pour la réfection des circuits électriques de l'église de Saint-Lucien, pour un montant de 11 563,50 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

- Pose d'une ligne pour alimentation de la sacristie avec disjoncteur
- Installation d'un spot dans le hall d'entrée
- Pose de deux prises à l'entrée de l'église

L'abbé Jeanne, curé-doyen de Nogent-le-Roi, demande à la commune de Saint-Lucien de participer aux frais de réfection de l'électricité de la sacristie, mais le conseil municipal refuse dans une délibération du 4 août 1995 [85].

Visite de l'architecte des bâtiments de France (2001)

Le 19 octobre 2001, Marie-Laure Petit, nouvel architecte des Bâtiments de France pour le département d'Eure-et-Loir, visite l'église de Saint-Lucien et établit après sa visite un rapport dans les termes suivants [86]:

« ...Observations

Extérieurs ;

Bon état dans l'ensemble. Rejointoiement refait récemment sur maçonneries de moellons, mais à surveiller et à entretenir (un arbre pousse sur un contrefort 3ème travée côté Sud)
La couverture de la sacristie est en tôles et mériterait une solution plus esthétique.

Intérieur :

[82] A.C .de Saint Lucien.
[83] A.C .de Saint Lucien.
[84] A.C .de Saint Lucien.
[85] A.C .de Saint Lucien.
[86] A.C .de Saint Lucien.

La voûte lambrissée a été refaite dans le tiers supérieur, les autres parties des deux côtés Nord de la nef sont très dégradés (bardeaux instables, nombreux rebouchages par plaque de contre-plaqué, traces anciennes d'infiltration dans le chœur Nord et Sud.
Vitraux : les deux oculi de la 1ère travée Nord et Sud sont à refaire en vitraux losangés (Cf devis déjà établi en 1997 qui peut être mis à pour). D'autres réparations ponctuelles de vitrail sont à prévoir (2ème travée Nord), ainsi que des protections grillagées extérieures.
Peinture intérieure moderne, qui a recouvert un décor XIXe de faux joints, et qui se décolle (présence d'un enduit ciment sur 1,20 m environ en pied de murs).

Clocher :

Pour mémoire, une étude d'architecte avait été envisagée vers 1990 et avait notamment alerté la commune sur l'état alarmant du clocher.
Il serait souhaitable de relancer ce travail en vie de la restauration du clocher. Dans un premier temps, la vérification de l'installation peut être demandée à l'entreprise spécialisée qui l'a réalisé (Mamias).

Décor et mobilier (projets à voir, le cas échéant, avec madame Joly, C.A.AO.A.
Les dossiers des stalles sont en contre-plaqué.
Le retable est amputé de l'autel et du tableau (toile peinte ?) central. Un projet de complément ou de restitution de ces éléments pourrait être étudié.
Les fonts baptismaux en plâtre moulé, demanderaient à être restaurés (éclatement du pied à cause du goujon, métallique).
Une stèle incluse dans le mur Nord se dégrade fortement (pelliculage de surface, décollement et perte de lisibilité. Sans doute à cause du soubassement ciment) et demanderait à être restauré.

A prévoir

Entretien :

Vérifier beffroi, paratonnerre et électrification des cloches (entreprise spécialisée)
Végétation à enlever sur contrefort (s) et rejointoiement, si nécessaire.
Vitraux (2 oculi + réparation ponctuelles) et protections grillagées.
Dégradation de l'enduit ciment en soubassement pour limiter les problèmes liés à l'humidité qui en résultent (remontées capillaires)
Restauration de la stèle murale
Couverture à surveiller et plafond de la sacristie à refaire... »

<u>Les travaux de restauration du tabouret du clocher (2002)</u>

Afin que la cloche sonne de nouveau, le conseil municipal décide le 15 février 2002 que des travaux devront être entrepris pour consolider le tabouret portant le clocher : *« ..les poteaux de portage du clocher s'enfoncent, une partie de la poutre faitière se trouve dans le vide.*

Il y a des infiltrations d'eau, des chênons sont pourris et la cloche est mal fixée... ». Le budget se monte à 54 700 euros T.T.C. [87]

Le 11 janvier 2003, l'entreprise Barreiros de Pierres (28), établit un devis pour consolider les fondations des poteaux de bois à l'intérieur de l'église [88].

Les travaux de réfection de la couverture de l'église, des combles et de la charpente du clocher (2003)

Le 11 janvier 2003, l'entreprise Guichard à Lèves (28) dresse un devis pour la révision de la couverture de l'église et le remplacement de 4 chevrons de rives, pour un montant de 36 681, 19 francs T.T.C. qui est accepté le 12 février 2003 [89].

- Mise en place d'un échafaudage de pied y compris protection
- Dépose de rive en tuiles plates y compris arrachage du chevron
- Dépose de rive en ardoises y compris arrachage du chevron
- Pose de chevron en chêne sur rive y compris fixation
- Montage de rive débordante scellé en tuiles plates
- Montage de rive débordante en ardoises
- Location nacelle pour réparation du clocher
- Réparation ardoises sur clocher
- Révision couverture en tuiles plates
- Révision couverture ardoises
- Pulvérisation de produit antimousse sur tuiles plates
- Nettoyage du chantier et enlèvement des gravois

En janvier et mars 2003, l'entreprise Peltier de Voves dresse aussi des devis pour la remise en état des Combles et de la charpente du clocher et dans les combles, le remplacement de sablières et blochets, la réparation d'une poutre suite à la demande de l'architecte et des travaux de menuiserie intérieur et dans le porche etc..., qui sont acceptés le 24 janvier, 7 mars et 2 avril 2003 [90].

En mars 2003, l'entreprise Barreiros, artisan maçon à Pierres, envoie sa facture pour un montant de 2 391,99 euros T.T.C. [91].

« ...Réalisation de socle en béton

- *Fouille en puits*
- *Remblai manuel en calcaire*

[87] A.C .de Saint Lucien.
[88] A.C .de Saint Lucien.
[89] A.C .de Saint Lucien.
[90] A.C .de Saint Lucien.
[91] A.C .de Saint Lucien.

- *Pillonage mécanique*
- *Réalisation de béton de propreté*
- *Réalisation de coffrage bois 2 M2*
- *Fourniture des armatures 20 kgs*
- *Mise en place et fixation des armatures*
- *Réalisation de semelles isolé*
- *Remblaiement en béton grossier... »*

Le 11 avril 2003, l'entreprise Peltier de Voves envoie, elle-aussi, sa première facture pour ses travaux de charpente pour 22 846, 67 euros T.T.C. [92]

- *« ...Etaiement du clocher pour fondation pied de poteau par le ma çon*
- *Recalage des poteaux et poutres sous clocher*
- *Etaiement d'une poutre et changement du poteau, reprise embout de poutre, jambe de force pied arbalétrier à chaque extrémité pour éviter la poussée des murs.*
- *Démontage sous clocher du plancher et remise en état.*
- *Mise en place de contreventement et jambe de force sous voute.*
- *Démontage beffroi fourniture et pose d'un beffroi neuf.*
- *Renfort faitage dans le vide à côté du clocher.*
- *Contreventement de l'ensemble de la charpente au-dessous des voutes et rampant sur la longueur... »*

Le 12 avril 2003, elle envoie une 2ème facture pour des travaux supplémentaires de charpente à la suite des dégradations importantes découvertes lors de l'enlèvement de la voute et couverture en pied de clocher, pour 11 395, 28 euros T.T.C. [93]

« ...Côté droit du clocher

- *Echafaudage de chaque côté du mur sur 6 ml et 5 m de haut*
- *Découverture sur 1 m de haut et 6 ml avec enlèvement des liteaux, dépose voute idem et recouverture*
- *Dépose voute et repose 6 m2*
- *Changement des sablières, cache moineaux, blochets, traitement, calage et étaiement de toutes les fermes chevrons*

Côté gauche du clocher

- *Echafaudage sur l'extérieur du mur*
- *Découverture sur 1 m de haut et 6 ml avec enlèvement des liteaux et récouverture*
- *Mise en place de blochets à chaque chevron ferme pour tenir leur écarte ment*
- *Réparation d'un embout de poutre en résine... »*

[92] A.C .de Saint Lucien.
[93] A.C .de Saint Lucien.

Le 13 avril 2003, elle envoie sa 3ème facture pour des travaux divers de menuiserie intérieure sur le porche pour un montant de 562, 76 euros T.T.C. [94]

Les 4 et 16 juillet 2003, l'agence SOCOTEC de Chartres visite le chantier après la fin des travaux pour vérifier sur la « solidité de la charpente renforcée et des fondations du clocher de l'église » après travaux et rédaction d'un rapport d'avis technique [95].

« ...Nous avons noté lors de notre visite qu'au niveau du clocher, l'ensemble de la structure bois avait été recréée (photo 2) laissant apparaitre une structure saine.
De même, certains éléments de la charpente de l'église ont été recalé comme les pannes et d'autres remplacés comme la panne faitière.
La structure supportant le clocher (photo 3) a été recalée dans les murs de l'église comme à l'origine. Nous avons noté que cet appui se faisait uniquement sur un support bois.
Suite à l'apparition de dégradations au niveau des pieds de cette structure, des travaux ont été entrepris afin de recréer des fondations aux 4 pieds de poteaux et de limiter ainsi l'affaissement de ces derniers (phot 4 et 5).

Analyse

1° renforcement de la charpente
Suite à notre visite, nous n'avons pas remarqué de désordres apparents.

2° Fondations du clocher
Suite à notre visite et après examen des plans, nous avons effectué une vérification des semelles de fondation avec les hypothèses suivantes remises par le maître d'ouvrage ou tirées des plans... »

Le 2 septembre 2003, la réception définitive des ouvrages de remise en état de la charpente du clocher et dans les combles et autres réalisés par l'entreprise Guichard à Lèves est reçu par le maire et des membres de la commission des travaux [96].

Le 30 septembre 2003, l'entreprise Guichard de Lèves envoie sa facture pour ses travaux de couverture sur l'église de Lèves pour un montant de 36 681, 19 euros T.T.C. [97]

« ...Mise en place d'un échafaudage de pied y compris protection.
Dépose de rive en tuiles plates y compris arrachage du chevron.
Dépose de rive en ardoises y compris arrachage du chevron.
Pose de chevron en chêne sur rive y compris fixation.

94 A.C .de Saint Lucien.
95 A.C .de Saint Lucien.
96 A.C .de Saint Lucien.
97 A.C .de Saint Lucien.

Montage de rive débordante scellé en ruiles plates.
Montage de rive débordante en ardoises.
Location nacelle pour réparation clocher (une journée).
Réparation ardoises sur clocher
Révision couverture en tuiles plates.
Révision couverture ardoises.
Pulvérisation de produit antimousse sur tuiles plates.
Nettoyage du chantier et enlèvement des gravois... ».

L'électrification des cloches (2003)

Le 12 mars 2003, le conseil municipal accepte le devis de l'entreprise Mamias à Gagny (95) pour l'électrification de la cloche pour un montant de de 4 041, 88 euros T.T.C. [98]

La création d'une association du patrimoine (2006)

Devant l'intérêt de certains habitants de Saint-Lucien pour le patrimoine communal, une association est créée le 29 novembre 2006 sous l'appellation « Association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien » (A.P.S.L.), qui a pour objet de favoriser le rayonnement historique et culturel du village de Saint-Lucien, de participer à l'enrichissement du patrimoine local, à sa protection, à sa préservation et à sa mise en valeur

Le 25 mars 2010, l'Association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien envoie un courrier au maire pour l'avertir que ladite association a entrepris des démarches et la confection d'un dossier pour obtenir des aides afin de restaurer des objets dans l'église

Inspection et récolement des objets d'art de l'église de Saint-Lucien (2012)

Par suite de la création d'une association de sauvegarde du patrimoine de Saint-Lucien, Fabienne Audebrand, conservatrice des objets mobiliers d'Eure-et-Loir, dresse le 20 février 2012 un nouveau récolement des objets d'art de l'église de Saint-Lucien [99].

Lors de cette visite, Fabienne Audebrand découvre l'ancien tabernacle du maître autel démonté dans la sacristie et propose son inscription au titre des Monuments historiques.

Le 20 mars 2012, la commission départementale des objets mobiliers du département d'Eure-et-Loir inscrit ledit tabernacle.

Les premiers travaux effectués par l'A.P.S.P. (2012-2013)

[98] A.C .de Saint Lucien.

L'association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien se manifeste pour la première fois en finançant l'éclairage de l'église pour la mettre en valeur.

Le 18 mars 2013, l'entreprise Chazots, électricien à Coulombs, dresse un devis pour la pose de plusieurs spots pour éclairer l'église [100].

Le 22 mars 2013, Anselme Adriaensen, restaurateur à Saint Voir (03) dresse à la demande de l'Association un devis pour la restauration du tabernacle de l'église pour un montant de 5 000 euros et pour son installation dans le chœur de l'église sur un gradin en chêne mouluré, adapté à l'objet pour 980 euros [101].

Le 9 avril 2013, l'entreprise C.L.C. Electricité à Villemeux (28) dresse un autre devis pour l'installation d'un éclairage pour le tabernacle commandé par un inter dans la sacristie et la modification des orientations des éclairages de l'église [102].



Divers éléments du retable de Saint-Lucien
(ailes et couronnement)

[100] A.C .de Saint Lucien.
[101] A.C .de Saint Lucien.
[102] A.C .de Saint Lucien.



Éléments centraux du retable de Saint-Lucien représentant
en son centre le Christ et de chaque côté l'Annonciation



Tabernacle à aile de l'église de Saint-Lucien

<u>Les travaux d'isolation dans la sacristie (2021)</u>

Le 15 juillet 2021, le conseil municipal vote une somme maximum de 1 500 euros T.T.C ; pour l'achat de matériaux pour isoler la sacristie dont les travaux seront effectués par Armand Dietrich, assisté de volontaires lucanois [103].

Les travaux de l'A.P.S.P. (2021-2024)

Entre 2021 et 2024, l'Association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien entreprend de nouvelles restaurations dans l'église de Saint-Lucien sous le contrôle et l'aide de de la commune.

[103] A.C .de Saint Lucien.

- Mai 2021 : restauration du baptistère et des carrelages de l'entrée de l'église.
- Eté 2021 Remise en état de la grande porte d'entrée et de la pe tite porte Sud.
- Automne 2021 : Réfection du porche et du mur d'enceinte du cimetière avec l'aide de la commune.
- Septembre 2021 : Réfection de la sacristie avec l'aide de la com mune.
- Juin 2022 : Restauration des meubles de la sacristie et de son sol.
- Août 2022 : Remplacement des halogènes par des ampoules Leds.
- Automne 2022 : Traitement du tabernacle et de l'autel.
- Mai 2023 : Restauration de la croix du calvaire du cimetière.
- Juillet 2023 : Restauration des cadres du chemin de croix.
- Août 2023 : Rénovation de l'autel de la Vierge et de la statue de Jeanne d'Arc.
- Septembre 2023 : Restauration des bancs de la nef.
- Février à mars 2024 : Réfection des confessionnaux.
- Juin 2044 : Mise en place d'un filet de protection contre la chute éventuelle de bardeau de la voûte avec l'aide de la commune et réfection des stalles du chœur.
- Septembre à décembre 2024 : Peinture des bancs de la nef

L'état des lieux réalisé par la C.A.U.E. d'Eure-et-Loir (2023)

Le Conseil d'architecture, d'Urbanisme et de l'environnement du département d'Eure-et-Loir (C.A.U.E.) envie à Saint-Lucien Antoine Kaars-Sijpestein, architecte conseiller auprès de leur service, qui après sa visite dresse le 3 mars 2023 un état des lieux de l'église de Saint-Lucien [104].

Les derniers travaux sur l'église (2023-2024)

Le conseil municipal décide de faire poser des gouttières au droit du mur Nord de l'église et demande des devis à plusieurs entrepreneurs de couverture.

Le 4 janvier 2024, la société Florian Bercher, zinguerie à Sénantes (28), rédige un devis pour la création d'une gouttière au droit de la couverture de l'église, pour un montant de 8 515, 32 euros T.T.C., qui est accepté le 11 avril suivant par le conseil municipal [105].

[104] A.C .de Saint Lucien.
[105] A.C .de Saint Lucien.

Bibliographie

- Chronologie des évêques, des curés, des vicaires et autres prêtres de ce diocèse par l'abbé Joseph Beauhaire, curé de Mo riers, Châteaudun et Chartres 1892

- Saint-Lucien, dans Annuaire statistique administratif commercial et historique du département d'Eure-et-Loir par E Lefebvre, ancien chef de division à la préfecture, Chartres 1866

- Edifices religieux du canton de Nogent-le-Roi dans le bulletin de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, n°16

- Les noms de lieux en Eure-et-Loir, tome 16, canton de Nogent-le-Roi, 1999

Archives départementales d'Eure-et-Loir

- GG : Registres paroissiaux de Saint-Lucien
- G 808 et 793 : Visite du grand archidiacre de Chartres dans le doyenné d'Epernon
- G 7948 à 7950 : Fabrique de Saint-Lucien
- H 282 à 286 : Abbaye de Saint Père de Chartres
- 1 O 471 : Statistiques des édifices et bâtiments communaux de la commune de Saint-Lucien
- 2 O 3048 et 3050 : Affaires communales de Saint- Lucien, sous-préfecture de Dreux
- 3 P 5304 et 5305 : plan cadastral de Saint-Lucien
- Q 2607 : inventaire révolutionnaire de la fabrique de Saint-Lucien
- V 188 et 297 : Affaires religieuse de Saint-Lucien

- Registres paroissiaux de Saint-Lucien
- Plan cadastral napoléonien

Archives communales de Saint-Lucien

- Délibération du conseil municipal de 1790 à aujourd'hui avec la cunes
- Archives diverses

Répertoire chronologique des actes

1110

« Sancti Luciani de Calsiaco » ou Saint Lucien de la Chaussée

Vers 1120

Drogon de Raizeux (Drogo de Resoliis) donne à l'abbaye de Saint Père en Vallée à Chartres, l'église de la Chaussée, la moitié de la justice, une terre de 60 arpents et la dîme et les menues dîmes, mais il se réserve l'autre moitié de la justice et la moitié des cens des hôtes (A.D.28. H 282)

27 novembre 1126

Geoffroy, évêque de Chartres, confirme la donation de la « Capella de Calgeto » ou chapelle de la Chaussée à l'abbaye de Saint Père

8 mars 1127

Le pape Honorius, confirme la donation de « Ecclesiam de Calgeto », ou église de la Chaussée à l'abbaye Saint-Père de Chartres

1588

Fonte de la petite cloche de l'église (réf. A.C. Saint-Lucien).

1651

L'église est dévastée par des Allemands qui brisent la serrure de la porte d'entrée et saccage une partie du mobilier.

1664

Procès-verbal de visite de l'église de Saint-Lucien par le grand Archidiacre de Chartres (A.D.28. G 793)

- Le grand autel a été relevé

18 mai 1674

Procès-verbal de visite de l'église de Saint Lucien par le grand archidiacre de Chartres (A.D.28. G 808)

- Les croix de consécration ont été repérées
- Installation en cours d'une croix dans le cimetière
- Réparation des murs de l'église

27 septembre 1674

Donation de Jean Lefebvre, curé de Saint-Lucien de plusieurs héritages à la Fabrique. Cette donation est gravée sur une pierre incrustée dans le mur Nord intérieur de l'église.

12 mai 1676

Procès-verbal de visite de l'église de Saint-Lucien par le grand archidiacre de Chartres (A.D.28. G 808)

9 juillet 1711

Fonte de la grosse cloche, nommée Marguerite Louise Perrine par Nivelle de la Chaussée, conseiller du Roi et intéressé dans les fermes du Roy et Marguerite Nivelle de la Chaussée, épouse de Ruel conseiller du Roi et intéressé dans les fermes du Roi (Registres paroissiaux de Saint-Lucien)

1739

La date de 1739, gravée au-dessus de la petite porte dans un médaillon, qui était peut-être les vestiges d'un cadran solaire selon certains, était encore lisible en 1988

Septembre 1748

Le duc de Noailles prend possession de Nogent-le-Roi dont dépend Saint Lucien

27 juin 1778

« ...Le tonnerre est tombé sur le clocher de cette paroisse de par le haut jusqu'au feste de l'église et a causé du dommage à la couverture du clocher et de l'église, a brisé un chevron à ne pouvoir servir et a fait tomber par terre deux rangs de thuiles sans avoir endommagé les lattes... » (Registres paroissiaux de Saint-Lucien)

27 juin 1790

Le conseil général de la commune de Saint Lucien décide de prendre 150 livres dans le trésor de la fabrique pour acheter un drapeau et un tambour pour la garde nationale mais ladite somme ne fut pas trouvée (A.C. Saint-Lucien).

21 juillet 1790

Inventaire des titres, papiers et mobiliers de l'église de Saint-Lucien (A.D.28 G 2607)

Deux grandes portes
Un crucifix au-dessus
Un clocher à flèche contenant deux cloches
Deux échelles
Des Fonts baptismaux
Un bénitier en marbre
L'église est boisée à sept pieds de haut pour les ¾ du poutour
Une chaire
Un banc d'œuvre
Deux autels en bois attenant au chœur, l'un en face de l'autre
A l'un un tableau de la sainte Vierge et à l'autre saint Sébastien
Une balustrade à l'entrée du chœur avec deux portes en fer, le tout surmonté d'un ornement de fer
Un lutrin
Un grand autel à trois degrés
Un tabernacle en bois doré
Un tableau de la Cène et au-dessus l'image de la sainte Vierge en bois
D'un côté Saint Lucien et de l'autre saint Michel en bois
Dans la sacristie un coffre-fort

20 novembre 1790

Première lecture au prône de la messe d'un décret de l'Assemble nationale du 6 octobre 1790, qui sera affiché à la porte de l'église (A.C. Saint-Lucien)

27 décembre 1790

Le conseil général de la commune certifie exacte la déclaration des revenus de la cure de Saint-Lucien par le curé qui s'élève à la somme de 649 livres 11 sols, mais chargé de 102 livres 11 sols 8 deniers d'imposition pour l'année 1790 (A.C. Saint-Lucien).

2 janvier 1791

À la suite du décret de l'Assemblé nationale du 17 novembre 1790 relative à la vente des domaines nationaux, le conseil général de la commune est chargé par le district de Dreux de faire à loyer au plus offrant et dernier enchérisseur des prés et terres dépendant de la ci-devant curé pour 3, 6 ou 9 ans (A.C. Saint-Lucien).

9 et 23 janvier 1791

A la suite du décret de l'Assemblé nationale du 26 décembre 1790, le curé prête fidélité à la Nation, à la Loi, au Roi et à ses fidèles devant le conseil général de la commune (A.C. Saint-Lucien).

23 février 1791

Déclaration des revenus des biens de la fabrique de Saint-Lucien par le procureur de la commune (A.C. Saint-Lucien).

5 novembre 1792

Election d'un marguillier pour recevoir les revenus de la fabrique (A.C. Saint-Lucien).

18 novembre 1793

La petite cloche de l'église est descendue pour être envoyer au district de Dreux pour être fondue (A.C. Saint-Lucien).

11 frimaire an 2

L'abbé Guillaume Maulvault, curé de Saint-Lucien, remet ses lettres de prêtrise au conseil général de la commune pour être envoyées au département et signe son abdication de toute fonction de prêtrise (A.C. Saint-Lucien).

11 frimaire an 2

Les frais pour descendre la cloche ont été adjugés à six livres et pour la mener au district avec la cuivrerie et l'argenterie à 24 livres à Jacques Gaunereau (A.C. Saint-Lucien).

14 frimaire an 2

Tous les citoyens de Saint-Lucien, en assemblée extraordinaire, demande à l'abbé Maulvault de continuer provisoirement ses fonctions comme par le passé, ce dernier ayant prêté serment à la constitution civile du clergé, récupère ses lettres de prêtrise (A.C. Saint-Lucien).

13 nivôse an 2

La fabrique participe pour la somme de 270 livres en faveur des 15 citoyens volontaires partis pour la défense du pays (A.C. Saint-Lucien).

20 nivôse an 2

Gilles Betron, marguillier de l'œuvre et fabrique, rend ses comptes devant le conseil général de la commune : soit 737 livres 12 sols 5 deniers pour la recette et 706 livres 17 sols pour la dépense. Une fonction qu'il a exercée depuis la saint Martin 1791 jusqu'à pareille date de 1792.

10 pluviôse an 2

L'église étant fermée et qu'il n'y a plus de culte public, l'abbé Maulvault, curé depuis 11 ans, abdique devant le conseil général de la commune son état de curé et ses fonctions

de prêtrise et accepte conformément au décret du 2 brumaire an 2 le secours annuel de 1 000 livres qui lui est offert à raison de son âge de 56 ans (né à Ouerre le 31 mai 1738) (A.C. Saint-Lucien).

6 messidor an 3

La commune de Saint-Lucien est désormais nommée Lucien-les-Sables (A.C. Saint-Lucien).

17 messidor an 3

Guillaume Maulvault, ex-curé de Saint-Lucien, et Denis Boutroue, ex-curé de Thivars, domiciliés à Saint-Lucien, déclarent au conseil général de la commune qu'il se propose d'exercer le ministère d'un culte sous la dénomination de culte catholique dans l'étendue de la commune (A.C. Saint-Lucien).

11 thermidor an 4

L'ex-presbytère de Saint-Lucien est adjugé à Guillaume Maulvault, ex-curé de Saint-Lucien (A.D.28 Q 3607)

1816

278 habitants

1821

Mort de Guillaume Maulvault, curé de Saint-Lucien, qui lègue le presbytère et ses dépendances à la commune. Il les avait acquis pendant la Révolution (A.C. Saint-Lucien).

1832

Fonte d'une cloche

« ...L'an 1832, j'ai été bénite par Joseph Lelairdier, desservant la commune de Saint-Lucien, nommée Marie Angélique Félicitée par François Denis Prunier et dame Catherine Félicitée Leclerc en présence de Clovis Denis Prunier, maire et Louis Gilles Vannier, marguillier, Hildebrand, fondeur à Paris, je pèse 616 livres... »

10 novembre 1833

Le CM délibère au sujet de la vente et de la démolition de plusieurs bâtiments du presbytère (une chambre à feu, une écurie et une grange) pour effectuer quelques travaux sur les bâtiments conservés (A.C. Saint-Lucien).

1834

Premier plan cadastral de la commune de Saint-Lucien (A.D.28. 3 P 5304 et 5305)

7 juillet 1839

Reprise tous les enduits extérieurs et une partie des enduits intérieurs par Louis Michel Mauger, maître maçon à Epernon (A.C. Saint-Lucien).

« ...que moi Louis Michel Mauger m'oblige de reprendre tous les crépis en dehors qui se trouvent à faire aux murs de l'église de Saint-Lucien de par le bas jusqu'à l'égout et de reprendre un trans au pignon du côté de l'Ouest qui se trouve au-dessus du quarré de l'église et en sus de reprendre les crépis en dedans de l'église jusqu'à la hauteur de l'appui des croisées, et de réparer les plâtres auxdites croisées.
Je m'oblige aussi de réparer le comble de l'église et du chapiteau qui est au bout ainsi que la sacristie. Cependant je m'oblige qu'à y placer que cint cents de thuiles.
Le tout moyenant la somme de vingt neuf francs pour la main d'œuvre, la commune s'engage à fournir les matériaux nécessaires tels que chaux, plâtres et thuiles et sable savoir deux poinçons de chaux, dix sacs de plâtres et cinq cents de thuile. Je m'engage en autre à prévenir monsieur le maire du jour où je devrai commencer les travaux à fin qu'il soit en mesure de pouvoir en faire faire les approches et moi de me trouver en tems utile pour éteindre la chaux.
Je m'engage à faire les travaux d'ici au premier août prochain... »

1846

Démolition d'une tour ou plutôt d'un bâtiment au nord du chœur de l'église

12 mai 1847

Devis des travaux à faire à l'église, au clocher et au presbytère de la commune de Saint-Lucien, dressé par moi Pépin Sulpice, maître couvreur, demeurant à Nogent-Le-Roi (A.D.28. 2 O 3048)

13 mai 1847

Le CM décide que le maire soit autorisé de passer un marché de gré à gré avec Pépin, maître couvreur à Nogent-le-Roi pour effectuer des travaux sur l'église et le presbytère (A.28. 2 O 3048)

12 novembre 1854

Procès-verbal de l'état des bâtiments communaux de Saint-Lucien (Eglise, presbytère, cimetière et école) par Brière, agent voyer à Dreux.

« ...1° Eglise

L'église de la commune de Saint-Lucien, située à l'extrémité Ouest du village, est construite en maçonnerie de cailloux, les contreforts, les angles de l'église et la sacristie sont en grès.
L'église est couverte en tuiles, carrelée en carreaux hexagones
La voûte est en bardeau de forme ogivale, avec poutres apparentes.
La sacristie, située sur le côté Nord de l'église est couverte en zinc et carrelée en pavés hexagonaux
L'église est éclairée par 9 croisées dont trous forment petites rosaces et 6 de forme ogivale, toutes garnies de verres blancs.
La nef à 17 mètres de longueur, le chœur 9 mètres, sur 10 mètres de largueur.
La sacristie a 6m70 sur 3m20, elle est éclairée par 1 croisée.
Le clocher, construit en bois et couvert en ardoises est placée sur le bout Ouest de l'église.
Le porche, à l'entrée de l'église, est construit sur poteaux en bois, et couvert en tuiles, il a 4m60 sur 4m60.
Le tout en bon état, à l'exception de la voûte de l'église et de la toiture de la sacristie qui nécessitent quelques réparations.

Estimation

220 mètres superficiels de bardeau en recherche pour la voûte de l'église à 3f 50.... 770 francs
Réparation de la toiture de la sacristie estimée à 100 francs
1C200 tuiles en recherche pour la couverture de l'église à 0,05 l'une ... 60 francs
10 mètres superficiels de couverture en ardoises au clocher à 4f60 le mètre .... 45 francs.

3° Cimetière

Le cimetière est situé autour de l'église, clos de murs, partie en maçonnerie de cailloux et partie en bauge. Le tout en très mauvais état.

Estimation

Reconstruction d'une partie des murs, 80 mètres cubes de maçonnerie de cailloux à 12 f le m cube.... 960 francs... »

1856

363 habitants en cinq hameaux

14 mai 1865

Le CM décide de déplacer le cimetière autour de l'église vers un nouveau lieu qui serait pris dans une portion de terre appartenant à monsieur Aimable Landurier, aboutissant sur le chemin de Saint-Lucien à Saugis section N. Le CM invite le maire à se rendre adjudicataire de ladite pièce d'une contenance d'environ 15 ares (A.C. Saint-Lucien).

30 octobre 1865

Devis estimatif pour la construction d'un nouveau cimetière par Brière, agent voyer à Dreux (A.D.28. 2 O 3050)

14 mars 1866

Echec de l'adjudication des travaux de construction des murs du nouveau cimetière (A.C. Saint-Lucien).

18 avril 1866

Le CM demande au préfet de passer un marché de gré à gré pour la construction des murs du nouveau cimetière (A.C. Saint-Lucien).

19 et 25 mai 1867

Achat d'une portion de 15 ares dans une pièce cadastrée B 322 sur le chemin de Saint-Lucien à Saugis, à Aimable Landurier, devant maître Levé, notaire à Nogent-le-Roi (A.D.28. 2 O 3050)

19 avril 1868

Inventaire des meubles et objets de toute nature appartenant à la fabrique de l'église de Saint-Lucien, en présence de l'abbé Lecoq, curé desservant de Saint-Lucien et le président du bureau de la fabrique (A.C. Saint-Lucien).

19 janvier 1869

Marché de gré à gré entre le maire et Jean-Baptiste Legendre, entrepreneur à Hanches, pour la construction du mur du nouveau cimetière, sous la conduite de Brière, agent voyer à Dreux. (A.D.28. 2 O 3050)

7 mai 1874

Le CM examine le procès-verbal de réception d'ouvrage de la construction du nouveaux cimetière (A.D.28. 2 O 3050)

1876

Compte de la fabrique de Saint-Lucien (A.D.28. V 188)
Boiseries du chœur et peinture

24 avril 1881

Compte de la fabrique de Saint-Lucien (A.D.28 V 188)
Réparation de la voute pour 596 francs

1er avril 1883

Prunier, président du bureau de la fabrique de l'église de Saint-Lucien déclare que l'église de Saint-Lucien ne renfermait aucun objet d'art (A.C. Saint-Lucien).

1885

Fonte de la cloche

1888- 1900
Achats d'ornement liturgiques et de vêtements sacerdotaux par la fabrique (A.D.28. V 297)

1890
Don du chemin de croix par la famille Vigneron (A.D.28. V 297)

31 décembre 1904

Inventaire du mobilier et des objets et ornements liturgiques de l'église certifié par l'abbé Meunier et messieurs Vigneron, Betron et Brunet (A.C. Saint-Lucien).

2 mars 1906

Inventaire du mobilier et des ornements de l'église de Saint-Lucien après la loi de séparation de l'église et de l'Etat (A.D.28. V 297)

Mobilier appartenant à la commune
Deux autels latéraux avec 4 statues
Au-dessus du maître autel un tableau en mauvais état
Une chaire
Un banc d'œuvre
Deux rangées de bancs dans la nef
Des stalles dans le pourtour de l'église
Des fonts baptismaux

3 février 1907

Le CM décide que le presbytère mis à la disposition de la commune par approbation de la loi de séparation pourra être loué aux conditions suivantes : loyer annuel : deux cents francs, net d'impôts (A.C. Saint-Lucien).

22 février 1920

Le CM décide l'érection d'un monument aux morts et lance une souscription (A.C. Saint-Lucien).

10 mars 1920

Le CM vote une somme de 1 300 francs pour compléter la souscription de 1 723 francs pour la construction d'un monument aux morts (A.C. Saint-Lucien).

17 août 1924

Le CM examine le devis de monsieur Sédillot, électricien à Auneau, en vue de l'électricité dans la commune de Saint-Lucien et tout particulièrement dans la salle de la mairie, de la salle des écoles, le logement de l'instituteur, dans l'église et le presbytère. Le devis est accepté (A.C. Saint-Lucien).

« ...2° Devis de l'église de Saint-Lucien
Autel : 2 cols de cygne fixés de chaque côté de l'autel
Chœur : 2 sols de cygne fixés de chaque côté du chœur
Chaire : une lampe pendante
Nef : une lampe pendante
Entrée : une lampe pendante
Compteur dans la sacristie, les lampes seront de 16, 24, 32 ou 50 bougies au choix
Ces travaux pourront être exécutés pour la somme de cinq cent quarante francs. (540 frcs)... ».

28 août 1926

Mort de l'abbé Abel Alexandre Vincent Meunier, curé de Saint-Lucien, et inhumé dans le cimetière le 31 (A.C. Saint-Lucien).

15 janvier et 24 juin 1928

Projet de bail du presbytère à l'abbé Ménochet, curé desservant Saint-Lucien, messieurs Vigneron, monsieur Marc de Cathelineau, demeurant au château de Launay à Mittainville, et Monsieur Léonard Taret, pour 12 ans à partir du 1er janvier 1928, pour un loyer annuel de 500 francs et la prime d'assurances (A.C. Saint-Lucien).

29 juin 1930

Le maire expose qu'il a consulté monsieur Huet, couvreur à Epernon, pour effectuer des travaux sur la toiture de l'église, qui s'engage à les exécuter pour la somme de 600 francs. Le CM accepte (A.C. Saint-Lucien).

14 septembre 1933

Le CM refuse de vendre le presbytère à monsieur Lemaire, demeurant à Loisy-Montmorency pour 15 000 francs, car il en demande 20 000 francs (A.C. Saint-Lucien)

14 juillet 1934

Le CM demande au préfet d'autoriser la vente à l'amiable du presbytère pour la somme de 18 000 francs à monsieur Delagrange, demeurant à Clamart (A.C. Saint-Lucien).

1er février 1935

Devis de l'entreprise F. Rousseau et fils, 44 rue de Lisbonne à Paris, spécialiste de charpentes bois et métalliques, pour exécuter des travaux sur l'église.

Découverture et recouverture de l'église de Saint-Lucien

Recouverture d'un versant en tuiles vieilles et d'un versant en ardoises neuves.

- *Découverture compris descente des tuiles bonnes, triage et ran gement à proximité, dépose des lattes ;*
- *Fourrage et dressage des chevrons.*
- *Couverture d'un versant et du porche en tuiles vieilles sur lattes neuves.*
- *Couverture de l'autre versant en ardoises neuves posées avec crochets cuivre. Les ardoises seules fournies par la commune.*
- *Doublis sur banquette en zinc n° 14 posée sur voligeage sapin.*
- *Faitage.*
- *Arêtiers et faitage du porche en poteries posées à bain de ciment.*
- *Rive, faitage et ruellées en ciment.*
- *Tous raccords à la base du clocher.*
- *Fourniture de 10 crochets de service.*

3 février 1935

Le maire présente au CM le devis de messieurs Rousseau et fils, entrepreneurs au 44 rue de Lisbonne à Paris, concernant la couverture de l'église qui accepte ledit devis et demande au préfet l'autorisation de traiter de gré à gré (A.C. Saint-Lucien)

« ...1° Messieurs Rousseau et fils s'engagement à découvrir ladite église, faire le triage des tuiles bonnes, et recouvrir le côté Sud et le porche avec ces tuiles après avoir latté à neuf (surface 345 M2)
Ils s'engagement en outre à recouvrir le côté Nord en ardoises neuves, crochets cuivre, après fourrage, redressage et voligeage de la charpente (surface 345 M2).
Les arêtiers, faitage, accompagnement du clocher, fournitures de 10 crochets de service, bachage à la demande, le tout pour la somme globale de douze milles sept cent cinquante francs.
2° Les prix de monsieur Morin, agent général des ardoisières d'Angers, pour la fourniture à la commune de Saint-Lucien, de quatorze mille ardoises premier choix 32/22 rendues à pied d'œuvre pour la somme de cinq mille deux cent cinquante francs.

Le conseil après examen du devis et de la fourniture d'ardoises ;
Considérant que ou le mauvais état de la couverture actuelle de l'église, elle devra être recouverte dans le plus bref délai, c'est-à-dire vers le mois d'avril ou mai, et qu'il y aura un grand avantage pour la commune à traiter de gré à gré avec monsieur Rousseau et fils et monsieur Morin, la somme de dix huit mille francs provenant de la vente du presbytère étant suffisante pour faire ce travail sans recouvrir à un emprunt
En conséquence le conseil à l'unanimité accepte le devis de messieurs Rousseau et fils et les prix de monsieur Morin pour la fourniture d'ardoises 1er choix à la commune de Saint-Lucien... ».

11 juillet 1935

Facture de l'entreprise Rousseau et fils pour la réfection de la couverture de l'église.

« ...Découverture et recouverture de l'église de Saint-Lucien, suivant marché de gré à gré enregistré.
Prix forfaitaire, net 18 000 francs

Suppléments :

Fourniture et pose de faitières neuves sur l'ensemble du bâtiment,
Vaut net 480 francs

Total 18 480 francs... »

12 août 1935

Le CM procède à la nomination de deux délégués du conseil, qui avec le maire, seront chargés d'examiner et réceptionner les travaux de l'entreprise Rousseau et fils (A.C. Saint-Lucien).

29 novembre 1935

Facture de l'entreprise Rousseau et fils pour des travaux supplémentaires sur la couverture de l'église

« ...Travaux supplémentaires de couverture exécutés à l'église de Saint-Lucien

Savoir

- *Fourniture de 11 ml. de faitières de Bourgogne rondes, en poterie, de 0,23 d'ouverture et de 0, 08 de hauteur,*
- *Montage à l'épaule, transport sur le comble*
- *Pose des dites faitières avec arêtes et embarrures, scellement au ciment de Portland.*

11 mètres linéaires 51, 20 francs 564 francs 30

Rabais 15% 84 francs 30

Net 480 francs... »

10 mai 1946

La maire demande au CM de faire démolir le monument érigé au milieu du cimetière, et qui a l'état de ruine et que sa démolition soit évaluée ainsi que ces matériaux (A.C. Saint-Lucien).

23 novembre 1951

Le CM vote la somme de 1 200 francs à monsieur Crête pour remonter et entretenir l'horloge de l'église à partir du 1er janvier 1952 (A.C. Saint-Lucien).

9 octobre 1953

Le CM examine le devis de messieurs Hideux et Gauvin, entrepreneurs de maçonnerie concernant les travaux à effectuer à l'église et au lavoir municipal. Le devis pour le lavoir est accepté, quand au devis pour réparer l'église, les travaux sont remis à une date ultérieure

Pour la réfection des boiseries du chœur de l'église des devis seront demandés à monsieur Fahu et Haincourt (A.C. Saint-Lucien).

18 septembre 1959

Le CM décide d'envoyer sur place la commission des bâtiments communaux au sujet des travaux à effectuer sur l'église (A.C. Saint-Lucien).

Le CM approuve le devis de monsieur Villette, menuisier à Villiers-le-Morhier, pour des travaux dans l'église s'élevant à la somme de 280 000 francs qui devront être terminés pour la fin de l'année 1961 (A.C. Saint-Lucien).

29 mars 1961

Le CM s'étonne de voir disparaitre certains meubles de l'église et demande au maire de se rendre sur place pour constater et avertir le curé Le CM approuve le devis de monsieur Villette, menuisier à Villiers-le-Morhier, pour des travaux dans l'église s'élevant à la somme de 280 000 francs qui devront être terminés pour la fin de l'année 1961 (A.C. Saint-Lucien).

22 juin 1961

Le maire expose au CM que le mobilier ancien de l'église est à la disposition du conseil. Le conseil décide de vendre ce mobilier qui ne sert plus au profit de la commune 1961 (A.C. Saint-Lucien).

962-1963

Le contenu de l'église de Saint-Lucien est saccagé selon l'inspection du 21 septembre 1967

19 septembre 1963

Les 400 francs provenant de la vente des boiseries du chœur seront affectés à un branchement de l'église sur le réseau du syndicat des eaux de Senantes. La consommation ne sera pas payée par la commune mais par le desservant (A.C. Saint-Lucien).

3 avril 1964

La maire propose au CM l'achat d'une horloge pour l'église pour remplacer l'ancienne, devenue inutilisable. La proposition est rejetée compte tenu qu'il y a déjà une horloge à l'école (A.C. Saint-Lucien).

5 avril 1965

Inspection des objets de l'église de Saint-Lucien en compagnie du curé de Villiers-le-Morhier, desservant de saint Lucien, qui est dit « ...a du goût mais a besoin d'être éclairé, c'est un bricoleur... » (A.C. Saint-Lucien).

31 mai 1965

Le CM constate que des travaux devenaient urgents dans l'église dont la réfection du vitrage (A.C. Saint-Lucien)

11 juin 1965

Devis de V. Cot-Dézande, verrier à Maingtenon, pour la restauration des 5 baies de l'église (côté Sud et chevet) pour 170 francs (A.C. Saint-Lucien).

11 juin 1965

Devis de V. Cot-Dézande, verrier à Maintenon, pour la restauration de la fenêtre 1 (façade) pour 1 144 francs et pour la fourniture de losanges verdâtre et jaunâtre 924 francs (A.C. Saint-Lucien).

29 juin 1965

Le CM approuve le devis de Cot-Dézande, verrier à Maintenon pour la réfection des vitraux en grisaille avec motifs et filets de couleurs (A.C. Saint-Lucien).

25 décembre 1965

Mémoire des travaux de restauration des vitraux des fenêtres 1, 2, 3, 4, 5 et 6 pour un montant de 1 314 francs (A.C. Saint-Lucien).

24 février 1966

Le maire ordonne que les vitres cassées de la sacristie soient remplacées (A.C. Saint-Lucien).

21 septembre 1967

Inspection du mobilier de l'église

11 mai 1970

Un devis pour la réfection de la toiture de l'église est demandé à l'entreprise Jardin de Vernouillet (A.C. Saint-Lucien).

24 juin 1970

Devis de la réfection complète du clocher par l'entreprise Coupeau père et fils à Sours pour un montant de 15 606, 86 francs T.T.C.

- Echafaudage en éventail compris garde-corps et garde-gravois
- Découverture d'ardoises en démolition
- Arrachage du voligeage
- Descente de gravois déversés directement en camion avec trans port aux décharges publiques
- Couverture en ardoises 32 X 22, clouées, avec pointes cuivre sur liteaux neufs traités.
- Arêtiers fermés à tranchis apparents
- Réfection des abat-sons
- Bandes de recouvrement en zinc 12 de 0.30 dév. avec plis, pinces, pattes d'attache.
- Tranchis biais apparents.
- Dépose du coq, de la croix et de l'embase en zinc.
- Fourniture, façon et pose de l'embase en plomb de 2m/m.
- Réfection et peinture de la croix.
- Fourniture et pose d'un coq neuf sur boule, de 0.57 d'envergure.

24 juin 1970

Devis de l'entreprise Coupeau Couverture et charpente à Sours pour la réfection de la couverture sur l'entrée de l'église et la réfection partielle sur la couverture de l'église pour un montant de 1 225,98 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

4 juillet 1970

Le CM retient l'entreprise Coupeau, couverture et charpente à Sours est pour la réfection du clocher (A.C. Saint-Lucien).

12 septembre 1970

L'entreprise Coupeau de Sours, qui est chargé des travaux de réfection du clocher de l'église commencera début octobre 1970 (A.C. Saint-Lucien).

16 novembre 1970

Facture de l'entreprise Coupeau, couverture, charpente à Sours, des travaux effectués sur le clocher et l'église pour un montant de 17 185, 03 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

8 février 1975

Le CM accorde à l'abbé Guilbaud, curé de Villiers-le-Morhier, desservant de Saint-Lucien, une indemnité annuelle de gardiennage de l'église de 325 francs (A.C. Saint-Lucien).

21 février 1981

Le maire demande des devis en vue de la réfection complète de la peinture sans joints de l'église (A.C. Saint-Lucien).

Le devis de Gaston Haincourt de Faverolles, d'un montant de 12 160 francs 89 centimes est retenu et les travaux devront être terminés pour Pâques

20 décembre 1986

A la demande du maire, l'architecte des Bâtiments de France est venu visiter l'église.

« ...Il apparait que les des travaux, au niveau des joints de soubassement, son nécessaires, un dossier sera établi et une subvention particulière pourra, vraisemblablement être demandée... » (A.C. Saint-Lucien).

11 avril 1987

Le maire informe le CM de la visite prévue du 17 avril prochain, de Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France, pour l'ouverture d'un dossier concernant les travaux de restauration à l'extérieur de l'église (A.C. Saint-Lucien).

17 avril 1987

Visite de l'église par Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France

Octobre 1987

Paul Trouilloud, architecte D.E.S.A., fait un relevé de l'église (A.C. Saint-Lucien).

11 novembre 1987

Le maire expose au CM son entretien avec l'architecte en charge du dossier de l'église. Une intervention de Paul Trouilloud, au cours d'un prochain conseil municipal, est prévue (A.C. Saint-Lucien).

« ...Il ressort, après visites d'experts, que l'état de la charpente de l'église nécessite une consolidation plus importante qu'il n'y paraissait... ».

20 mai 1989

La maire expose aux nouveaux membres du CM l'existence d'un dossier établi par les services départementaux, concernant l'état actuel de l'église de Saint-Lucien (A.C. Saint-Lucien).

21 septembre 1990

Le CM, inquiet devant l'ampleur des travaux de consolidation urgentes de l'église, il souhaite demander à nouveau l'avis de l'architecte des Monuments historiques afin d'informer les nouveaux membres du CM et d'établir une hiérarchie parmi les solutions proposées (A.C. Saint-Lucien).

9 novembre 1990

À la suite d'une réunion publique d'information concernant la sauvegarde de l'église et l'intérêt manifesté par le public lors de l'exposé de Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France, ayant effectué deux expertises : l'une en 1987 et l'autre cette année, il est constaté que les dommages ne sont pas trop étendus (A.C. Saint-Lucien).

« ...des travaux semblent cependant s'imposer :
Sur la charpente :
- *Consolidation d'un étai*
- *Reprise des appuis de chevrons sur les sablières endommagées*

Sur les maçonneries :
- *Injection d'un coulis de chaux dans les fissures de façades et les joints de contreforts.*
- *Reprise des corniches et tête de murs... »*

Les travaux pourraient être envisagés pendant l'année 1991 ou 1992 après un montage financier et la demande de subventions.

20 septembre 1991

Le CM évoque la possibilité de faire effectuer un piquetage de l'enduit actuel du pignon Nord et de mettre en place un enduit joint. L'architecte des Bâtiments de France sera consulté (A.C. Saint-Lucien).

17 avril 1992

Visite de l'église par Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France (A.C. Saint-Lucien).

9 juillet 1992

Le CM donne son accord pour la réalisation de travaux préliminaires sur l'église : un remaniage de la couverture pour un montant de 6 809, 56 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

9 juillet 1992

À la suite de la visite de Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France, du 17 avril 1992, ce dernier propose d'effectuer une étude plus approfondie préalablement à toute décision et d'établir un projet de restauration comportant :

- Plans détaillés et état sanitaire
- Phasage par ordre de priorité
- Description des travaux à envisager
- Estimatif des travaux

Le coût de cette étude serait de 23 433 francs T.T.C.

À la suite d'une longue discussion, la proposition d'étude est acceptée par 5 voix pour contre 3 voix contre (A.C. Saint-Lucien).

21 janvier 1993

Facture de l'entreprise Delalande, couverture Zinguerie à Vernouillet, pour le remaniage de la couverture de l'église pour un montant de 8 809,56 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

26 février 1993

Facture d'honoraires pour la mission d'étude préalable de restauration de l'église par Paul Trouilloud, architecte D.E.S.A., pour un montant de 23 433,65 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

15 juillet 1993

Etude préalable de restauration de l'église par Paul Trouilloud, architecte des Bâtiments de France, qui estimé le montant des travaux de maçonnerie,

de charpente et de couverture à la somme de 452 073, 55 francs. (A.C. Saint-Lucien).

« ...Préambule

Le constat d'un certain nombre de désordres affectant les structures de l'édifice a conduit à conclure la nécessité d'effectuer une étude globale de l'état sanitaire de l'édifice.
Nous n'avons pu obtenir d'éléments historiques significatifs sur cet édifice qui remonte au moins au XVème siècle comme l'attestent les baies et le portail à panneaux serviette
En 1854, l'agent voyer de Dreux établit un rapport sur l'état du bâtiment. Il nous apprend que :

- *L'église est couverte en tuiles et la sacristie en zinc.*
- *L'ensemble est en bon état à l'exception de la voute lambrissées et de la toiture de la sacristie*
- *Le cimetière, clos de mur, entourait l'église.*
- *La cloche est datée de 1885.*

Description

L'église est composée d'un vaisseau unique terminé à l'Est par un chevet plat. Un porche ouvert en murs de maçonnerie de moellons couvert en tuile est accolé au pignon Ouest. Il abrite un portail en plein cintre avec vantaux à plis serviette et clous forgés.
Le mur Nord du chœur est flanqué d'une sacristie.
Les murs sont en maçonnerie de moellons avec chaine d'angle, contreforts et entourages de baies en grès.
L'édifice est couvert d'une voûte lambrissée. La charpente est de type à chevrons formant ferme avec entraits retroussées, jambette, aisseliers, 6 fermes principale à entraits et poinçons, et reposant sur un double cours de sablières par l'intermédiaire d'un sabot. Le contreventement de la charpente est assuré par des croix de saint André assemblées dans les faîtages et sous faîtages.
La voûte en bardeaux date vraisemblablement de la fin du XIXème siècle.
La travée d'extrémité occidentale est occupée par un clocher en charpente édifié tardivement. Ce clocher de plan octogonal prend appui à la fois sur la maçonnerie du pignon et sur les entraits retroussés de la charpente de la nef. Quatre poteaux prenant appui sur le sol, ajoutés semble-t-il plus tardivement, sont destinés à reprendre la charge du clocher et à soulager la charpente de la nef.
Le versant Sud conserve sa couverture de petites tuiles de pays. Le versant Nord et le clocher ont été couverts en ardoises.

Etat sanitaire

Maçonnerie

Les maçonneries sont en assez bon état à l'exception de l'ensemble des contreforts et des arrachements et des parties situées au droit du clocher>.

Les contreforts et les arrachements du mur Nord ont souffert d'infiltrations d'eau en tête qui ont conduit à un délavement des mortiers et au déplacement de certaines pierres par effet du gel.

Dans les maçonneries au droit du clocher, on observe :

Mur Nord

- *Un déversement des corniches (environ 6 ml) avec dégradations des maçonneries sous-jacentes (sur environ à,50 m de hauteur)*
- *Une dégradation de la tête de contrefort avec déplacement de certains blocs de grès.*

Mur pignon Ouest

- *Fissuration des maçonneries près de l'angle Nord.*
- *Dégradation des maçonneries le long des rampants et natmment le long du versant Sud*

Mur Sud

- *Contreforts très dégradés et sensiblement déversés.*
- *Grave désolidarisation des parements intérieurs et extérieurs du mur. Au droit de la petite porte Sud, on observe une lézarde d'une largeur de 7 cm.*
- *Plusieurs blocs de la corniche sont déplacés vers l'extérieur.*

Dans l'ensemble, les enduits sont dégradés à l'exception du pignon Est, refait récemment, malheureusement au mortier de ciment.

Couverture

Versant Sud

La couverture en tuiles présente de nombreux signes de fatique et nécessiterait un remaniage.

Versant Nord

La couverture en ardoises posées au crochet cuivre est dans un état moyen. La bande d'égout en zinc est entièrement perforée par les sel de cuivre. Elle doit être remplacée sans tarder par un égout en ardoises si l'on veut préserver les pieds de charpente.

Clocher

La couverture en ardoises est en bon état. On peut signaler toutefois l'absence du grillage anti-volatile sur les abats-son.

Charpente

Nef

La charpente de la nef est en bon état à l'exception de la dernière travée Est qui a été fragilisée par la suppression à une époque indéterminée d'un entrait qui assurait la triangulation de la charpente.

Au droit du clocher

Une découverture en pied de versant sur 9 ml de chaque côté nous a permis de constater :

- *Un pourrissement partiel des sablières et des blochets.*
- *Une dégradation complète de l'extrémité Sud du premier entrait.*
- *Un déplacement très important (12 cm) des blochets et de la sa blière extérieure côté Nord, un déplacement identique mais de moindre importance côté Sud.*
- *La suppression, à une date inconnue, d'un entrait situé juste der rière le pignon Ouest. Sur cette ancienne ferme, on note égale ment la suppression d'un entrait retroussé et de 2 aisseliers.*
- *Une fissuration longitudinale des têtes de mur.*

Le pied Sud-Ouest du fût du clocher est dégradé ainsi que la poutre sur laquelle il prend appui. Les poutres de la base du clocher qui reposent sur le pignon Ouest sont dans un état douteux et seront probablement à renforcer.

Beffroi

La structure qui supporte la cloche et fait office de beffroi est à la fois mal conçue et d'une grande précarité. Il doit être formellement interdit de battre les cloches à la volée tant qu'un beffroi conforme aux règles de l'art n'aura pas été mis en place.

Projet

Par ordre décroissant d'urgence, les travaux de restauration à entreprendre sont les suivants :

5. Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clocher.
6. Restauration de l'ensemble des contreforts et des arrachements côté Nord.
7. Réfection de la couverture de la nef.
8. Réfection des enduits.

Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clocher.

L'ajout d'un clocher à la structure primitive s'est probablement fait au 18e ou au 19e. En prenant appui sur les entraits retroussés, il a apporté une surcharge considérable sur des pièces de charpente qui ne sont pas conçues pour cela. Les poteaux visibles dans la nef ont été très certainement mis en place après coup pour palier aux désordres qui n'ont pas manqué d'apparaitre rapidement. Aujourd'hui le clocher est porté à la fois par le mur pignon, par la charpente primitive, et par les quatre poteaux visibles dans la nef.
Si les 4 poteaux ne présentent apparremment pas de désordres, en revanche l'appui sur le mur est douteux et la charpente et les maçonneries qui la supportent présentent d'importantes dégradations mentionnées plus haut/
Le projet de restauration est le suivant :

Maçonnerie

Mur Nord

- *Dépose et repose de la corniche déversée*
- *Remaçonnage de la tête de mur avant repose de la corniche.*
- *Dépose et repose de la tête de contrefort*

Mur Ouest

- *Remaillage de la lézarde avec pose d'agraphe et injection de consolidation.*
- *Remaçonnage des rampes du pignon.*

Mur Sud

- *Liaisonnement des deux parements par broches en béton armé.*
- *Régénération des maçonneries internes avec injection de mortier.*
- *Réfection des enduits intérieurs et extérieurs.*
- *Démontage et remontage des deux contreforts en assurant un liaisonnement avec les maçonneries du mur.*
- *Chainage de répartition en béton armé en tête de mur.*
- *Remise en place des éléments de corniche déplacées.*

Charpente

La voûte lambrissée intérieure bridant l'ensemble de la charpente, il n'est pas envisagé pour des raisons d'économie la remise à leur place primitive des pièces de charpente.
L'ensemble des pièces de charpente altérées sera restauré à l'identique des dispositions actuelles par greffes ou remplacement.
L'entrait supprimé au revers du pignon Ouest et qui assurait la rigidité des sablières sera remplacé par un tirant métallique.

Couverture

La découverture sera limitée aux surfaces nécessaires aux remplacements des pièces de charpente hors d'usage. Il s'agit d'une part d'une bande de 1,50 m

de hauteur à l'égout à l'emplacement des 2 premières travées de charpente, et d'autre part des 2 bandes de couverture comprises entre le pignon Ouest et le clocher.

Par ailleurs, le raccordement entre le clocher et les versants de couverture est défectueux et source d'infiltrations. Il devra être revu.

Description sommaire des travaux

Restauration de la charpente et des maçonneries au droit du clocher

Lot maçonnerie

Mur Nord

- *Echafaudage extérieur de pied jusqu'au niveau de l'égout sur 9 ml*
- *Dépose avec soin des pierres de corniche (environ 6 ml)*
- *Démontage avec soin de maçonnerie de moellons (sur 0,50 m de hauteur), récupération des moellons, décrottage.*
- *Remaçonnerie avec moellons récupérés.*
- *Repose des pierres de corniche et rejointoiement.*
- *Raccord d'enduit et patine.*
- *Démontage et remontage tête de contrefort sur 6 assisses. Injec tion en consolidation. Rejointoiement en totalité.*

Mur Ouest

Retour échafaudage Nord jusqu'au contrefort.
Remaillage de lézarde sur environ à 0,60 m de largeur compris pose d'agraphe et injection de consolidation (environ 4,50 ml, patine.
Remaçnnage des rampes de pignon.

Mur Sud

- *Echafaudage intérieur et extérieur de pied jusqu'au niveau de l'égout.*
  Liaisonnement des deux parements de mur par :
- *Broches en béton armé (environ 15 unités)*
- *Injection de mortier de chaux.*
- *Création d'une poutre de répartition en B.A. avec dépose-repose de la corniche*
- *Réfection des enduits des 2 parements, patine côté extérieur et badigeon de chaux côté intérieur.*
- *Remaçonnage de l'angle Nord-Ouest.*
- *Démontage et remontage des 2 contreforts.*

Lot Charpente

Etaiement du clocher compris dépose-repose partielle de lambris pour passage des étais.

Versant Sud :

- *Restauration de la charpente par greffe ou remplacement des pièces altérées.*
- *Création d'un blochet au pied de l'ancienne ferme et mise en place d'un tirant métallique en remplacement de l'entrait suppri mé.*
- *Création de deux entretoises entre les sablières*
- *Enture sur extrémité de l'entrait. Suppression du poteau de sou tien.*
- *Remplacement du chevron de rive.*
- *Fourniture et pose de coyaux.*

Versant Nord :

- *Restauration de la charpente par greffe ou remplacement des pièces altérées.*
- *Création de deux entretoises entre les sablières.*
- *Remplacement d'un chevron de rive.*
- *Fourniture et pose de Coyaux*

Niveau du clocher :

Moise chêne pour reprise appui du fût du clocher côté Ouest.
Confortation abouts poutres du clocher encastrées dans la maconnerie du pignon.
Restitution d'un entrait retroussé et de deux aisseliers.

Lot Couverture :

- *Découverture sur 1,50 m de hauteur à l'égout sur 9 ml.*
- *Découverture de la bande de toiture comprise entre le pignon Ouest et le clocher.*
- *Recouverture en tuiles et en ardoises de récupération.*
- *Façon de rives.*
- *Remplacement côté Nord de la bande d'égout en zinc par un dou blis en ardoise.*
- *Réfection raccord entre clocher et couverture... ».*

22 octobre 1993

A la suite du rapport de l'architecte des Bâtiments de France et de tous les désordres constatés sur l'édifice, le CM demande à l'architecte de prévoir une première phase de travaux en 1994, comprenant les réfections d'un bandeau de zinc, de la corniche de pierre, du toit de la sacristie et du ravalement de la façade Sud (A.C. Saint-Lucien).

17 juin 1994

Le CM décide la réfection d'une partie du faîtage du mur entourant le cimetière par l'employé communal, le remplacement du bandeau en zinc de l'église (versant Nord), la réfection de la couverture de la sacristie (actuellement en tôle ondulée) dont la pente est très faible (A.C. Saint-Lucien).

26 septembre 1994

Une demande de devis a été faite auprès de la société Camilotto, entreprise général de bâtiments à Villemeux, pour la réfection des contreforts pour un montant de 20 200 francs H.T., pour le remplacement du bandeau de zinc à la base de la toiture côté Nord et alignement de la corniche pour 25 4095 francs H.T. et la révision total de la toiture Sud pour 7 500 francs H.T. Ces devis ont été acceptés. Celui de la toiture de la sacristie n'a pas été retenu (A.C. Saint-Lucien).

9 décembre 1994

Le maire donne ordre la Société Camilotto, entreprise générale de Bâtiments à Villemeux, d'effectuer les travaux de réfection de la corniche côté gauche (A.C. Saint-Lucien).

24 avril et 12 juillet 1995

Devis et facture établis par Guy Bailleau, électricien à Nogent-le-Roi, pour la réfection des circuits électriques de l'église de Saint-Lucien, à la demande de l'association de maintenance du secteur paroissial, pour un montant de 11 563,50 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

- Pose d'une ligne pour alimentation de la sacristie avec disjoncteur
- Installation d'un spot dans le hall d'entrée
- Pose de deux prises à l'entrée de l'église

30 juin 1995

Facture de la Société Camilotto, entreprise générale de Bâtiments à Villemeux pour la réfection de la corniche côté gauche de l'église (4 ml), pour un montant de 30 130, 33 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

4 août 1995

Le CM examine la demande de l'abbé Jo Jeanne, doyen de Nogent-le-Roi, desservant de Saint-Lucien, en date du 31 mai dernier, ce dernier désirant une participation de la commune la réfection des circuits électriques de l'église. Sa demande est rejetée (A.C. Saint-Lucien).

5 octobre 1995

Devis estimatif de la Société Camilotto, entreprise générale de bâtiment à Villemeux, pour le ravalement extérieur de l'église (A.C. Saint-Lucien).

24 novembre 1995

Le CM sollicite une demande de subvention au titre du fonds départemental auprès du Conseil général d'Eure-et-Loir pour les travaux de ravalement de l'église (A.C. Saint-Lucien).

29 juillet 1996

Le maire donne ordre à la société Camilotto de commencer les travaux de ravalement de l'église à compter du 19 septembre 1996 (A.C. Saint-Lucien).

18 octobre 1996

Facture de la société Camilotto, entreprise générale de bâtiment à Villemeux pour le ravalement de l'église (côté Sud, côté entrée, auvent d'entrée, côté Nord et sacristie) pour un montant de 166 767, 55 francs T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

19 octobre 2001

Visite de l'église par Marie Laure Petit, architecte des Bâtiments de France, qui en dresse un état général, en présence de l'abbé Percivale, desservant de Saint-Lucien (A.C. Saint-Lucien).

« ...Observations

Extérieurs ;

Bon état dans l'ensemble. Rejointoiement refait récemment sur maçonneries de moellons, mais à surveiller et à entretenir (un arbre pousse sur un contrefort 3ème travée côté Sud)
La couverture de la sacristie est en tôles et mériterait une solution plus esthétique.

Intérieur :

La voûte lambrissée a été refaite dans le tiers supérieur, les autres parties des deux côtés Nord de la nef sont très dégradés (bardeaux instables, nombreux rebouchages par plaque de contre-plaqué, traces anciennes d'infiltration dans le chœur Nord et Sud.
Vitraux : les deux oculi de la 1ère travée Nord et Sud sont à refaire en vitraux losangés (Cf devis déjà établi en 1997 qui peut être mis à pour). D'autres réparations ponctuelles de vitrail sont à prévoir (2ème travée Nord), ainsi que des protections grillagées extérieures.

Peinture intérieure moderne, qui a recouvert un décor XIXe de faux joints, et qui se décolle (présence d'un enduit ciment sur 1,20 m environ en pied de murs).

Clocher :

Pour mémoire, une étude d'architecte avait été envisagée vers 1990 et avait notamment alerté la commune sur l'état alarmant du clocher.
Il serait souhaitable de relancer ce travail en vie de la restauration du clocher.
Dans un premier temps, la vérification de l'installation peut être demandée à l'entreprise spécialisée qui l'a réalisé (Mamias).

Décor et mobilier (projets à voir, le cas échéant, avec madame Joly, C.A.AO.A.
Les dossiers des stalles sont en contre-plaqué.
Le retable est amputé de l'autel et du tableau (toile peinte ?) central. Un projet de complément ou de restitution de ces éléments pourrait être étudié.
Les fonts baptismaux en plâtre moulé, demanderaient à être restaurés (éclatement du pied à cause du goujon, métallique).
Une stèle incluse dans le mur Nord se dégrade fortement (pelliculage de surface, décollement et perte de lisibilité. Sans doute à cause du soubassement ciment) et demanderait à être restauré.

A prévoir

Entretien :

Vérifier beffroi, paratonnerre et électrification des cloches (entreprise spécialisée)
Végétation à enlever sur contrefort (s) et rejointoiement, si nécessaire.
Vitraux (2 oculi + réparation ponctuelles) et protections grillagées.
Dégradation de l'enduit ciment en soubassement pour limiter les problèmes liés à l'humidité qui en résultent (remontées capillaires)
Restauration de la stèle murale
Couverture à surveiller et plafond de la sacristie à refaire... »

15 février 2002

Afin que la cloche sonne de nouveau, le CM décide que des travaux devront être entrepris : les poteaux de portage du clocher s'enfoncent, une partie de la poutre faitière se trouve dans le vide, il y a des infiltrations d'eau, des chênons sont pourris et la cloche est mal fixée. Le budget se monte à 54 700 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

11 janvier 2003

Devis de l'entreprise Barreiros à Pierres pour les fondations de poteaux bois, à l'intérieur de l'église (A.C. Saint-Lucien).

11 janvier 2003

Devis de l'entreprise Guichard à Léves pour la révision de la couverture de l'église et remplacement de 4 chevrons de rives, pour un montant de 36 681, 19 francs T.T.C. accepté le 12 février 2003 (A.C. Saint-Lucien).

- Mise en place d'un échafaudage de pied y compris protection
- Dépose de rive en tuiles plates y compris arrachage du chevron
- Dépose de rive en ardoises y compris arrachage du chevron
- Pose de chevron en chêne sur rive y compris fixation
- Montage de rive débordante scellé en tuiles plates
- Montage de rive débordante en ardoises
- Location nacelle pour réparation du clocher
- Réparation ardoises sur clocher
- Révision couverture en tuiles plates
- Révision couverture ardoises
- Pulvérisation de produit antimousse sur tuiles plates
- Nettoyage du chantier et enlèvement des gravois

Janvier et mars 2003

Devis de l'entreprise de charpente Peltier de Voves pour la remise en état de la charpente du clocher et dans les combles, remplacement de sablières et blochets, réparation d'une poutre suite à la demande de l'architecte et des travaux de menuiserie intérieur, porche etc... acceptés le 24 janvier, 7 mars et 2 avril 2003 (A.C. Saint-Lucien).

23 janvier 2003

Devis de l'entreprise Mamias à Gagny pour l'électrification de la cloche pour un montant de 4 041, 88 euros T.T.C., accepté le 12 mars 2003 (A.C. Saint-Lucien).

Mars 2003

Facture de l'entreprise Barreiros, artisan maçon à Pierres, pour 2 391,99 euros T.T.C.

« ...Réalisation de socle en béton

- *Fouille en puits*
- *Remblai manuel en calcaire*
- *Pillonage mécanique*
- *Réalisation de béton de propreté*
- *Réalisation de coffrage bois 2 M2*
- *Fourniture des armatures 20 kgs*
- *Mise en place et fixation des armatures*
- *Réalisation de semelles isolé*
- *Remblaiement en béton grosier... »*

11 avril 2003

Facture de l'entreprise Peltier de Voves pour travaux de charpente à l'église de Saint Lucien pour 22 846, 67 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

- *« ...Etaiement du clocher pour fondation pied de poteau par le maçon*
- *Recalage des poteaux et poutres sous clocher*
- *Etaiement d'une poutre et changement du poteau, reprise embout de poutre, jambe de force pied arbalétrier à chaque extrémité pour éviter la poussée des murs.*
- *Démontage sous clocher du plancher et remise en état.*
- *Mise en place de contreventement et jambe de force sous voute.*
- *Démontage beffroi fourniture et pose d'un beffroi neuf.*
- *Renfort faitage dans le vide à côté du clocher.*
- *Contreventement de l'ensemble de la charpente au-dessous des voutes et rampant sur la longueur... »*

12 avril 2003

Facture de l'entreprise Peltier, charpente à Voves pour des travaux supplémentaires de charpente à la suite des dégradations importantes découvertes lors de l'enlèvement de la voute et couverture en pied de clocher, pour 11 395, 28 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

« ...Côté droit du clocher

- *Echafaudage de chaque côté du mur sur 6 ml et 5 m de haut*
- *Découverture sur 1 m de haut et 6 ml avec enlèvement des li teaux, dépose voute idem et recouverture*
- *Dépose voute et repose 6 m2*
- *Changement des sablières, cache moineaux, blochets, traitement, calage et étaiement de toutes les fermes chevrons*

Côté gauche du clocher

- *Echafaudage sur l'extérieur du mur*
- *Découverture sur 1 m de haut et 6 ml avec enlèvement des liteaux et récouverture*
- *Mise en place de blochets à chaque chevron ferme pour tenir leur écartement*
- *Réparation d'un embout de poutre en résine... »*

13 avril 2003

Facture de l'entreprise de Charpente Peltier à Voves de 561,76 euros T.T.C. pour des travaux divers de menuiserie intérieure sur le porche (A.C. Saint-Lucien).

24 avril 2003

Facture de l'entreprise Peltier de Voves pour travaux supplémentaires de charpente à la suite des dégradations importantes découvertes lors de l'enlèvement de la voûte et couverture en pied de clocher, pour un montant de 11 395, 28 euros T.T.C.

4 et 16 juillet 2003

Visite de l'agence SOCOTEC de Chartres, pour vérifier sur la « solidité de la charpente renforcée et des fondations du clocher de l'église » après travaux et rédaction d'un rapport d'avis technique (A.C. Saint-Lucien).

« ...Nous avons noté lors de notre visite qu'au niveau du clocher, l'ensemble de la structure bois avait été recréée (photo 2) laissant apparaitre une structure saine.
De même, certains éléments de la charpente de l'église ont été recalé comme les pannes et d'autres remplacés comme la panne faitière.
La structure supportant le clocher (photo 3) a été recalée dans les murs de l'église comme à l'origine. Nous avons noté que cet appui se faisait uniquement sur un support bois.
Suite à l'apparition de dégradations au niveau des pieds de cette structure, des travaux ont été entrepris afin de recréer des fondations aux 4 pieds de poteaux et de limiter ainsi l'affaissement de ces derniers (phot 4 et 5).

Analyse

1° renforcement de la charpente
Suite à notre visite, nous n'avons pas remarqué de désordres apparents.

2° Fondations du clocher
Suite à notre visite et après examen des plans, nous avons effectué une vérification des semelles de fondation avec les hypothèses suivantes remises par le maître d'ouvrage ou tirées des plans... »

21 juillet 2003

Facture de l'agence SOGOTEC de Chartres pour une vérification technique de la solidité de l'église après travaux pour 1 000 euros H.T. (A.C. Saint-Lucien).

24 juillet 2003

Facture de l'Entreprise Mamias S.A. pour l'électrification de la cloche pour un montant de 4 041, 88 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

2 septembre 2003

Réception des ouvrages de l'entreprise Guichard à Lèves de remise en état de la charpente du clocher et dans les combles et autres (A.C. Saint-Lucien).

30 septembre 2003

Facture de l'entreprise Guichard de Lèves pour travaux de couverture sur l'église de Lèves pour 36 681, 19 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

« ...Mise en place d'un échafaudage de pied y compris protection.
**Dépose de rive en tuiles plates y compris arrachage du chevron.*
Dépose de rive en ardoises y compris arrachage du chevron.
Pose de chevron en chêne sur rive y compris fixation.
Montage de rive débordante scellé en ruiles plates.
Montage de rive débordante en ardoises.
Location nacelle pour réparation clocher (une journée).
Réparation ardoises sur clocher
Révision couverture en tuiles plates.
Révision couverture ardoises.
Pulvérisation de produit antimousse sur tuiles plates.
Nettoyage du chantier et enlèvement des gravois... ».

17 octobre 2003

Réception des ouvrages de l'entreprise Guichard de Lèves pour la révision de la couverture de l'église et le changement de 4 chevrons de rives (A.C. Saint-Lucien).

2005

Mise en conformité de l'électricité dans l'église (A.C. Saint-Lucien).

29 novembre 2006

Création de l'association des amis du patrimoine de Saint-Lucien (A.P.S.L.) qui a pour objet de favoriser le rayonnement historique et culturel du village de Saint-Lucien, de participer à l'enrichissement du patrimoine local, à sa protection, à sa préservation et à sa mise en valeur

25 mars 2010

L'association des amis du patrimoine de Saint-Lucien envoie un courrier au maire pour l'avertir que l'association a entrepris des démarches et confection de dossier pour obtenir des ides afin de restaurer des objets dans l'église

20 février 2012

Récolement des objets d'art de l'église de Saint-Lucien par Fabienne Audebrand, conservatrice des objets mobiliers d'Eure-et-Loir. (A.C. Saint-Lucien).

20 mars 2012

La commission départementale des objets mobiliers du département d'Eure-et-Loir décide d'inscrire au titre des Monuments historiques le tabernacle du XVIIème siècle retrouvé en morceaux dans la sacristie de l'église (A.C. Saint-Lucien).

18 mars 2013

Devis pour l'éclairage de l'église par l'entreprise Chazottes, électricité à Coulombs à l'Association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien pour un montant de 644,64 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

22 mars 2013

Devis d'Anselme Adriaensen, restaurateur à Saint Voir (03) à l'association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien pour la restauration du tabernacle de l'église pour un montant de 5 000 euros et pour la réinstallation dans le chœur de l'église sur un gradin en chêne mouluré, adapté à l'objet pour 980 euros (A.C. Saint-Lucien).

9 avril 2013

Devis par l'entreprise C.L.C. Electricité à Villemeux à l'Association des Amis du patrimoine de Saint-Lucien pour l'installation d'un éclairage pour le tabernacle commandé par un inter dans la sacristie et la modification des orientations des éclairages de l'église pour un montant de 323,64 euros T.T.C. (A.C. Saint-Lucien).

11 avril 2013

Le CM se déclare prêt à porter le projet de restauration et la remise en place du tabernacle, sans pour autant se prononcer sur un investissement de sa part mais en acceptant d'avancer la T.V.A comme le propose la D.R.A.C. (A.C. Saint-Lucien).

15 juillet 2021

Le CM décide de voter une somme maximum de 1 500 euros T.T.C. pour l'achat de matériaux pour l'isolation de la sacristie. Les travaux seront réalisés par Armand Dietrich, assisté de volontaires lucanois (A.C. Saint-Lucien).

3 mars 2023

Envoi d'un « Etat des lieux de l'église de Saint-Lucien », réalisé par Antoine Kaars-Sijpestein, architecte conseiller au C.A.U.E. d'Eure-et-Loir (A.C. Saint-Lucien).

12 juillet 2023

Devis de l'entreprise Froger couverture à Neuville-la-Mare pour la pose de 28 ml de gouttières havraises de 40 en zinc mat avec crochets, de 2 descentes de diamètre 100 en zinc mat avec colliers et fourniture d'un dauphin en fonte de 1ml avec coude pour un montant de 6 772,70 euros T.T.C.

20 juillet 2023

Document de récolement des objets d'art de l'église de Saint-Lucien établi par Fabienne Audebrand, conservatrice des antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir (A.C. Saint-Lucien).

4 janvier 2024

Devis de la société Florian Bercher, zinguerie à Senantes, pour la création d'une gouttière au droit de la couverture de l'église, pour un montant de 8 515, 32 euros T.T.C., accepté le 22 avril 2024 (A.C. Saint-Lucien).

11 avril 2024

Le CM accepte le devis de l'entreprise Bercher pour la pose de gouttière sur la toiture Nord de l'église (A.C. Saint-Lucien).

II-Etat sanitaire des ouvrages et proposition de travaux

III - Etat sanitaires des ouvrages et propositions de travaux

Préambule

L'église, y compris ses maçonneries et sa charpente principale, est en assez bon état général. Cependant, des désordres sont à signaler sur plusieurs éléments, notamment la voûte lambrissée, les couvertures et le clocher.

Le présent état sanitaire met en évidence des interventions prioritaires sur les couvertures en ardoises et tuiles plates, qui présentent de nombreux désordres. Ces travaux sont essentiels pour protéger l'édifice et prévenir des dégradations plus importantes.

Un projet d'amélioration est également proposé pour la sacristie, visant à restaurer sa couverture et sa charpente. Il est également recommandé de restaurer la voûte lambrissée de la nef et du chœur et de restituer les lambris manquants dans le chœur.

La charpente de la nef et du chœur est une structure traditionnelle du XVIème à chevrons formant-ferme. Elle se compose de six fermes principales, soutenues par un double cours de sablières via des sabots. Ces fermes intègrent des entraits retroussés, des jambettes et des aisseliers pour assurer leur stabilité. Le contreventement est renforcé par des croix de Saint-André reliant le faîtage et le sous-faîtage.
La voûte, qui couvre la nef et le chœur, est en lambris qui masque la structure de la charpente.

Le clocher, positionné sur la travée occidentale, s'appuie à la fois sur le pignon de l'église et sur les entraits de la charpente de la nef. Pour décharger la structure de la nef, quatre poteaux prenant appuis au sol ont été restaurés en 2003, reprenant ainsi le poids du clocher.



1-Maçonnerie

Les maçonneries extérieures sont en assez bon état après les travaux réalisés en 1996 pour la réfection des enduits et des contreforts. En 2003 pour la réalisation de socles en béton sous pieds de poteaux bois du clocher. En 2021 :pour l'isolation de la sacristie.







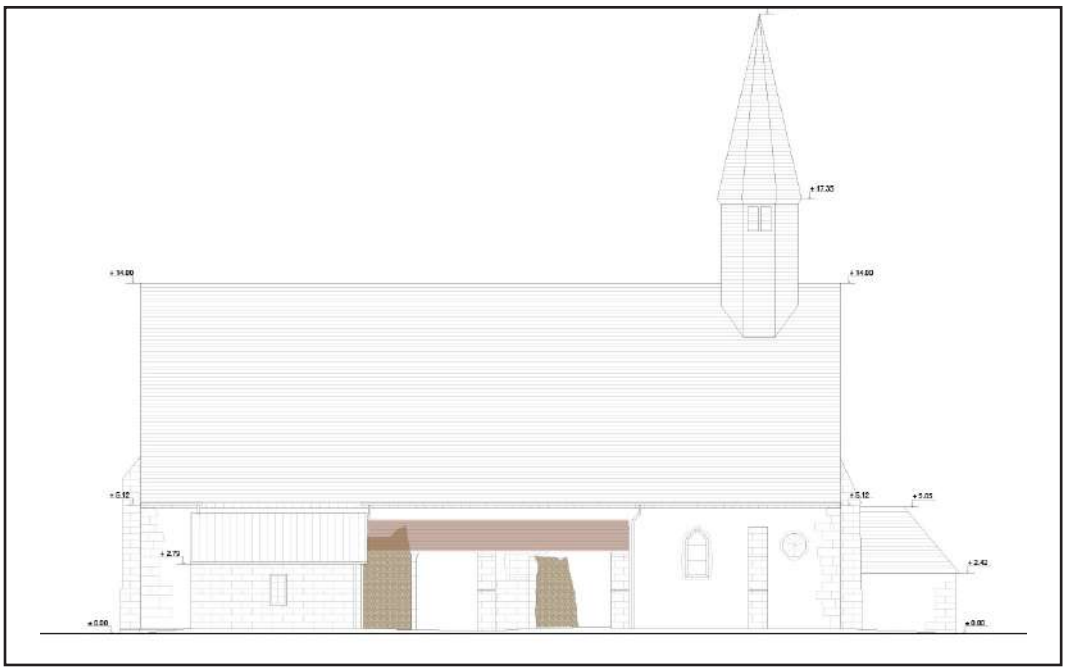
-Les ventilations de 30x20 passant sous le dallage de l'église et visible en façades nord et sud sont à conserver .

Le problème des infiltrations d'eau par les maçonneries de moellons en arrachement des murs de l'ancienne tour ou bâtiment démolie en 1846 doit être résolu.

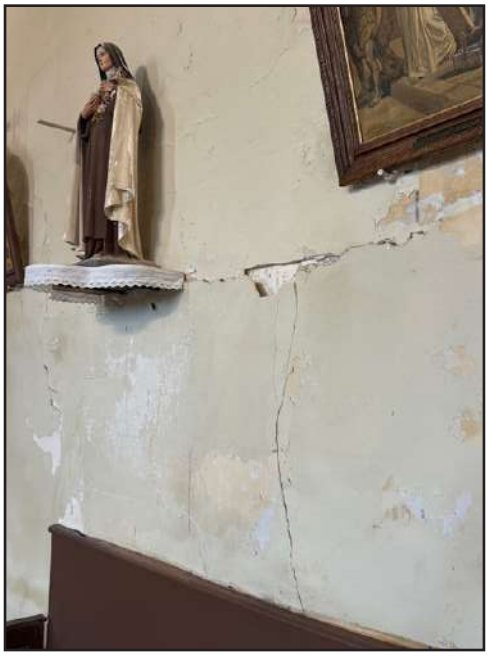




Ces infiltrations conduisent à un lessivage des mortiers et au déplacement de certaines pierres par effet du gel.
Il est recommandé de supprimer la végétation et de rejointoyer les murs en pierre à l'aide d'un mortier de chaux. Un appentis, recouvert de tuiles plates, sera construit au-dessus de ces murs pour les protéger, selon le plan d'implantation ci-dessous.
La gouttière pendante installée en 2024 rend inutile la pose d'un revers en pavés pour l'évacuation des eaux. Toutefois, il est important de noter que l'entretien d'une gouttière est nécessaire, notamment un nettoyage annuel pour enlever les feuilles des arbres environnants. Ce point devra être réexaminé et confirmé lors des travaux de couverture sur ce versant de l'édifice.









Les anciens arrachements de maçonnerie de la tour sont à l'origine d'infiltrations, entraînant une dégradation des enduits intérieurs. Ces dégradations sont particulièrement visibles sur l'ensemble de la façade nord, où les enduits sont ponctuellement cloqués aux droits des infiltrations.

Il est impératif de retirer les soubassements en mortier de ciment de cette façade. Ils devront être remplacés par un enduit de mortier de chaux de type Sanimur pour permettre à la maçonnerie de respirer et ainsi traiter la cause des désordres.

L'utilisation d'une peinture plutôt que d'un badigeon au lait de chaux comme finition a eu pour conséquence d'altérer la capacité des murs à évacuer l'humidité. Ce choix technique a complexifié la restauration de cette paroi, car il a entravé la respiration naturelle du mur.

2-Charpente

La charpente de la nef est en bon état à l'exception de la dernière travée Est qui a été fragilisée par la suppression, certainement lors de la pose du retable, d'un entrait qui assurait la triangulation de la charpente.





Cela a pour conséquence le déplacement des chevrons formant ferme visible dans le comble au-dessus des entraits retroussés en fragilisant principalement les murs gouttereaux.
Il serait souhaitable de réaliser la mise en œuvre d'un tirant discret en Kevlar avec étriers aux extrémités afin de relier les deux abouts de l'ancien entrait





Vue de la panne faitière au-dessus de la pointe de pignon et la partie métallique support de la croix extérieure.



Vue sur les pieds de poteaux du clocher après les travaux entrepris en 2003 afin de recréer des fondations aux 4 pieds de poteaux et de limiter l'affaissement de ces derniers restaurés par entures sur de nouvelles fondations



Confortation que l'on voit rarement en pied des poteaux de ferme au niveau des entraits retroussés afin de bloquer la liaison des sous-faitages et des poteaux de ferme.



Vue sur le calage sous un pied du contreventement près du clocher. Ce type de restauration est à éviter car il modifie la lecture de la charpente originelle. Il est aussi simple de réaliser une enture dans le prolongement du contreventement.

Lors de notre dernière visite nous avons constaté, lors de la sonnerie de la cloche au moment de l'Angélus, une oscillation NORD/SUD du clocher. Ce mouvement confirme les désordres constatés sur sa structure.

Ce clocher repose en appuis sur les entraits retroussés avec une base solide à la suite des travaux réalisés en 2003, cependant, il a été constaté le pourrissement de la moitié de la sablière entre les 2 poteaux sud du fût. Le pourrissement de cette sablière pourrait provenir des infiltrations constatées sur le poteau sud-est depuis l'abat-sons sud.





Le manque de bois est situé exactement à l'aplomb des pieds de poteaux du fût.
La restauration de cette partie détériorée pourrait être réalisée en jumelant la partie bois conservée par l'adjonction d'une pièce de bois en chêne et en les rendant solidaire. Le comblement du vide en résine est à proscrire.





Les abat-sons manquent totalement d'étanchéité par le non recouvrement des lames des volets.
L'inclinaison de certaines lames accentue le ruissellement vers les poteaux de structure. Ce manque d'étanchéité est la cause principale du pourrissement d'une partie du poteau sud/ouest et de la sablière située sous l'aplomb du poteau concerné.

-Les abat-sons actuels n'apportent aucune protection contre la pluie et les infiltrations d'eau de ruissellement et doivent être refait avec des lames apportant un recouvrement suffisant.









L'important contreventement réalisé en 2003 n'empêche pas le clocher d'osciller. De simples ajustements permettraient de le rendre plus efficace avec un mouton légèrement équilibré pour la cloche.





L'entrait de ferme consolidé de façon disgracieuse pourrait être restauré en supprimant l'élément en console relié par patte métallique et en réalisant une enture au trait de Jupiter sur l'entrait. Ces travaux pourraient être fait lors des travaux de couverture sur le versant sud







La voûte lambrissée est très dégradée. Elle présente de nombreux défauts - Merrains instables en parties basses nord et sud de la nef, nombreux rebouchages en panneaux d'isorel mou. Le grand filet déroulé sous la partie sud protège des chutes de merrains.

L'église Saint Lucien mériterait une voûte réalisée dans les règles de l'art.
Traditionnellement, les voûtes lambrissées dites *en bateau renversé* ont toujours posé problème en raison de la corrosion des clous en fer par le tanin du chêne.
Pour garantir la pérennité d'une voûte sans chute de merrains, ceux-ci doivent être fixés aux clous inox, tandis que les couvre-joints doivent être fixés aux clous forgés galvanisés. La garantie de la pérennité.

3-Couverture

Initialement, comme en témoigne la description de l'église Saint Lucien par les agents voyer le 12 novembre 1854, l'église était couverte en tuiles.

La modification de la couverture avec le versant nord en ardoises et le versant sud en tuiles date de 1935. Les ardoises ayant été fournies à l'entreprise par la commune.
Cela a eu pour conséquence la création d'un déséquilibre des charges sur la structure porteuse.

-La couverture en ardoises du versant Nord posées au crochet cuivre est dans un état très moyen. Pyrites de fer visibles sur chaque ardoise.

-La couverture de la sacristie initialement couverte en zinc est aujourd'hui couverte par un bac acier. Elle mériterait une solution plus esthétique que la présente étude propose en option.

-La couverture du versant sud en petite tuiles est dans un état très moyen de conservation avec de nombreuses tuiles manquantes. Plusieurs tuiles au sol.

2003, c'est la date de la dernière intervention pour la révision des couvertures ardoises et tuiles plates.
2024, pose d'une gouttière zinc et de deux descentes de ø100mm sur le versant nord



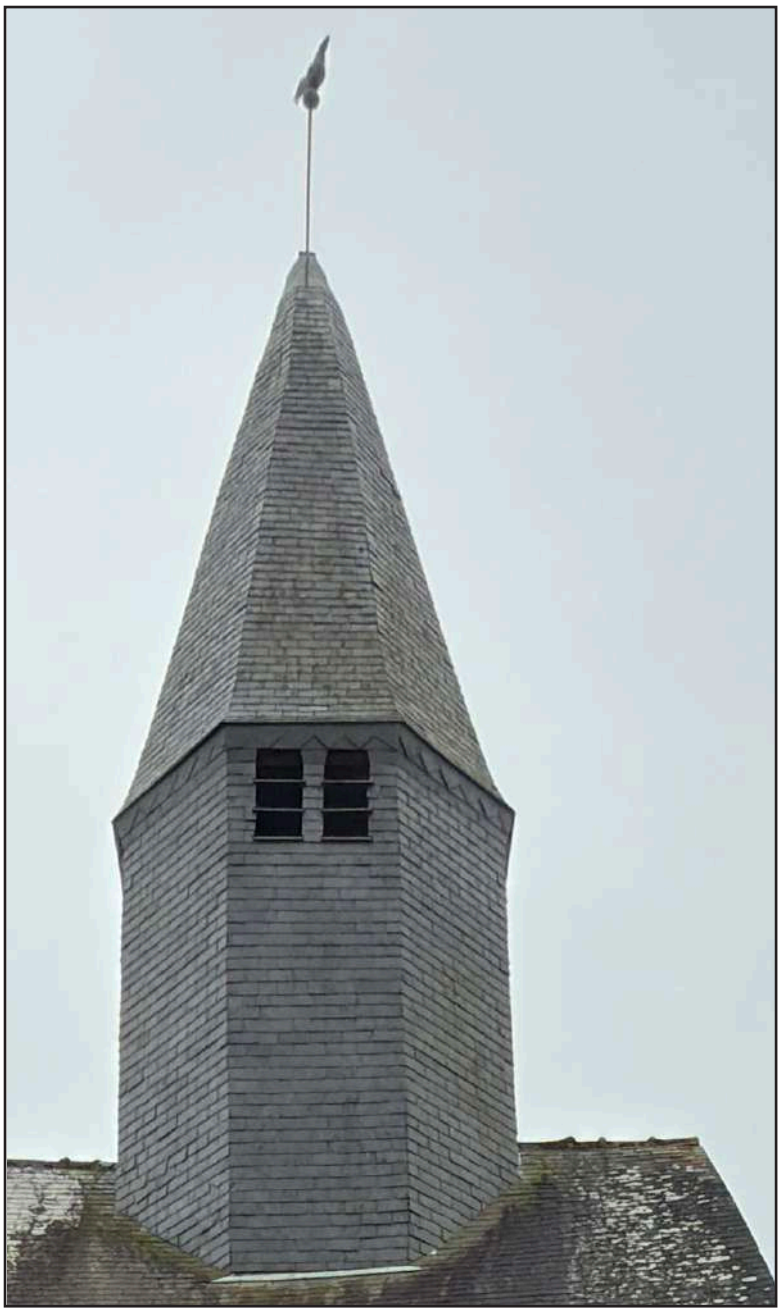




Quelques vues montrant les pyrites de fer sur les ardoises du versant nord, les perforations du zinc sur la jonction ardoises et tuiles entre clocher et versant sud ainsi que les absences de tuiles en glissement sur le versant sud.











Le fût et la flèche sont habillés d'ardoises fines fixées sur des voliges en sapin.
Le clocher possède des ouvertures avec abat-sons uniquement sur les façades NORD et SUD.

Ces abat-sons nécessitent une complète restructuration avec des lames présentant un recouvrement pour limiter au maximum les infiltrations par la pluie mais surtout quand elle est accompagnée par le vent .



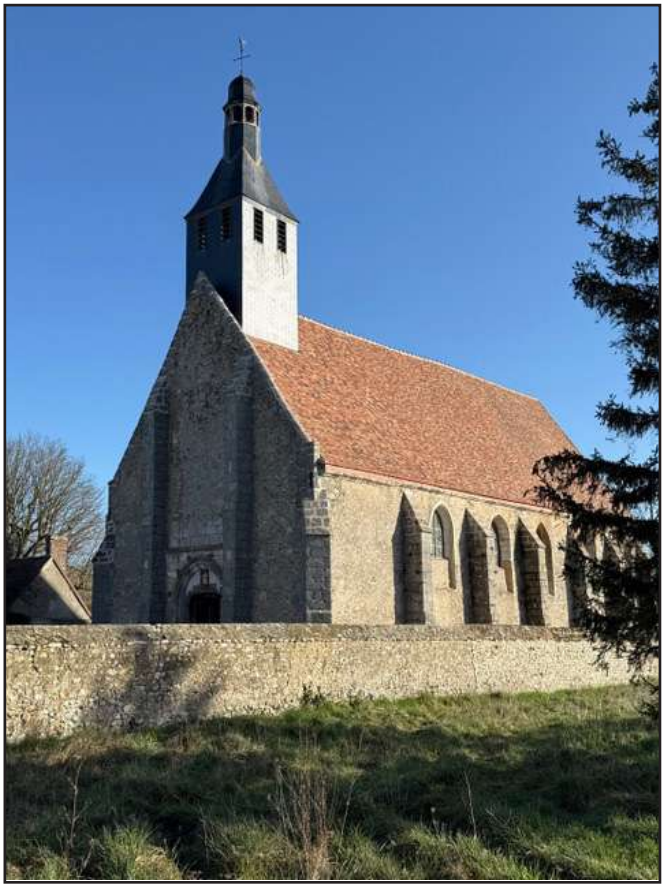


Ci-contre, deux exemples d'abat-sons assurant une bonne étanchéité

Il serait souhaitable que les couvertures sur la nef et le chœur soient refaites à neuf en tuiles.
Sur le versant sud, les tuiles sont en 16/25 à 18/27cm de 1,2cm d'épaisseur en moyenne avec un pureau de 9cm.
Des tuiles de qualité et d'aspect comparable, avec des dimensions variables identique aux anciennes tuiles présentent des nuances de teintes et de traitement de surface donnant l'aspect souhaité sur un monument ancien, en harmonie avec les toits anciens locaux. Le panachage des tuiles doit être choisi sur le chantier sur la base des tuiles actuelles présentes sur le versant sud. Le faitage doit être couvert en tuiles demi rondes avec crêtes et embarrures au mortier.

Exemples de couverture en tuiles neuves.





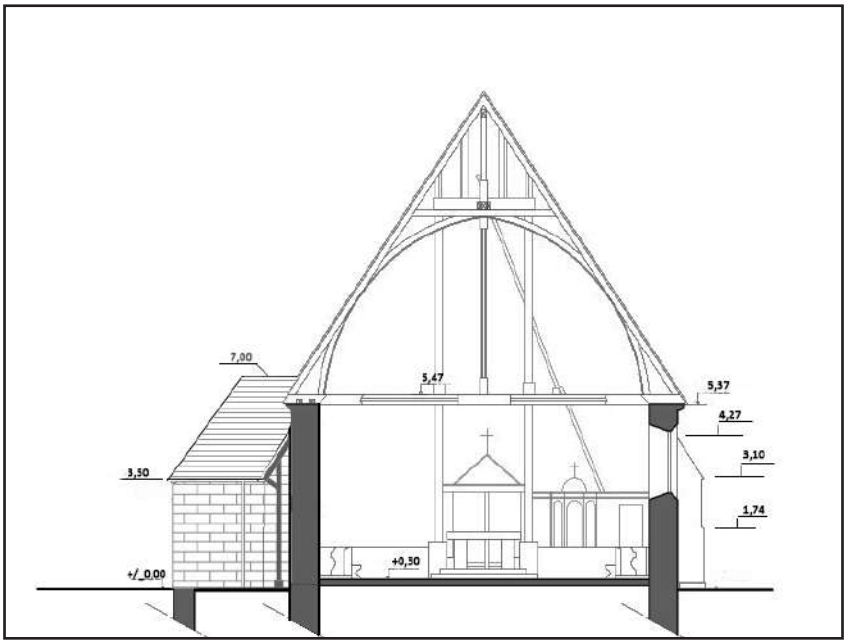




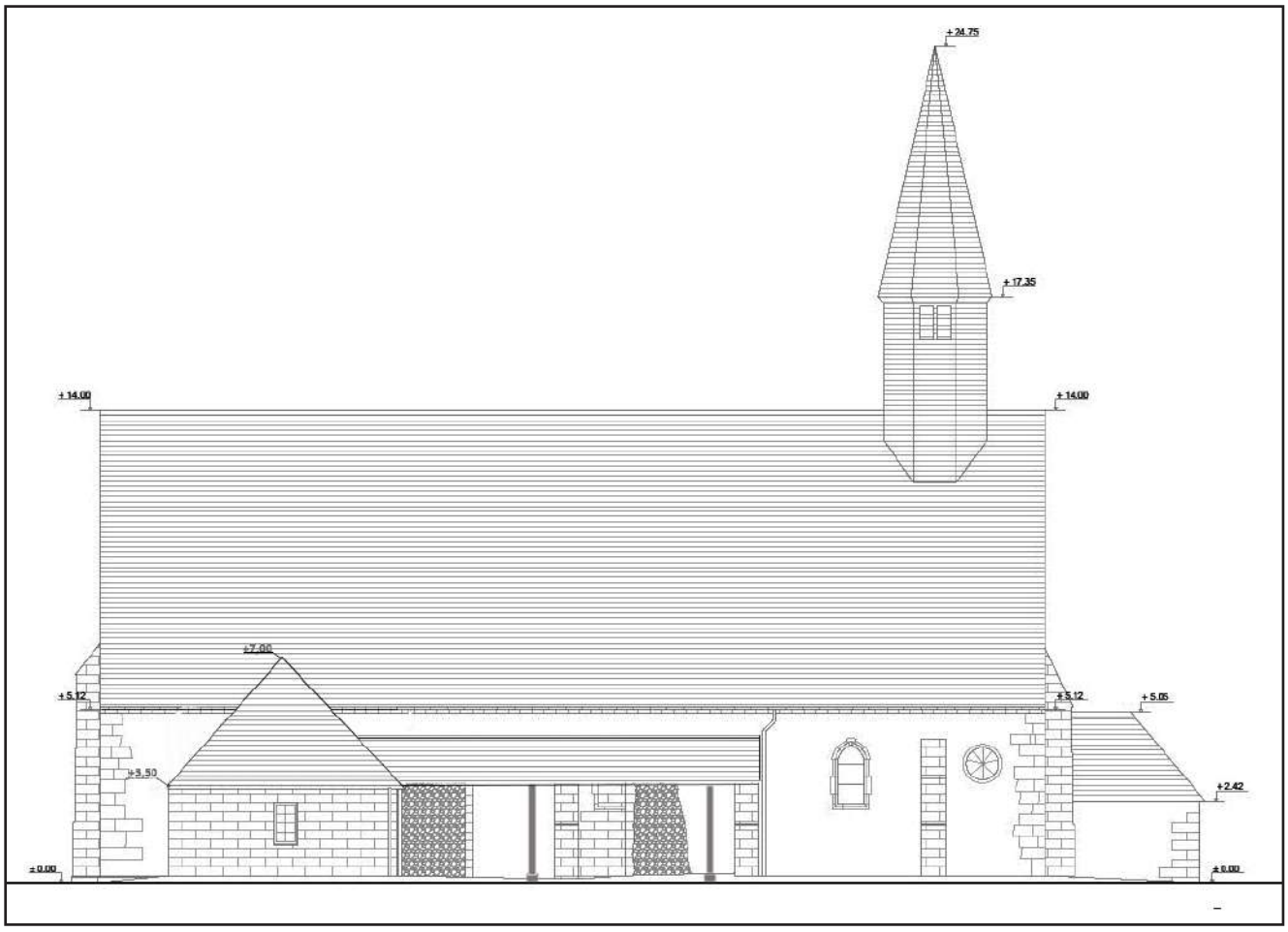


Le choix des teintes doit se faire en retournant les anciennes tuiles à causes des salissures et des mousses qui assombrissent l'aspect existant.

Les travaux de couverture en tuiles sur le versant NORD, avec la création d'un auvent de protection des arrachements maçonnés de l'ancienne tour, pourraient accompagner la réfection de la couverture disgracieuse de la sacristie suivant la proposition ci-après.



Coupe transversale avec la sacristie à gauche



Projet de la façade nord avec le auvent de protection associé au projet de la nouvelle couverture sur la sacristie

Simulation du projet sur auvent et sacristie

<u>Ci-contre l'église actuelle et ci-dessous la propostion pour :</u>

-la couverture en tuiles neuves, de la nef et du chœur,

-le auvent de protection au-dessus des arrachements de l'ancienne tour

-La nouvelle couverture en tuiles remplacement l'ancienne en bac acier.





4-Mobilier

Le mobilier de cette église comporte un retable XVIIIème, un tabernacle du XVIIème récemment restauré en 2015. Un ensemble de bancs clos, des stalles dans le chœur, une chaire, un banc d'œuvre, un ensemble confessionnal, un chemin de croix.
L'ensemble présente une belle harmonie



Cependant, l'aménagement du chœur nous montre des abscences. Le retable est amputé de l'autel et de son tableau central. Les dossiers actuels des stalles sont en panneaux contre-plaqué.



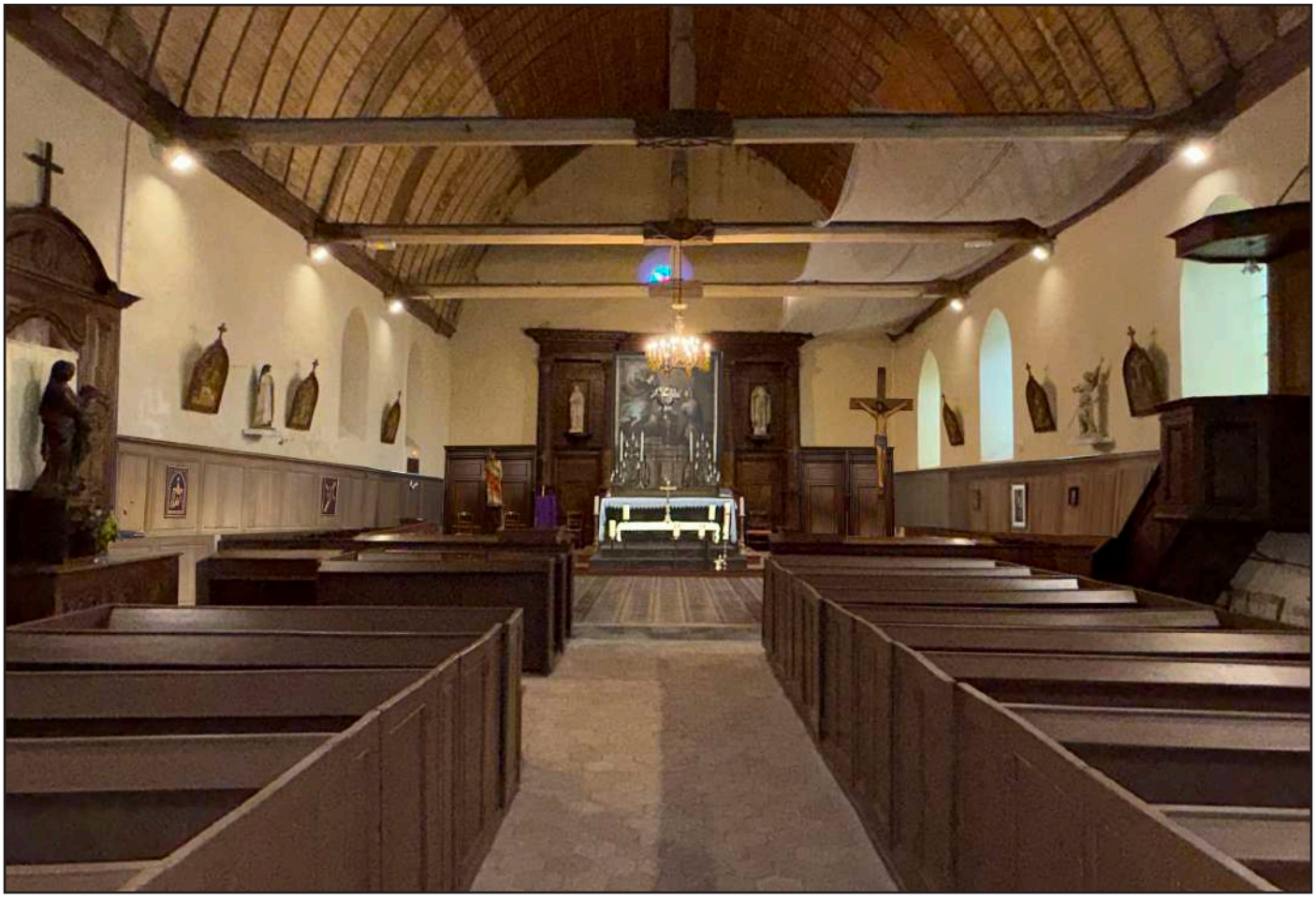


En dehors des restaurations possibles sur le mobilier ancien, il serait possible qu'un projet de complément ou de restitution de ces éléments soit étudié.

Voir ci-dessous une simulation pouvant servir de base d'étude à cette idée.

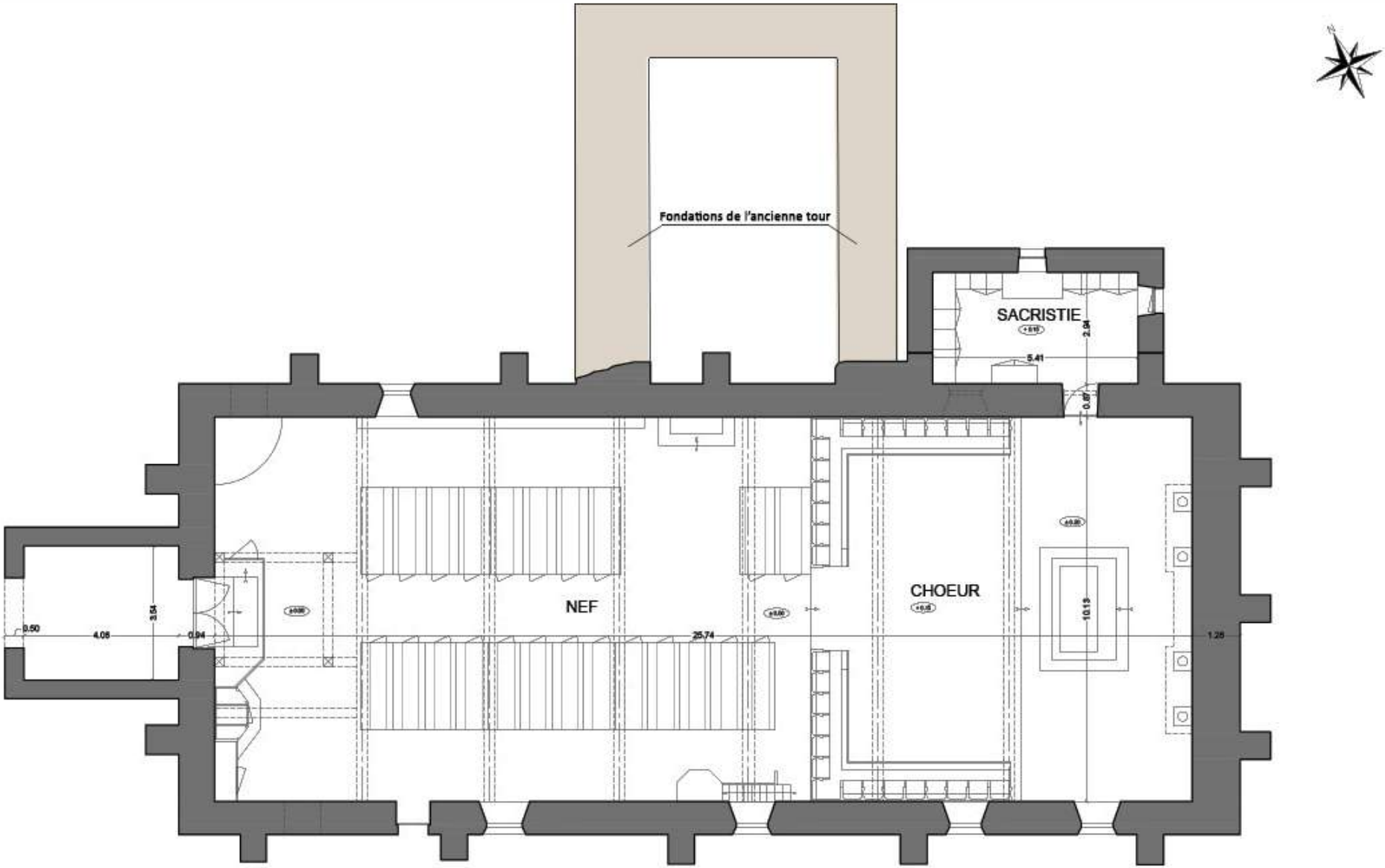
Ci contre le chœur actuel et ci-dessous la proposition avec lambris





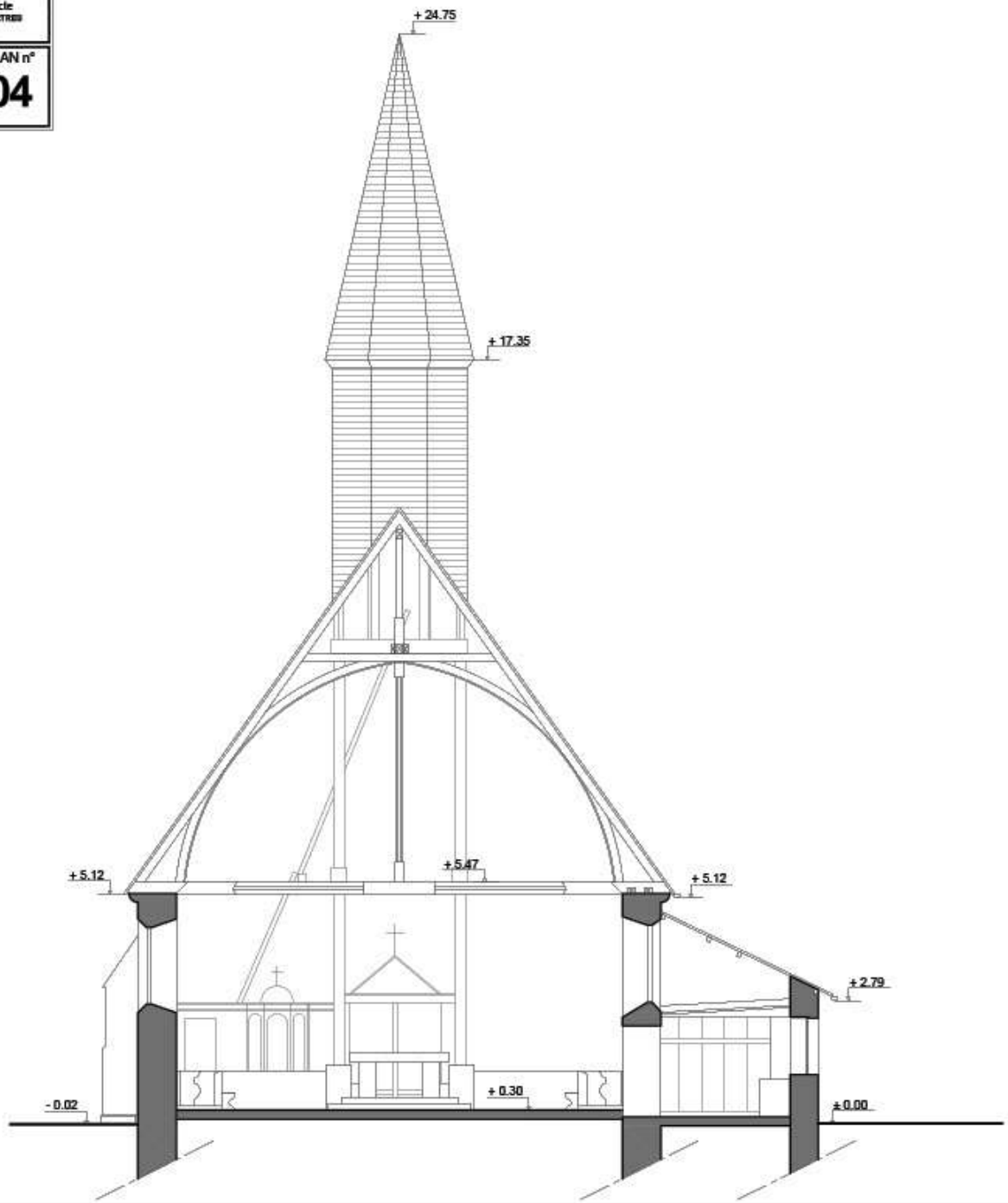
-Réalisation de nouveaux lambris avec ossature chêne et remplissage par panneaux en type Marine en finition parement chêne.

III-Les plans

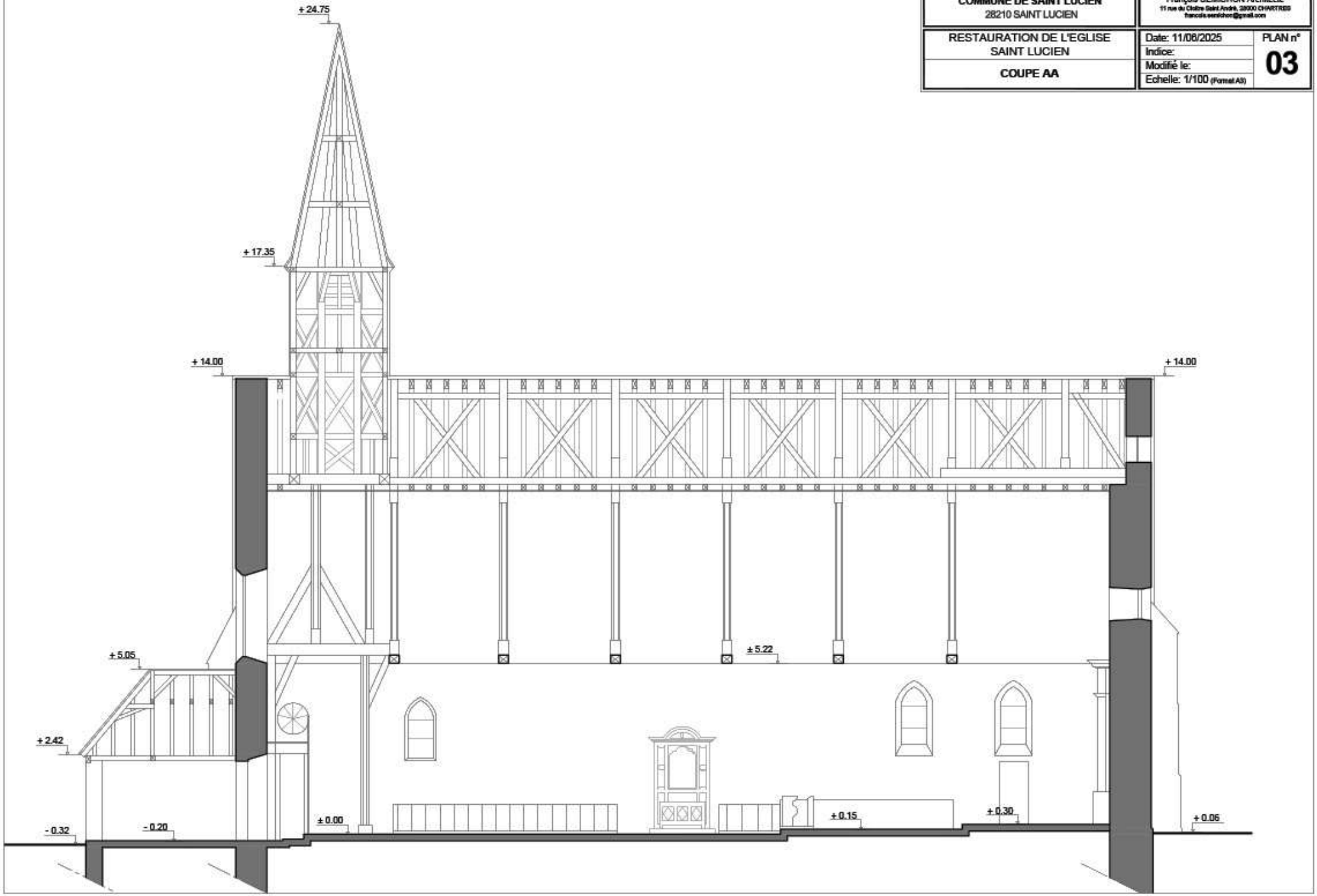


COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/06/2025 Indice: Modifié le: Echelle: 1/100 (Format A3)
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE	PLAN n° **02**

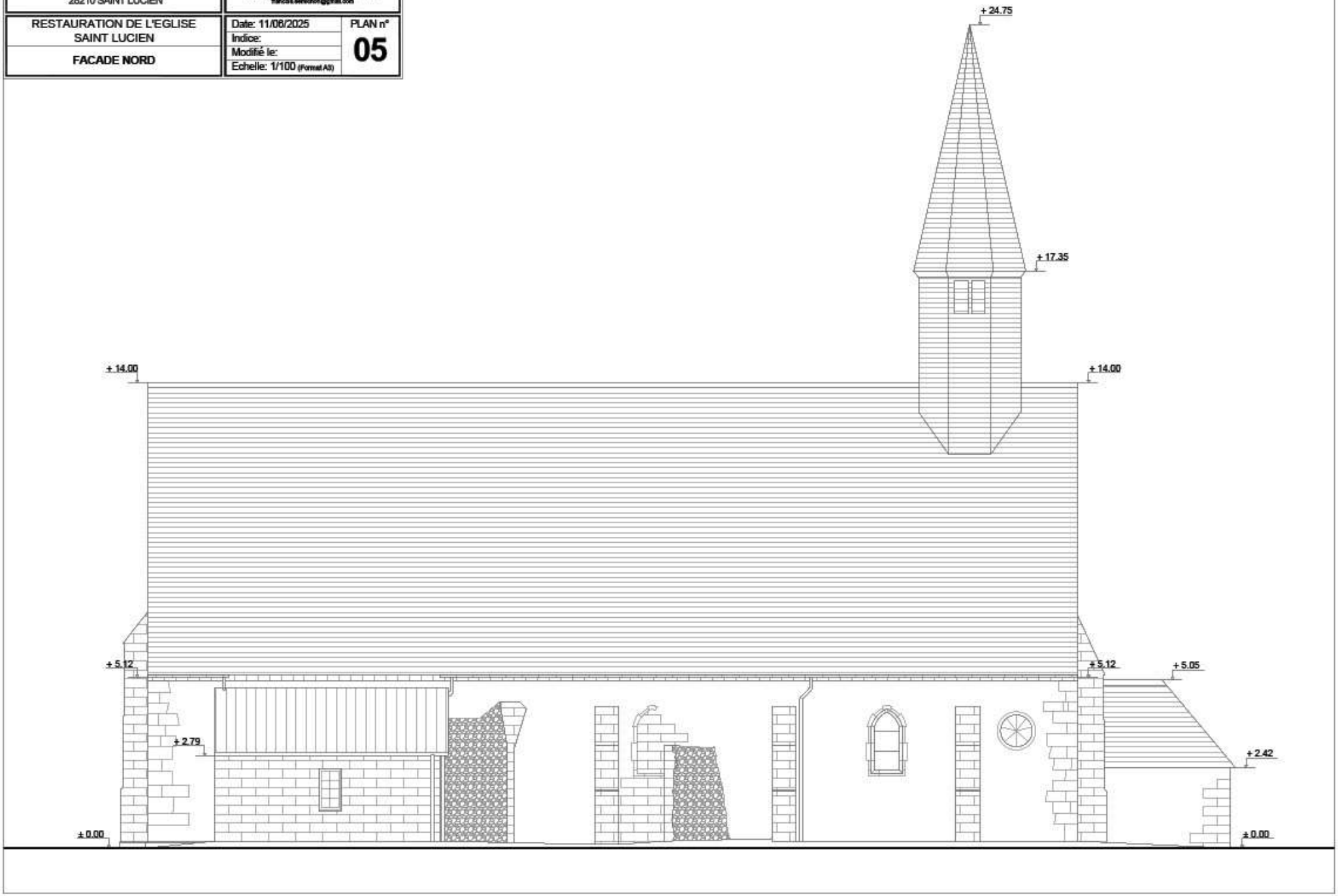
COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/06/2025 Indice: Modifié le:	PLAN n° **04**
COUPE BB	Echelle: 1/100 (Format A3)	



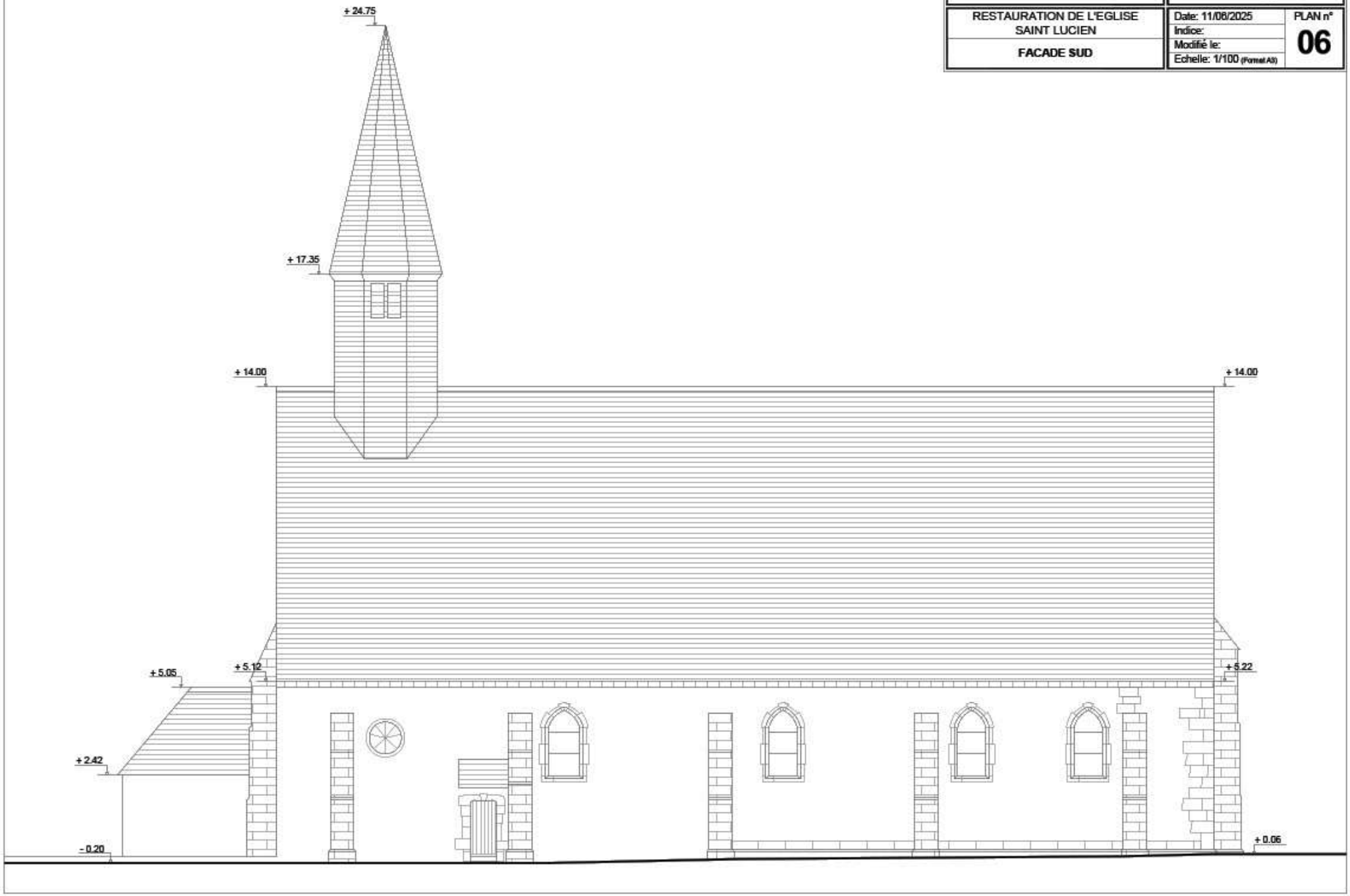
COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/08/2025 Indice: Modifié le:	PLAN n° 03
COUPE AA	Echelle: 1/100 (Format A0)	



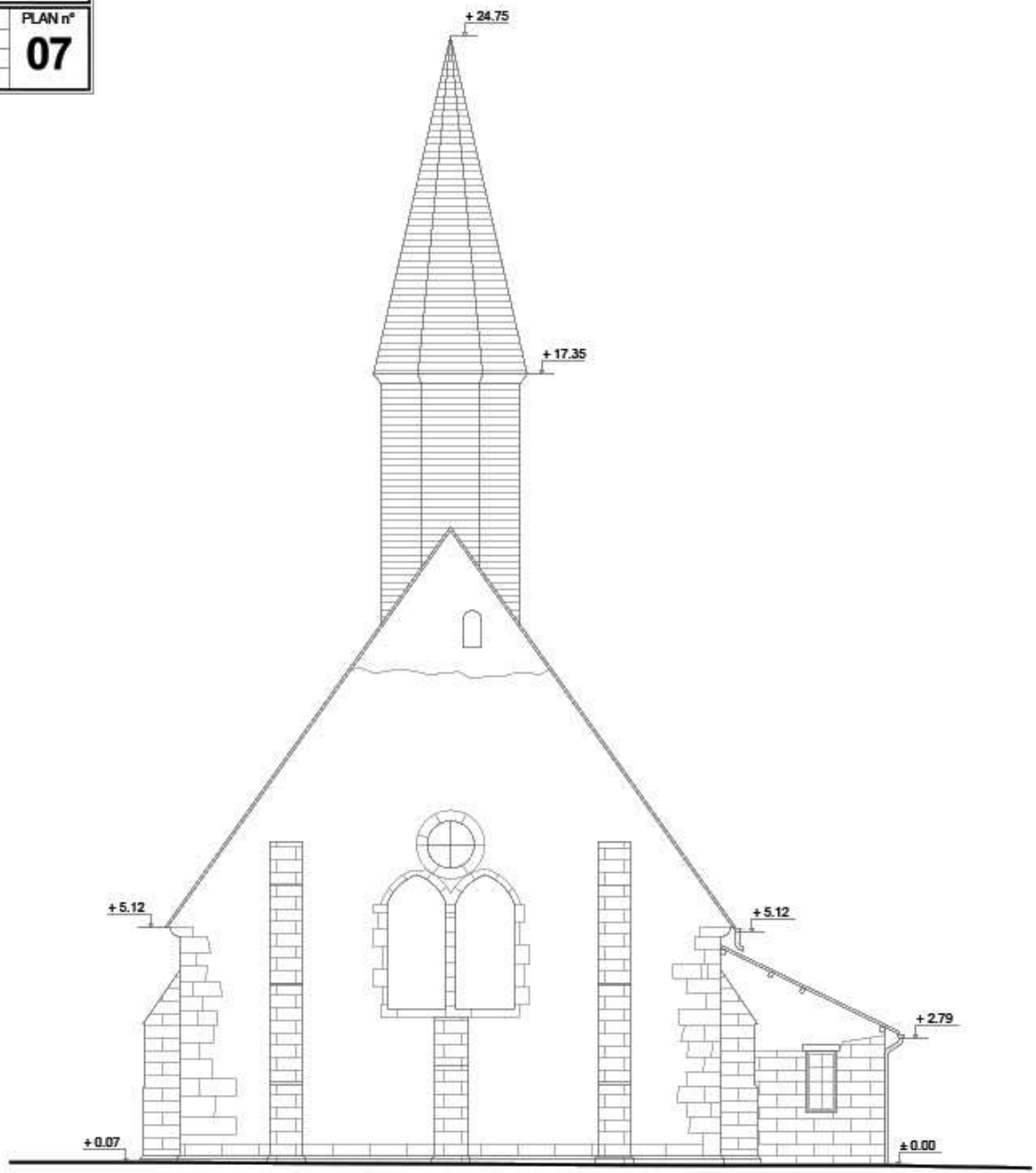
COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/06/2025 Indice: Modifié le: Echelle: 1/100 (Format A3)	PLAN n° **05**
FACADE NORD		



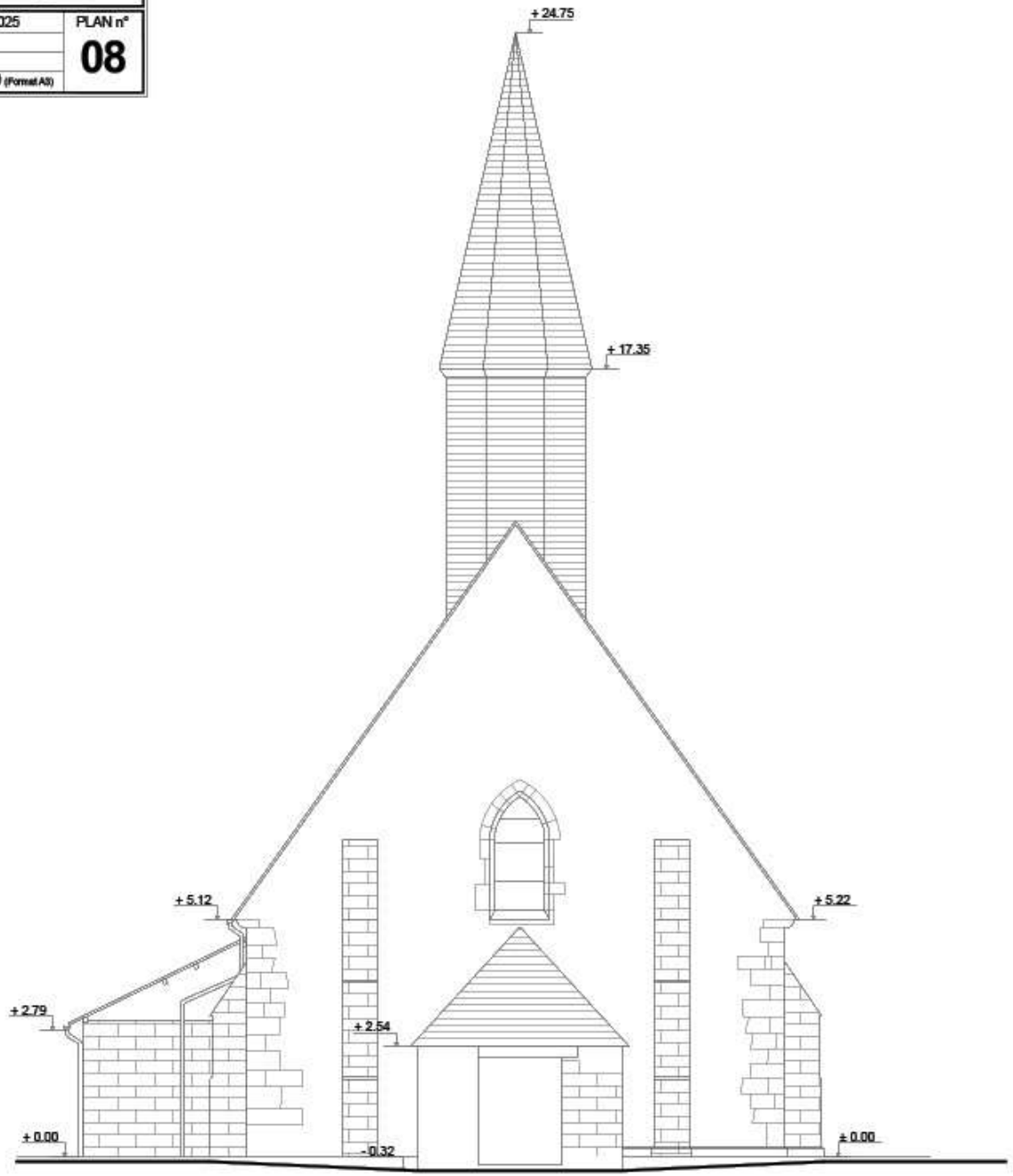
COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/08/2025 Indice: Modifié le:	PLAN n° **06**
FACADE SUD	Echelle: 1/100 (Format A3)	



COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/06/2025 Indice: Modifié le: Echelle: 1/100 (Format A3)	PLAN n° **07**
FACADE EST		



COMMUNE DE SAINT LUCIEN 28210 SAINT LUCIEN	François SIEMICHON Architecte 11 rue du Cloître Saint André, 28000 CHARTRES francois.siemichon@gmail.com	
RESTAURATION DE L'EGLISE SAINT LUCIEN	Date: 11/06/2025 Indice: Modifié le: Echelle: 1/100 (Format A3)	PLAN n° **08**
FACADE OUEST		



IV-Estimation des travaux

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
01	**PHASE 1 : RESTAURATION EXTERIEURE**				
01.1	**LOT N°01 : MACONNERIE - ECHAFAUDAGE**				
01.1.1	GÉNÉRALITÉS				
01.1.1.1	Installations de chantier	ft	1	8 000,00 €	
	Sous-Total HT de GÉNÉRALITÉS				8 000,00 €
01.1.2	ECHAFAUDAGES ET PROTECTIONS				
01.1.2.1	Échafaudage vertical de pied avec planchers à l'égout compris location	m²	532,00	50,00 €	
01.1.2.2	Échafaudage vertical hors combles compris location et protection de couvertures compris location	m²	74,00	75,00 €	
01.1.2.3	Échafaudage de la flèche et du fût compris location	m²	208,00	85,00 €	
01.1.2.5	Échafaudage vertical pour sapine de montage compris location	m²	138,00	55,00 €	
01.1.2.9	Protection du retable et de la chair	u	2	4 500,00 €	
	Sous-Total HT de ECHAFAUDAGES ET PROTECTIONS				66 420,00 €
01.1.3	OUVRAGES DE MACONNERIE				
01.1.3.1	Reprise d'arases et rampants après découverture	ml	98,40	100,00 €	
01.1.3.2	Création de fondations pour poteaux de l'auvent compris dés en pierre	u	2	1 500,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE MACONNERIE				12 840,00 €
01.1.6	OUVRAGES DIVERS				
01.1.6.1	Travaux d'accompagnement des autres corps d'état, etc.	ens	1	3 000,00 €	
01.1.6.2	Remise en état des abords en fin de chantier	ens	1	1 000,00 €	
01.1.6.3	Enlèvement des gravois	m³	7,668	160,00 €	
01.1.6.4	Aléas et travaux divers	ft	1	10 000,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DIVERS				15 226,88 €
	Sous-Total HT de LOT N°01 : MACONNERIE - ECHAFAUDAGE				**102 486,88 €**
01.2	**LOT N°02 : CHARPENTE**				
01.2.1	OUVRAGES PREPARATOIRES				

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
01.2.1.1	Nettoyage des combles et arases	ens	1	2 000,00 €	
01.2.1.2	Dépose et descente de charpente bois	m³	7,160	500,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES PREPARATOIRES				5 580,00 €
01.2.2	OUVRAGES DE CHARPENTE				
01.2.2.1	Charpente chêne neuve				
01.2.2.1.1	Charpente chêne fournie, posée, assemblée pour clocher	m³	2,865	4 200,00 €	
01.2.2.1.2	Reprise de la poutre en support de clocher au Sud	ft	1	5 000,00 €	
01.2.2.1.3	Charpente chêne fournie, taillée, posée, assemblée pour la Nef	m³	2,000	4 000,00 €	
01.2.2.1.4	Charpente chêne fournie, posée, assemblée pour sablières	m³	1,026	4 000,00 €	
01.2.2.1.5	Charpente chêne fournie, posée, assemblée pour auvent en façade Nord	m³	1,269	4 200,00 €	
01.2.2.1.6	Charpente chêne fournie, posée, assemblée pour corniche du clocher	ml	11,20	200,00 €	
01.2.2.2	Dépose, retaille et repose de charpente bois	m³	4,019	2 200,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE CHARPENTE				45 548,60 €
01.2.4	OUVRAGES D'ABATS SONS				
01.2.4.1	Abats-sons revêtus cuivre compris mise en peinture	u	4	1 800,00 €	
01.2.4.2	Protection anti-volatiles à l'arrière des abats sons	u	4	400,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES D'ABATS SONS				8 800,00 €
01.2.5	OUVRAGES DIVERS				
01.2.5.1	Contreventement par câbles dans le fût du clocher	ft	1	2 000,00 €	
01.2.5.2	Ferrures de renfort	kg	30	28,00 €	
01.2.5.3	Greffes de bois	u	30	120,00 €	
01.2.5.4	Rechevillage d'assemblages	u	300	12,00 €	
01.2.5.5	Boulons de charpente	u	10	28,00 €	
01.2.5.6	Chargement et enlèvement des vieux bois	m³	11,160	200,00 €	

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
01.2.5.7	Aléas et travaux divers	ft	1	10 000,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DIVERS				22 552,00 €
	Sous-Total HT de LOT N°02 : CHARPENTE				**82 480,60 €**
01.3	**LOT N°03 : COUVERTURE**				
01.3.1	OUVRAGES PREPARATOIRES				
01.3.1.1	Dépose de couverture ardoise et tuile en démolition pour la Nef compris évacuation	m²	580,32	28,00 €	
01.3.1.2	Dépose de couverture ardoise en démolition pour le clocher compris évacuation	m²	94,56	28,00 €	
01.3.1.3	Dressage de charpente	m²	674,88	15,00 €	
01.3.1.4	Écran de sous toiture compris contre lattage	m²	580,32	15,00 €	
01.3.1.5	Garantie de couverture par bâchage	m²	674,88	16,00 €	
01.3.1.6	Lattis en sapin traité	m²	674,88	30,00 €	
01.3.1.7	Voligeage en sapin traité de 27mm ép	m²	94,56	45,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES PREPARATOIRES				73 024,32 €
01.3.2	OUVRAGES DE COUVERTURES				
01.3.2.1	Fourniture de couverture neuve en tuiles plates type Puycheny ou équivalent	m²	601,02	75,00 €	
01.3.2.2	Pose de couverture en tuiles plates	m²	601,02	40,00 €	
01.3.2.3	Faîtage en terre cuite scellé à crêtes et embarrures	ml	24,70	110,00 €	
01.3.2.4	Égouts tuiles scellés	ml	55,60	80,00 €	
01.3.2.5	Égouts tuiles sur chanlatte	ml	11,50	30,00 €	
01.3.2.6	Rives en saillies, chaulage du chevron de rive	ml	44,60	70,00 €	
01.3.2.7	Rive horizontale contre maçonneries compris bavette, bande à solin en plomb de 2.5mm ép et solin au mortier de chaux	ml	11,50	140,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE COUVERTURES				81 359,30 €
01.3.3	OUVRAGES DE COUVERTURES ARDOISES DU CLOCHER				
01.3.3.1	Fourniture de couverture en ardoise d'Espagne de 5mm ép	m²	94,56	80,00 €	

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
01.3.3.2	Pose de couverture en ardoise d'Espagne de 5mm ep au clou	m²	94,56	110,00 €	
01.3.3.3	Arêtiers fermés en demies	ml	99,20	135,00 €	
01.3.3.4	Egout droit en ardoises sur chanlatte	ml	10,40	35,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE COUVERTURES ARDOISES DU CLOCHER				31 722,40 €
01.3.4	OUVRAGES METALLIQUES				
01.3.4.1	Bande cache clous en tête de fût	ml	10,00	80,00 €	
01.3.4.2	Bavette en pied de fût	ml	11,20	80,00 €	
01.3.4.3	Passes barres en plomb de 2.5mm ep	u	16	105,00 €	
01.3.4.4	Habillage en plomb de la corniche du clocher	ml	11,20	250,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES METALLIQUES				6 176,00 €
01.3.5	OUVRAGES DIVERS				
01.3.5.1	Création de renvoi d'eau au droit des contreforts	u	6	400,00 €	
01.3.5.2	Dépose repose de la croix, compris restauration et mise en peinture	u	2	1 400,00 €	
01.3.5.3	Dépose, repose du coq en cuivre compris restauration	u	1	1 300,00 €	
01.3.5.4	Réfection de la jupe de poinçon en plomb de 2.5mm	u	1	1 200,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DIVERS				7 700,00 €
	Sous-Total HT de LOT N°03 : COUVERTURE				**199 982,02 €**
01.4	**LOT N°04 : CLOCHES - PARATONNERRE**				
01.4.1	OUVRAGES DE CLOCHES - BEFFROI - PARATONNERRE				
01.4.1.1	Dépose, repose de la cloche	u	1	3 500,00 €	
01.4.1.2	Système de paratonnerre	u	1	8 000,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE CLOCHES - BEFFROI - PARATONNERRE				11 500,00 €
	Sous-Total HT de LOT N°04 : CLOCHES - PARATONNERRE				**11 500,00 €**
	MONTANT H.T. - PHASE 1 : RESTAURATION EXTERIEURE				**396 449,50 €**
	MONTANT T.V.A. 20,00%				**79 289,90 €**

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
	MONTANT T.T.C. - PHASE 1 : RESTAURATION EXTERIEURE				**475 739,40 €**

01.6	**OPTIONS :**				
01.6.2	CREATION DE CHARPENTE/COUVERTURE SUR LA SACRISTIE				
01.6.2.1	Non compris interventions intérieures (locaux non visités)				
01.6.2.2	Forfait d'échafaudage	ft	1	4 500,00 €	4 500,00 €
01.6.2.3	Dépose de la toiture et la charpente	ft	1	2 500,00 €	2 500,00 €
01.6.2.4	Dépose des pignons maçonnés compris dressement des arases et rampants	ft	1	5 000,00 €	5 000,00 €
01.6.2.5	Charpente chêne neuve	m³	2,472	5 000,00 €	12 360,00 €
01.6.2.6	Couverture tuiles plates dito Nef	m²	45,50	200,00 €	9 100,00 €
01.6.2.7	Pénétration et adaptation pour raccord du futur auvent sur la sacristie	ft	1	1 500,00 €	1 500,00 €
	Sous-Total HT de OPTIONS :				**34 960,00 €**
	MONTANT H.T. - OPTIONS				**34 960,00 €**
	MONTANT T.V.A. 20,00%				**6 992,00 €**
	MONTANT T.T.C. - OPTIONS				**41 952,00 €**

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
02	**PHASE 2 : RESTAURATION INTERIEURE**				
02.1	**LOT N°01 : MACONNERIE - ECHAFAUDAGE**				
02.1.1	GÉNÉRALITÉS				
02.1.1.2	Installations de chantier	ft	1	8 000,00 €	
	Sous-Total HT de GÉNÉRALITÉS				8 000,00 €
02.1.2	ECHAFAUDAGES ET PROTECTIONS				
02.1.2.4	Échafaudage vertical de pied intérieur compris location	m²	475,00	45,00 €	
02.1.2.6	Plancher horizontal intérieur sous charpente compris location	m²	259,57	45,00 €	
02.1.2.7	Protection des sols	m²	259,57	12,00 €	
02.1.2.8	Protection des baies aux deux faces	u	10	250,00 €	
02.1.2.10	Protection et déplacement du mobilier	ens	1	2 500,00 €	
	Sous-Total HT de ECHAFAUDAGES ET PROTECTIONS				41 170,49 €
02.1.5	OUVRAGES INTERIEURS				
02.1.5.1	Remaillage de fissures intérieures	ml	10,00	150,00 €	
02.1.5.2	Enduit intérieur au mortier de chaux compris piochements et décors faux joints en raccord	m²	30,00	180,00 €	
02.1.5.3	Réfection des enduits de soubassements intérieurs de l'église au mortier d'assainissement	m²	63,35	140,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES INTERIEURS				15 769,00 €
	Sous-Total HT de LOT N°01 : MACONNERIE - ECHAFAUDAGE				**64 939,49 €**
02.2	**LOT N°02 : CHARPENTE**				
02.2.1	OUVRAGES PREPARATOIRES				
02.2.1.3	Démolition des voûtes et calages de la nef	m²	393,21	25,00 €	
02.2.1.4	Dépose et repose des stalles compris révision légère	ens	2	4 000,00 €	
02.2.1.5	Dépose et repose du confessionnal compris révision légère	ens	1	3 500,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES PREPARATOIRES				21 330,25 €
02.2.3	OUVRAGES DE VOUTES				

	Désignation	U	Qté	Prix U	Mt HT
02.2.3.1	Fourniture et pose de voûte neuve en chêne à lame compris calage	m²	393,21	140,00 €	
02.2.3.2	Couvre joints	ml	734,40	30,00 €	
02.2.3.3	Greffes de corniches moulurées en pied de voûte	ml	3,00	1 500,00 €	
02.2.3.4	Traitement de finition sur voûte et charpente apparente	m²	554,93	35,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DE VOUTES				101 003,95 €
02.2.5	OUVRAGES DIVERS				
02.2.5.6	Chargement et enlèvement des vieux bois	m³	20,661	200,00 €	
	Sous-Total HT de OUVRAGES DIVERS				4 132,20 €
	Sous-Total HT de LOT N°02 : CHARPENTE				**126 466,40 €**
02.5	**LOT N°05 : ELECTRICITE**				
02.5.1	Prestations de travaux intérieurs d'électricité	ft	1	20 000,00 €	
	Sous-Total HT de LOT N°05 : ELECTRICITE				**20 000,00 €**
	MONTANT H.T. - PHASE 2 : RESTAURATION INTERIEURE				**211 405,89 €**
	MONTANT T.V.A. 20,00%				**42 281,18 €**
	MONTANT T.T.C. - PHASE 2 : RESTAURATION INTERIEURE				**253 687,07 €**

02.6	**OPTIONS :**				
02.6.1	Création de soubassements lambrissés dans le Choeur compris finition	m²	50,48	500,00 €	
	Sous-Total HT de OPTIONS :				**25 240,00 €**
	MONTANT H.T. - PHASE 2 : RESTAURATION INTERIEURE				**25 240,00 €**
	MONTANT T.V.A. 20,00%				**5 048,00 €**
	MONTANT T.T.C. - PHASE 2 : RESTAURATION INTERIEURE				**30 288,00 €**

SAINT LUCIEN - 28210

Restauration de l'Église Saint Lucien

ESTIMATION PHASE DIAGNOSTIC

DESIGNATION	PHASE 1: RESTAURATION EXTÉRIEURE	PHASE 1: RESTAURATION INTÉRIEURE	TOTAL
MAÇONNERIE - PIERRE DE TAILLE	102 500 €	65 000 €	167 500 €
CHARPENTE	82 500 €	126 500 €	209 000 €
COUVERTURE	200 000 €		200 000 €
CLOCHE - BEFFROI - PARATONNERRE	11 500 €		11 500 €
ELECTRICITÉ		20 000 €	20 000 €
TOTAL HT	**396 500 €**	**211 500 €**	**608 000 €**
Honiraires maitrise d'œuvre	**31 870 €**	**18 900 €**	**50 770 €**
Coordination SPS	**5 948 €**	**3 173 €**	**9 120 €**
Montant TOTAL HT	**434 318 €**	**233 573 €**	**667 890 €**
TVA 20%	**86 864 €**	**46 715 €**	**133 578 €**
MONTANT TOTAL TTC	**521 181 €**	**280 287 €**	**801 468 €**